



À votre service...

Yvon Tétreault, gérant

Lynette Lafrenière-Brussé
Glen Talbot
Christian Gagné
S. Rose Desrochers, SNJM
Aline Robidoux
Mona Berard
Eugène Prieur
Roger Lambert
Diane Rioux
Carmelle Abraham

357, rue DesMeurons
Saint-Boniface (MB) R2H 2N6
(204) 233-4949
1-888-233-4949

WEST CANADIAN GRAPHICS 990
COMMONWEALTH MICROFILM PRODUCTS
901-10TH AVENUE S.W.
CALGARY AB T2R 0B5
22-Sep-05

ASSURANCE/INSURANCE
TRAVEL/VOYAGE



d'Eschambault

VOYAGES

989-9340

Sans frais : 1 (877) 450-2555

ASSURANCE

237-4816

Un service personnel complet.

Depuis 1931

136, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3

La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 91 n°14 • du 1 au 7 juillet 2004 • SAINT-BONIFACE

88 ¢ + taxes

Faudra payer

Taib Soufi trace un bilan positif de la première année de l'école islamique Sofiya. Mais les parents qui inscrivent leurs enfants seront mis à contribution l'an prochain, pour que l'école puisse boucler son budget.

■ Page 8.

Citation de la semaine

« C'est cette lutte qui nous permet de vivre en français aujourd'hui. »

La lutte dont parle Renald Parent, c'est celle des écoles françaises qui a été menée dans des communautés comme la sienne, et que le Musée de Saint-Joseph veut célébrer en racontant l'histoire de l'école Union Point.

■ Page 7.

Le SOMMAIRE

- Emplois et avis 19 à 21
- Petites annonces 21
- La Liberté Loisirs 9 à 16
- Télé-horaire 16
- Nécrologies 22
- Sport 15
- Communautaire 17 et 18

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Les libéraux gagnants



photo : Robert Nicolas

Réélu député de Saint-Boniface, Raymond Simard est l'un des trois députés élus sous la bannière libérale au Manitoba, et l'un des 133 au pays. Dans la province, les conservateurs ont fait des gains alors que les NPD ont maintenu leurs acquis. ■ Pages 3 et 5.

Cinq fois mieux!

La tournée guidée du cimetière de Saint-Boniface, *Sur les traces de Riel*, fête son 5e anniversaire. Dépoussiérée et plus amusante que jamais, la pièce rassemble la même troupe que l'an dernier, pour le bonheur des spectateurs!

■ Page 9.

Tout un abat!

Qu'est-ce qui passionne Danielle Lemoine? Les quilles! L'élève de 7e année accumule les championnats et a même son entraîneur!

■ Page 15.

CRISE LINGUISTIQUE

Je me souviens

Sylviane Lanthier

Mission accomplie! peut dire le politologue Raymond Hébert, qui prépare depuis des années un livre sur la crise linguistique des années 1980, livre dont le lancement officiel est prévu le 5 juillet.

Publié sur les presses McGill/Queens, le livre de Raymond Hébert reprend en partie sa thèse de doctorat, mais en version revue et augmentée. « J'ai commencé ce livre bien avant la parution du récent livre de Frances Russel, qui porte sur l'histoire du français au Manitoba, raconte Raymond Hébert. À l'époque où je l'ai commencé, j'ai choisi de l'écrire en anglais parce que je trouvais important de joindre une population anglophone qui connaissait très peu l'histoire des Franco-Manitobains. Aujourd'hui, je choiserais peut-être de l'écrire en français. »

Manitoba's French-Language Crisis reconstitue en détail, étape par étape, les événements de la crise linguistique qui a secoué la province en 1983. « Je calcule que la crise a duré neuf mois, rappelle l'auteur, de mai 1983 à février 1984. En mai, la Province était à la veille de rendre publique une entente intervenue entre la Société franco-manitobaine, le gouvernement provincial et le fédéral. Cette entente avait été négociée à la suite de l'affaire Bilodeau. Bilodeau avait contesté devant les tribunaux deux lois précises adoptées en anglais seulement. Juste avant que la Province ne dévoile l'entente, Pierre Elliott Trudeau en avait parlé et ça avait tout de suite biaisé le débat, et mis le feu aux poudres. » La crise, rappelle le politologue, s'est terminée avec l'abandon par le gouvernement Pawley de sa tentative de modifier la constitution du Manitoba en faveur de sa minorité francophone.

Mais à la suite d'un jugement de la Cour suprême, l'affaire Bilodeau a tout de même permis à la Société franco-manitobaine de négocier avec la Province une entente intervenue en juin 1985, qui a entraîné l'implantation de la politique des services en langue française.

« Mon but, explique Raymond Hébert, est de raconter ce qui est arrivé. Je livre aussi une analyse en conclusion. Je pensais alors et je pense toujours que cette crise a été manufacturée par l'opposition de l'époque, en particulier par le chef conservateur Sterling Lyon. »

Le lancement officiel du livre aura lieu à la librairie McNally Robinson dès 19 h 30.

ENTREPRISES RIEL PRÉSENTE

Sur les traces de Riel

révivez l'histoire... comme si vous y étiez!

À LA CATHÉDRALE DE SAINT-BONIFACE | JUSQU'AU 5 septembre | INFO : 1 866 808-8338

Théâtre dans le cimetière
Theatre in the cemetery



Manitoba

Manitoba

Winnipeg

Radio-Canada
Télévision Manitoba

1050

LIBERTÉ



Manitoba

Manitoba

Winnipeg

Radio-Canada
Télévision Manitoba

1050

LIBERTÉ

LIBERTÉ



, UNE COMMUNAUTÉ actions

Nous travaillons sans relâche à la mise en œuvre d'un plan de développement global que nous avons élaboré il y a quelques années afin de favoriser au maximum l'épanouissement de la communauté francophone. Afin de vous tenir informés des différents secteurs et clientèles touchés par ce plan, la SFM vous propose, chaque mois, la chronique « Une communauté d'actions ». En vedette ce mois-ci : la clientèle aînée.

Plein de nouveauté pour les 55+ !

Vivre
pleinement.

FAFM

La Fédération des aînés
franco-manitobains inc.

Nouveau logo de la FAFM.

Nouvelle image

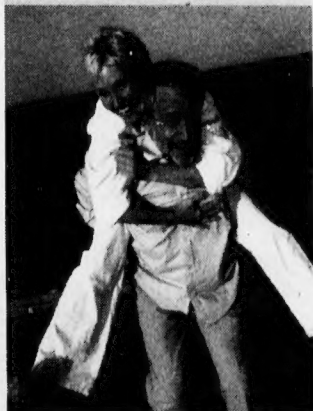
L'année 2003-2004 a regorgé de nouveauté pour les francophones 55+. Afin de rehausser son image, la FAFM a notamment modifié sa mission et adopté une nouvelle image plus représentative de sa clientèle. La FAFM souhaite rajeunir son image afin de rendre plus inclusive la clientèle francophone de 55 ans et plus.

Mission révisée

La FAFM est l'organisme porte-parole officiel qui revendique et représente les intérêts des francophones de 55 ans et plus. Avec ses partenaires, elle contribue à offrir une meilleure qualité de vie aux 55+ en facilitant la mise en place de services en français. Elle vise le plein épanouissement de la collectivité francophone du Manitoba.

Autres nouveautés

La FAFM s'est aussi dotée d'un nouveau slogan (Vivre pleinement), d'un nouveau dépliant (voir image) et d'un nouveau site Internet : www.fafm.mb.ca



Nouveau dépliant de la FAFM.



La FAFM organise des excursions culturelles dans tout le Manitoba.



Le tournoi des aînés fait fureur chaque année.

Des activités originales

La FAFM tente de moderniser et de varier ses activités, ainsi que de leur donner de l'originalité. En 2003-2004, ces activités incluaient : les Jeux du printemps, la Fête à Saint-Claude, le Tournoi de golf, le Théâtre des aînés, le souper à Saint-Joseph et le Rendez-vous des vieux amis.



AGA de la FAFM 2004 en présence des sénatrices Maria Chaput et Viola Léger.

Toute une assemblée annuelle !

Plus de 140 personnes ont participé à la réunion annuelle de la FAFM et 210 personnes ont assisté au souper et au spectacle qui ont suivi cette réunion.

Du nouveau à la SFM

- Communiquez avec le centre d'information 233-ALLÔ afin de mettre à jour vos coordonnées dans *L'Annuaire des services en français*, édition 2005.

Si vous avez des commentaires, vous pouvez nous contacter à la Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, pièce 212, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Tél. : 233-4915 1 800 665-4443 (sans frais)
Courriel : sfm@sfm-mb.ca
Site Internet : www.sfm-mb.ca

Tableau des résultats

Voici des résultats préliminaires de l'élection du 28 juin dans les 14 circonscriptions fédérales que compte le Manitoba.

Comment lire les résultats :

Le nom du député élu apparaît en caractère gras.

Le nom du député sortant est précédé d'un astérisque (*).

BRANDON-SOURIS

ABBEY, Mike (NPD)	6 629	19 %
DOWNING, Murray (PLC)	8 306	24 %
TWEED, Merv (PC)	17 848	51 %

CHARLESWOOD-ST. JAMES

CARNEY, Peter (NPD)	4 225	10 %
FLETCHER, Steven John (PC)	18 321	44 %
MURRAY, Glen (PLC)	17 557	42 %

CHURCHILL

ARCHER, Bill (PC)	2 870	15 %
*DESJARLAIS, Bev (NPD)	8 140	43 %
EVANS, Ron (PLC)	7 106	38 %

DAUPHIN-SWAN RIVER

DEWAR, Don (PLC)	6 645	20 %
KOLISNYK, Walter (NPD)	7 134	21 %
*MARK, Inky (PC)	17 717	54 %

ELMWOOD-TRANSCONA

*BLAIE, Bill (NPD)	14 694	52 %
McLEOD, Bryan (PC)	7 360	26 %
PARKS, Tanya (PLC)	4 741	16 %

*KILDONAN-ST. PAUL

DUGUID, Terry (PLC)	13 142	36 %
MAHONEY, Lorene (NPD)	8 107	22 %
SMITH, Joy (PC)	13 316	37 %

PORTAGE-LISGAR

KUHL, Don (PLC)	6 099	17 %
*PALLISTER, Brian (PC)	22 720	65 %
Van Den BUSSCHE, Daren (NPD)	3 234	9 %

PROVENCHER

EPP, Peter (PLC)	8 875	24 %
*TOEWS, Vic (PC)	22 495	63 %
ZAHARIA, Sarah (NPD)	3 225	9 %

SAINT-BONIFACE

ALLARD, Mathieu (NPD)	6 828	18 %
COOPER, Ken (PC)	11 706	30 %
*SIMARD, Raymond (PLC)	17 630	46 %

SELKIRK-INTERLAKE

BENSON, Bruce (PLC)	8 918	23 %
BEZAN, James (PC)	18 346	47 %
NICOL, Duane (NPD)	10 344	27 %

WINNIPEG-CENTRE

ENG, Robert (PC)	3 499	13 %
*MARTIN, Pat (NPD)	11 896	45 %
NORTHCOOT, David (PLC)	9 096	35 %

WINNIPEG-NORD

*PAGTAKHAN, Rey D. (PLC)	9 136	36 %
STEVENSON, Kris (PC)	3 088	12 %
*WASYLYCIA-LEIS, Judy (NPD)	12 123	48 %

WINNIPEG-SUD

*ALCOCK, Reg (PLC)	18 793	51 %
BRUINOOG, Rod (PC)	12 489	34 %
GREEN, Catherine (NPD)	4 124	11 %

WINNIPEG-CENTRE-SUD

ALLUM, James (NPD)	8 067	21 %
JOSHI, Raj (PC)	10 231	27 %
*NEVILLE, Anita (PLC)	17 656	47 %

LE MANITOBA SE PRONONCE

Deux sièges de plus pour les conservateurs

Les conservateurs remportent à l'arrachée deux sièges supplémentaires dans Winnipeg, tandis que le NPD conserve ses quatre sièges et que les libéraux en ont trois, dont celui de Saint-Boniface.

Sylviane LANTHIER
Gabriel GOSSELIN
Robert NICOLAS
Daniel BAHUAUD

Les conservateurs ont fait des gains au Manitoba lundi soir, en faisant une percée dans la ville de Winnipeg, où ils ont remporté une lutte chaudement disputée dans Charleswood-St. James. Steven Fletcher y a vaincu Glen Murray par une marge d'environ 800 voix.

Dans Kildonan-St. Paul, le candidat libéral a perdu par plus d'une centaine de voix contre la conservatrice Joy Smith.

Le Nouveau parti démocratique conserve ses quatre sièges. Dans Winnipeg-Nord, Judy Wasylcia-Leis a obtenu 48 % des voix, défaisant Rey Pagtakhan par près de 3 000 voix.

Pat Martin dans Winnipeg-Centre et Bill Blaikie dans Elmwood-Transcona ont été réélus sans surprise.

Environ 55 % des électeurs manitobains se sont rendus aux urnes. 39 % ont voté conservateur, 33 % ont opté pour les libéraux, 34 % pour le NPD.

Dans Provencher

La circonscription de Provencher est restée aux mains des conservateurs malgré la lutte des libéraux, qui a permis à Peter Epp de récolter 24 % du vote, alors que Vic Toews en obtenait 64 %.

« Je suis excité! La première question que je me suis posée, c'a été quels sont les résultats dans les communautés francophones, raconte Vic Toews. J'ai mieux fait qu'en 2000! Ça démontre que nous rejoignons un plus grand éventail d'électeurs. »

Sur les résultats des conservateurs au plan national, Vic Toews dit que « les libéraux ont suffisamment de corde pour travailler, mais aussi pour se pendre! On va les surveiller de près. »

Chez les libéraux de Provencher, les réactions étaient partagées entre le soulagement de l'avoir emporté au plan national, et la déception. « Je suis content qu'on ait un gouvernement libéral, mentionne Peter Epp. Au



photo : Daniel Bahaud
Gary Doer : un premier ministre provincial satisfait.



photo : Daniel Bahaud
Reg Alcock : plus de transparence.

niveau local, c'est décevant, mais on a fait notre possible et je suis très fier de notre travail. »

La sénatrice Maria Chaput constate que « il fallait gagner à Steinbach pour remporter le comté. Compter sur les francophones, ce n'est pas assez. »

Dans Saint-Boniface

Atmosphère différente chez les libéraux de Saint-Boniface qui ont remporté la circonscription avec plus de 5 000 voix sur leur principal concurrent, le conservateur Ken Cooper.

Raymond Simard attribue sa victoire à « une équipe superbe ». « Pendant la campagne, on a cogné à plus de 15 000 portes! C'est une victoire individuelle, pour le représentant local. Malgré les réticences des électeurs face aux scandales des libéraux, les gens m'ont fait confiance », constate Raymond Simard, dont c'est la première victoire dans une

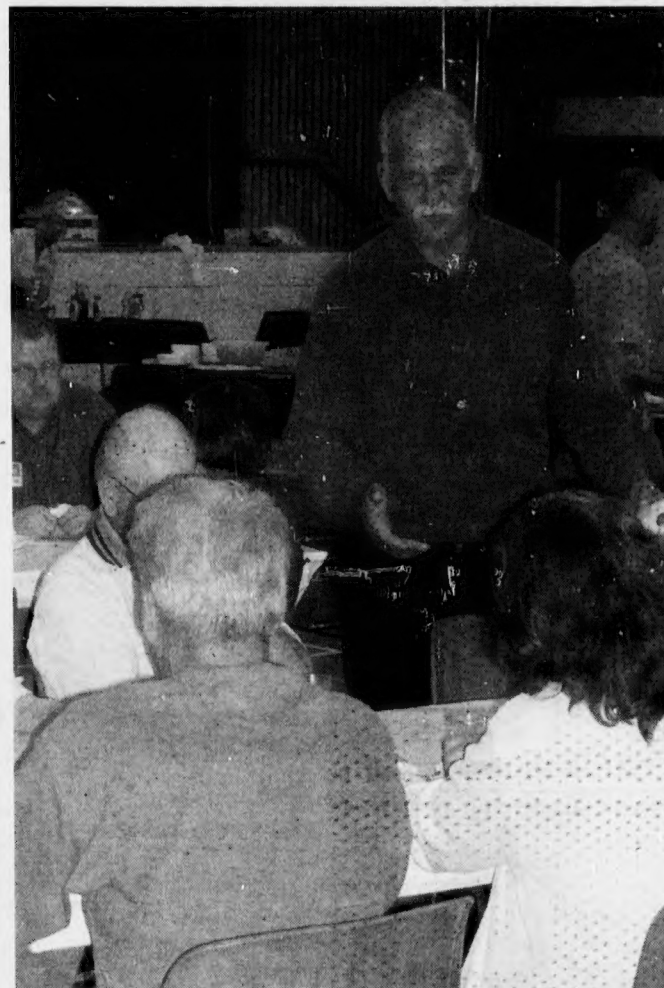


photo : Gabriel Gosselin
Le conservateur Vic Toews : on va surveiller les libéraux de près.

élection générale.

Réaction de Gary Doer

« Travailler dans le cadre d'un gouvernement minoritaire sera une nouvelle expérience pour moi. Je crois que les Canadiens ont voulu Paul Martin comme premier ministre et ont voulu lui donner une chance, mais ils lui ont aussi laissé savoir qu'ils veulent davantage d'imputabilité. »

Dans le bureau de campagne du candidat conservateur, l'ambiance n'était pas à la fête et le candidat était absent. « On croyait que la lutte serait plus serrée à Saint-Boniface, mentionne la présidente de campagne, Charron Hamilton. C'est malheureux qu'on n'ait pas l'occasion de montrer aux électeurs ce qu'on est capable de faire. Le message du Parti conservateurs n'a pas été assez clair. Les gens ne savent toujours pas ce qu'il représente. »

Arrivé bon troisième, le candidat du NPD, Mathieu Allard s'est dit très satisfait des résultats de son parti dans Saint-Boniface. « Lors des partielles de 2002, le NPD a obtenu 14,9 % du vote. Ce soir nous avons dépassé le 20 %. Les Néos sont ici pour rester. »

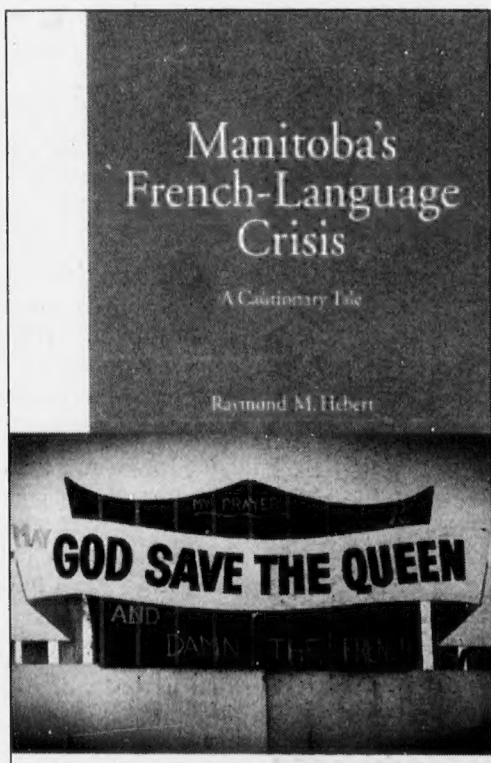
Le premier ministre du Manitoba, Gary Doer, estime que le résultat de l'élection est de bonne augure pour le NPD, qui aura un plus grand rôle à jouer dans un gouvernement minoritaire. « Le NPD pourra faire avancer des dossiers importants pour le Manitoba, comme la santé, l'Accord de Kyoto, l'environnement et l'éducation et la formation de la main d'oeuvre. »

Pour Gary Doer, « c'est bon d'avoir un gouvernement fédéral obligé de maintenir une meilleure discipline. S'ils ne l'ont pas, il y aura des conséquences politiques graves. Je suis prêt à travailler avec ce gouvernement. »

Le libéral Reg Alcock partage cet avis. « Depuis que Paul Martin est premier ministre, on a travaillé fort pour améliorer la transparence au sein du gouvernement. Un gouvernement minoritaire va nous maintenir dans le droit chemin, mais c'est aussi un gouvernement suffisamment fort pour faire avancer les dossiers en collaborant avec les autres partis en chambre. »

Éditorial

**Il n'y a pas d'éditorial
cette semaine!**



La maison d'édition

McGill-Queen's University Press

et la librairie

McNally Robinson

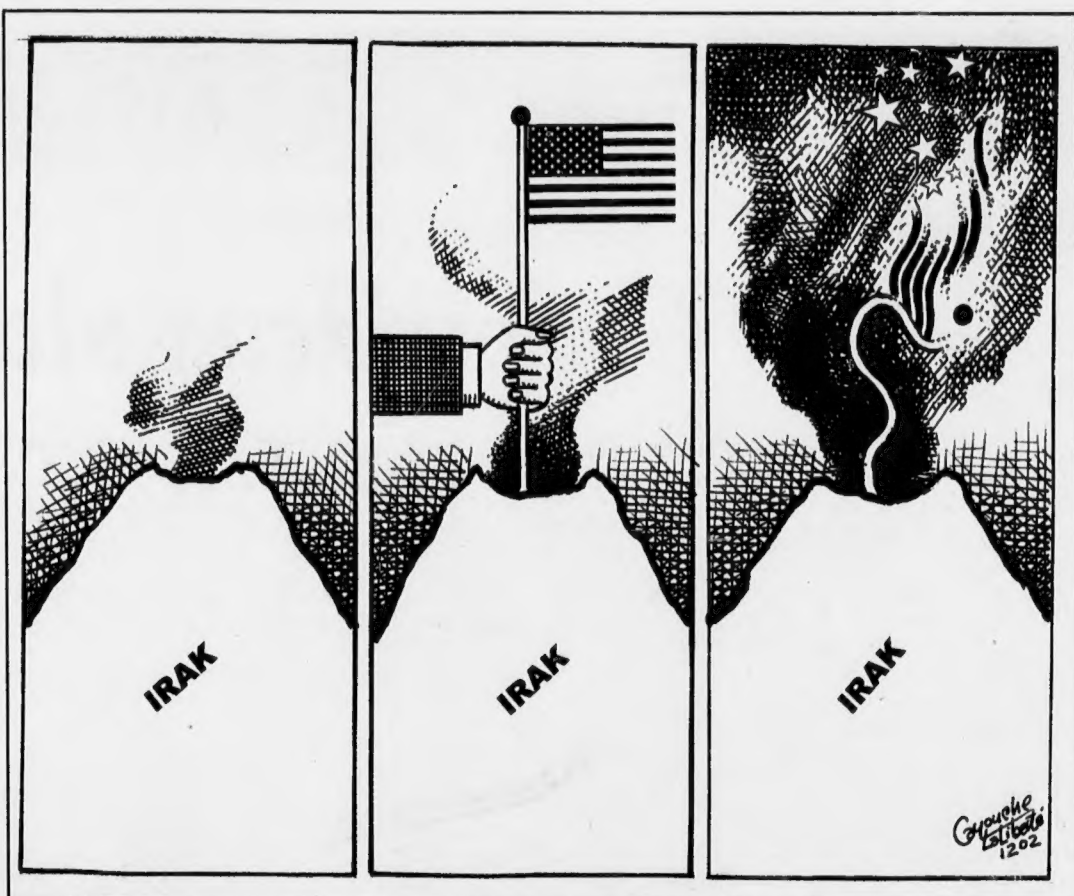
vous invitent au lancement du livre du professeur

Raymond-M. Hébert

**Manitoba's French-Language Crisis:
A cautionary tale**

à la librairie McNally Robinson
le lundi 5 juillet à 19h30
(centre commercial Grant Park)

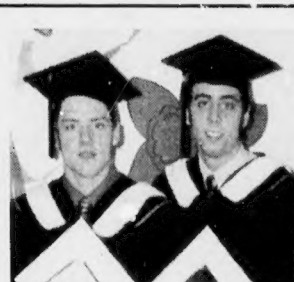
En 1983 et 1984, une crise politique et législative déclenchée par des revendications de droits linguistiques francophones secoua le Manitoba. Cette crise, attisée par certains chefs politiques, entraîna des manifestations houleuses, des menaces de violence et immobilisa l'appareil législatif manitobain. Sa résolution, par une décision de la Cour suprême du Canada, mena à un renforcement des droits linguistiques francophones au Manitoba. Le professeur Raymond Hébert du Collège universitaire de Saint-Boniface raconte lucidement cette histoire complexe et en tire plusieurs conclusions pour l'avenir.



**APPEL
AUX BÉNÉVOLES
HABITAT CHEZ-SOI**
**N'oubliez pas!
DATE DE CONSTRUCTION**

17 AU 24 JUILLET 2004

Pour être bénévole contactez Lynne Rochon
Téléphone : 925-2834



Félicitations les gars!

**Martin
Balcaen**
B.Sc. B.Ed.

**Stéphane
Balcaen**
B.Sc.

Majeure physique Majeure biochimie

Beau travail
et bonne chance!

Nous sommes très fiers!

**Maman et papa
(Suzanne et Claude)**



Marc Lavoie, directeur général de la Caisse Saint-Boniface présente la deuxième tranche d'une contribution de 10 000 \$ des membres de la Caisse à Brian Denysuik, président du comité levée de fonds au Foyer Valade. La campagne *Bâtissons un avenir meilleur* est un projet de construction de 38 chambres au Foyer Valade pour répondre aux besoins immédiats et futurs des aînés de la communauté francophone.

Winnipeg
Bureau du greffier

**AVIS DE SÉANCE
COMITÉ MUNICIPAL DE
RIEL**

Date : Le mardi 6 juillet 2004

Lieu : Salle du Comité municipal
219, boulevard Provencher

Heure : 17 h 30 - Séance ordinaire
18 h - Séance publique pour traiter
des questions de zonage et de permis

LES SÉANCES DU COMITÉ
SONT OUVERTES À TOUS.

Des services d'interprétation y sont offerts, et les
mémoires peuvent y être présentés dans l'une ou
l'autre des deux langues officielles.

Marc A. Piché, secrétaire du Comité municipal
Téléphone : 986-4229

**La
LIBERTÉ**

Journal hebdomadaire
publié le jeudi
par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : Sylviane LANTHIER ■ Journalistes : Gabriel GOSSELIN, Mélanie MORIN et Robert NICOLAS ■ Chef de la production et infographiste : Véronique TOGNERI ■ Secrétaire administrative : Roxanne BOUCHARD ■ Caricaturiste : Cayouche (Réal BÉRARD) ■ Bicolo : Roxanne BOUCHARD et Véronique TOGNERI ■ Publicité : Inné DICKO ■ Projets spéciaux : Daniel BAHUAUD.

Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher et sont ouverts de 9 h à 17 h du lundi au vendredi ■ Toute correspondance doit être adressée à La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : (204) 237-4823 ■ Sans frais : 1 800 323-3355 ■ Télécopieur : (204) 231-1998.

L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : <http://journaux.apf.ca/laliberte/> ■ Courriel électronique :

Administration : la-liberte@la-liberte.mb.ca ■ Rédaction : redaction@la-liberte.mb.ca ■ Département graphique : production@la-liberte.mb.ca

L'abonnement annuel : Manitoba : 28,50 \$ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ Ailleurs au Canada : 32,10 \$ (TPS incluse) ■ États-Unis : 90 \$ ■ Outre-mer : 125 \$ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 \$ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

member
Audit Bureau
of Circulations

APF
Association des
presseurs francophones

Printed in
Manitoba
FRÉMONT

Élections fédérale 2004

RÉACTIONS FRANCOPHONES

Soupir de soulagement

L'élection d'un gouvernement libéral permet aux francophones de pousser un soupir de soulagement. La perspective d'un gouvernement minoritaire placerait-elle les minorités dans une situations enviable?

Sylviane LANTHIER

Les francophones font partie de ceux qui sortent gagnants des élections générales du 28 juin, alors que les libéraux sont reportés au pouvoir, mais dans le cadre d'un gouvernement minoritaire qui les amènera à s'allier avec les néo-démocrates.

C'est l'analyse que faisait le président-directeur général de la Société franco-manitobaine, Daniel Boucher, le soir des élections.

« Ce qui s'annonce, c'est un gouvernement libéral qui fera une alliance avec le NPD », dit-il, soulagé par ces résultats. « Pour nous, c'est positif. On a des alliés des deux côtés. Pour les questions linguistiques, on ne reculera pas. On peut même penser que le moment sera parfait pour aller chercher des programmes à plus long terme, qui permettraient de mettre les francophones à l'abri de ce qui peut survenir avec un changement de gouvernement. »

Solidifier les minorités

Pour Daniel Boucher, « le temps est venu de solidifier les minorités », mais aussi les « valeurs qui définissent les Canadiens ». Des valeurs qui, croit Daniel Boucher, expliquent en bonne partie les résultats du vote.

« Les Canadiens croient dans les valeurs canadiennes. Ce que monsieur Harper leur demandait, c'était de sacrifier ces valeurs-là. Mais les gens y sont foncièrement attachés. »

Daniel Boucher se félicite également de l'élection ou de la réélection de certains des politiciens sur qui les francophones peuvent compter :

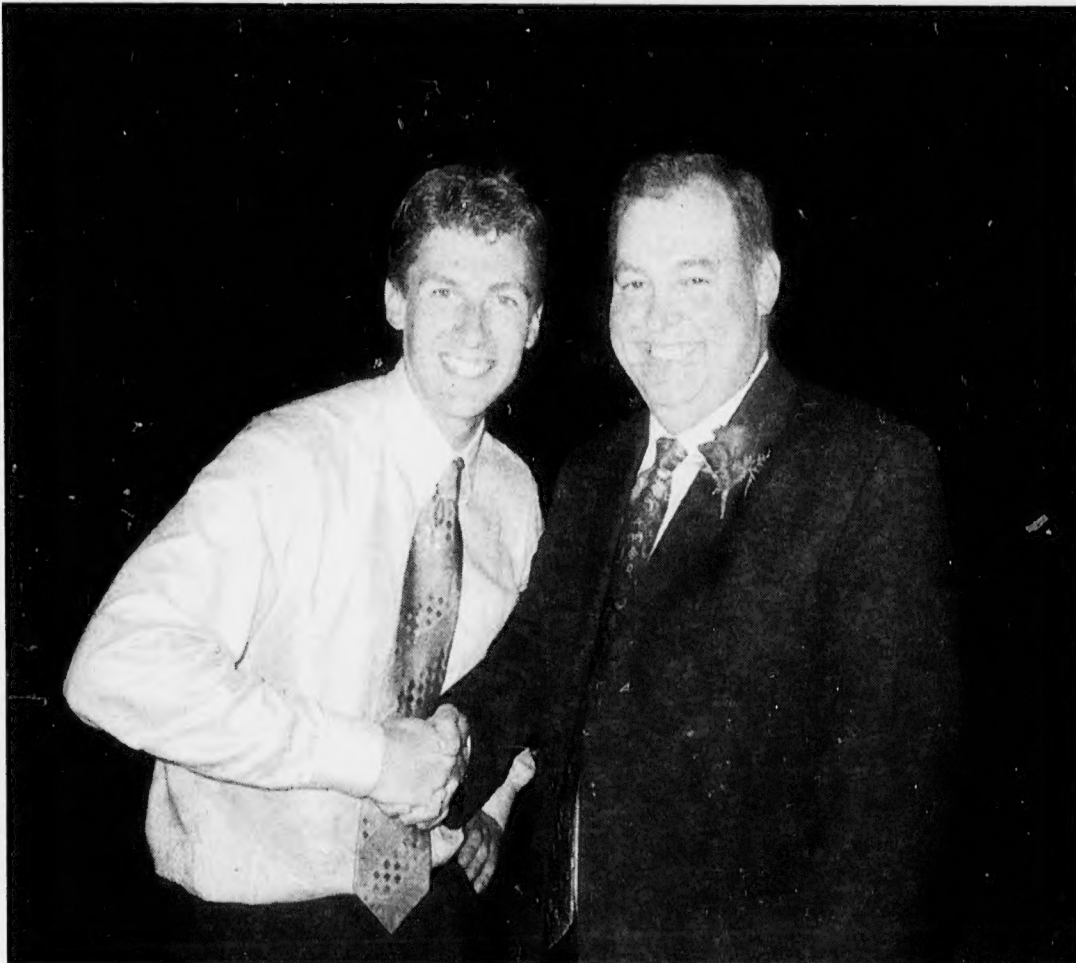


photo : Daniel Bahaud

Soir de campagne dans Saint-Boniface. Le candidat défait du NPD Mathieu Allard est venu féliciter le libéral Raymond Simard. Une poignée de main symbolique des relations de travail qu'auront à développer ces deux partis.

« le député Godin au Nouveau-Brunswick, qui est un NPD, Claudette Bradshaw, Mauril Bélanger en Ontario, Judy Wasylycia-Leis, Bill Blaikie au Manitoba, ce sont des gens qui sont sensibles à nos revendications. Stéphane Dion a été réélu et reviendra probablement au cabinet. Et la réélection de Raymond Simard dans Saint-Boniface nous permet de garder un allié important pour la communauté. »

« Saint-Boniface, acquiesce la directrice générale du Conseil de

développement économique du Manitoba (CDEM), Mariette Mulaire, c'est un peu un microcosme du pays: les résultats des trois partis y sont reflétés, mais des valeurs comme la tolérance et le bilinguisme, par exemple, y restent prédominantes. »

Pas de percée pour le PC

Pour le politologue Raymond Hébert, les résultats du vote représentent une surprise face aux prédictions des sondages, surtout en ce qui concerne le comportement des Ontariens.

« Pour le reste du pays, les électeurs se sont comportés pas mal comme prévus, mentionne Raymond Hébert. Mais ce qu'on peut voir, c'est que même unifié, le Parti conservateur n'a guère fait mieux que les votes des deux anciens partis lors des élections de 2000. »

Des résultats que le politologue explique par « la crainte de l'inconnu de l'électorat, face à un parti qui n'avait pas de programme comme tel. »

« Le fait que Paul Martin ait fait campagne jusqu'à la fin, alors que

Stephen Harper est allé se reposer en Alberta au cours des derniers jours, a peut-être joué aussi. Les conservateurs sont un nouveau parti; trop nouveau peut-être pour que les Canadiens puissent les juger. »

Le NPD gagnant

Chose certaine, croit Raymond Hébert, « l'électorat a bougé au cours des derniers trois jours » qui ont précédé le vote.

« Et l'élection d'un gouvernement minoritaire qui gouvernerait avec l'appui du NPD, c'est une combinaison que les Canadiens préfèrent à l'idée d'une alliance PC-Bloc québécois. »

Le Nouveau parti-démocratique sort lui aussi grand gagnant de cette soirée électorale qui lui accorde ainsi la balance du pouvoir à la Chambre des communes.

Raymond Hébert croit que le Bloc québécois est un des perdants. « Une fois passée la frénésie de la soirée électorale, ils risquent de se rendre compte qu'ils sont en situation de perte d'influence au Parlement. »

« Les libéraux seront beaucoup moins confortables, constate Daniel Boucher. Les Canadiens viennent de leur servir un sérieux avertissement. C'est donc un bon moment pour nous de revendiquer! »

Quant au Parti conservateur, « ils ont eu le message qu'ils doivent élargir leur façon de voir le monde, croit Daniel Boucher. Si non ils sont plafonnés. La seule façon de prendre le pouvoir au Canada, c'est de bâtir des coalitions, comme celle que Mulroney avait réussi à bâtir. Bien des gens que je connais voteraient PC si ce parti-là était plus ouvert aux minorités. »

La Fondation pour la recherche et l'Hôpital Saint-Boniface
tient à remercier tous ceux et
celles qui ont participé, le mercredi 9 juin, à

La Soirée chocolatée

en appui au Radiothon de l'espoir CKSB 1050.

Grâce à votre générosité nous avons amassé plus
de 12 000 \$ envers les projets de recherche
et de soins des patients à
l'Hôpital général Saint-Boniface.

Nous tenons à remercier les entreprises et les personnes suivantes, sans qui cette soirée n'aurait pu se réaliser :

Maître de cérémonie
Vincent Dureault de
CKSB Radio-Canada

Commissaire-priseur
Gilbert Gauthier de
Gilbert Gauthier Auctions

Artistes
Auxiliaire de
l'Hôpital général
Saint-Boniface (Leo Mol)
Leonie Coulson
Marcel Gosselin
Bruce Head
Roger LaFrenière
Rene Lanthier
Helene Lemay
Marcien Lemay
Loch Gallery
Tony Tascona

Musique
Danny Kramer/
Larry Roy Event Band

Invitations
The Prolific Group

Decor
A La Rose
Creating A Scene
Mitchell's Fabrics

Vin et liqueur
DeLuca's Fine Wines
Diageo
La Boutique Del Vino
Maple Leaf Distillers

Ventes aux enchères par écrit
L'Affaire de chocolat
Assiniboia Downs
Blue Bombers de Winnipeg
Cercle Molière
Goldeyes de Winnipeg
Goulet Video
Hotel Fort Garry
Inn At The Forks
John Martin Antiques
Manitoba Theatre Centre
Maxim Transportation
Services Inc.
Park Florist
Prairie Theatre Exchange
Shakespeare in the Ruins
Wal-Mart
Winnipeg Enterprises Corporation

**Hors d'œuvres
et desserts**

Assiniboia Downs
Baked Expectations
Centre des congrès
de Winnipeg
Gunn's Home Made
Cakes & Pastry Ltd
Hotel Fairmont
Hotel Fort Garry
In Ferno's Bistro
Just Desserts Cafe
La Veille Gare
Le Croissant
Leos Gelato et Cafe
Niakwa Country Club

St-Boniface

**Radiothon
de l'espoir
CKSB 1050**

Au plaisir de vous rencontrer au Radiothon de l'espoir CKSB 1050
le vendredi 3 décembre 2004 au Centre culturel franco-manitobain!

Francisez le « Provencher boulevard »!

Dans une lettre qu'il a fait parvenir à plusieurs organismes, Tom Scott se demande comment amener anglophones et francophones à mieux travailler ensemble pour développer le Boulevard.

Gabriel GOSSELIN

Le candidat défait au poste de conseiller dans Saint-Boniface aux récentes élections municipales, Thomas Scott estime que pour réussir à développer le boulevard Provencher, organismes et commerçants doivent établir des liens plus serrés, qu'ils soient francophones ou pas.

Dans une lettre adressée à La Liberté et envoyée à divers organismes économiques, dont le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), Entreprises Riel et la Zone

d'amélioration commerciale de Saint-Boniface, le propriétaire de la chocolaterie The Chocolate Affair croit qu'il faut faire davantage de promotion pour le fait français. Mais il se demande aussi pourquoi son commerce est exclu des brochures *Joie de vivre* publiées par le CDEM.

« Nous n'avons pas l'environnement qu'il nous faut pour attirer des commerces ici », croit Thomas Scott. Selon lui, la seule façon d'attirer sur le Boulevard des commerces, et par conséquent des consommateurs, est de donner plus de visibilité au fait français.

« Les commerçants anglo-

phones sont prêts à contribuer à l'image francophone, indique-t-il. Les touristes veulent voir du français quand ils viennent chez nous. Ils sont attirés par la saveur francophone du quartier. »

Thomas Scott pense que la solution passe par une signalisation en français plus marquée dans le quartier. Il suggère aussi de donner pignon sur rue à des organismes culturels. Il y a trois édifices vacants de l'autre bord de la rue, dit-il. On pourrait y construire le nouveau théâtre du Cercle Molière. Après une pièce, les gens pourraient visiter les commerces du boulevard. »

Dans sa lettre, Tom Scott

dénonçait aussi l'absence de commerces francophones dans les dépliants touristiques *Joie de vivre* du CDEM. Selon lui, les commerçants anglophones du boulevard se sentent exclus.

« Les gens doivent commencer à voir Saint-Boniface comme une communauté où les anglophones et les francophones travaillent ensemble », dit-il.

La directrice générale adjointe et coordonnatrice du tourisme du CDEM, Diane Bruyère explique de son côté les choix du CDEM en matière de marketing touristique.

« Avec les dépliants *Joie de vivre*, nous avons depuis le début



photo : Gabriel Gosselin

Thomas Scott.

choisi de faire figurer des commerces et attractions qui offrent des services dans les deux langues, dit-elle. C'est le mandat du CDEM. Le commerce de monsieur Scott a une signalisation bilingue, mais les services à la clientèle ne sont pas offerts dans les deux langues. »



Candidatures au Prix Riel 2004

Date limite : 30 septembre 2004

CATÉGORIES :

- Éducation
- Arts et culture
- Développement économique
- Secteurs juridique ou politique
- Développement communautaire
- Patrimoine
- Communications
- Sports et loisirs
- Santé et services sociaux

Rendons hommage à nos francophones d'exception...

La soirée Gala du Prix Riel aura lieu le 23 octobre 2004, à 20 h, à la salle Jean-Paul-Aubry du Centre culturel franco-manitobain.

De génération en génération

Formulaires de candidature :
(204) 233-4915 1-800-665-4443
www.sfm-mb.ca

S F M
SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE



Président honoraire Étienne Gaboury

Un p'tit coup de cœur peut assurer le bien-être d'une famille ainsi que la transformation heureuse de toute une communauté. Habitat Chez-Soi compte sur chacun de nous pour réaliser ce beau rêve.



Habitat Chez-Soi
2004
☎ : 925-2834
✉ : habchezsoi@yahoo.com

Des dollars bienvenus

Deux projets d'importance des productions Rivard viennent de recevoir de l'argent pour être complétés.

Mélanie MORIN

Les productions Rivard ont reçu près de 220 000 \$ de Manitoba Film and Sound pour compléter deux projets déjà en cours : *Source au Ruisseau* et *Voyageur*.

« Cet argent est très important, indique le producteur exécutif, Louis Paquin. Les octrois nous permettent de compléter notre structure financière. Pour *Voyageur*, une production de 1,8 million \$, cela représente 10 % du financement. Cela peut paraître minime, mais sans ce dernier 10 %, tout peut être compromis ou retardé. »

Le projet *Voyageur*, un documentaire dramatique, reçoit donc 183 000 \$. « Nous prévoyons terminer le tournage en octobre, signale le directeur photo du projet, Charles Lavack. La mini-série devrait être prête vers le mois de mai de l'année prochaine et diffusée sur les ondes de TFO. »

Voyageur est spécial puisque le tournage se fait en haute définition, une technologie supérieure à ce qui se fait habituellement en télévision. « Au départ nous voulions en faire un film Imax, rappelle Louis Paquin. Mais ça n'a pas marché. La haute définition se trouve entre la vidéo et le 35 mm et permet un peu plus de manipulation de l'image. »

« La haute définition se rapproche beaucoup de la vision humaine, poursuit Charles Lavack. C'est donc plus réel. Par exemple, si nous faisons une

séquence de nuit, plus de détails apparaîtront. Il y a une bonne subtilité des couleurs. »

L'histoire est celle d'un jeune homme qui tombe amoureux d'une fille de l'Ouest canadien. « On suit son histoire de 1806 à 1858, dit Louis Paquin. C'est une très belle histoire qui donne le point de vue du voyageur. La dimension humaine est très présente. C'est un peu nouveau comme approche, que ce ne soit pas la politique ou l'économie qui prédomine dans l'histoire. »

Quant à *Source au Ruisseau*, le projet a reçu 35 320 \$. « Le tournage devrait être complété à la fin d'août, précise Louis Paquin. C'est un documentaire d'une heure sur les Sœurs Oblates. Le projet devrait être présenté en janvier 2005 sur les ondes de la télévision de Radio-Canada. »

Autres projets

Les Productions Rivard travaillent au développement de plusieurs autres projets. « Je n'aime pas trop en parler quand rien n'est encore sûr, souligne Louis Paquin. Mais nous sommes en train de travailler sur la troisième saison de l'émission *Paul et Suzanne* et nous tentons de développer un projet de série éducative sur le corps humain. »

Louis Paquin affirme que les choses vont bien pour la maison de production. « C'est quand même toujours un peu fragile, précise-t-il. Mais nous prenons une année à la fois. Nous y allons projet par projet. »



Photo: Gracieuseté Robert Barrow

Le tournage du documentaire *Voyageurs* devrait être complété en octobre. Les Productions Rivard viennent de recevoir un peu plus de 200 000 \$ de Manitoba Film and Sound pour compléter le projet.

SAINT-JOSEPH

La lutte pour le français dans nos écoles

Robert NICOLAS

Le Musée de Saint-Joseph a reçu un octroi de 6 700 \$ du ministère de la Culture, du Patrimoine et du Tourisme du Manitoba pour l'écriture d'une pièce, qui portera sur la lutte des francophones pour avoir accès à

l'éducation en français dans l'ancienne école Union Point, qui est maintenant située dans le village historique du Musée.

« Le comité directeur du Musée rêve d'accomplir ce projet depuis déjà trois ans, mentionne le président du Musée de Saint-Joseph, Renald Parent. C'était

important de mettre le plan d'action en œuvre et nous sommes heureux que les démarches avancent. »

L'écriture de la pièce devrait débuter au mois de novembre, mais il faut avant terminer les recherches. « La première recherche intitulée *L'histoire de l'éducation du français au Manitoba hier et aujourd'hui*, a étudié l'histoire de l'usage de la langue française dans l'école Union Point, explique Renald Parent. Il s'est produit des conflits intéressants pour avoir le droit à l'éducation dans l'une des langues officielles.

« Une autre phase de recherche est en voie d'être complétée. On a fait des entrevues avec des gens qui ont étudié ou enseigné dans cette école, poursuit-il. Ce recueil d'information pourra assurer une plus grande justice lors de l'écriture de la pièce. »

Le dramaturge Rhéal Cenerini écrira la pièce, qui devrait être livrée en mars 2005. Renald Parent prévoit éventuellement de mettre la pièce en scène et sur vidéo. « Nous pourrions nous en servir comme outil d'éducation et de sensibilisation à la lutte pour les droits de l'enseignement en français », dit-il.

Le Musée de Saint-Joseph compte aussi insérer le projet dans le cadre de sa programmation scolaire. « Je crois que ce serait agréable pour les élèves de voir l'histoire du français dans nos écoles, et de s'apercevoir que la lutte n'a pas été facile. C'est cette lutte qui nous permet de vivre en français aujourd'hui. »

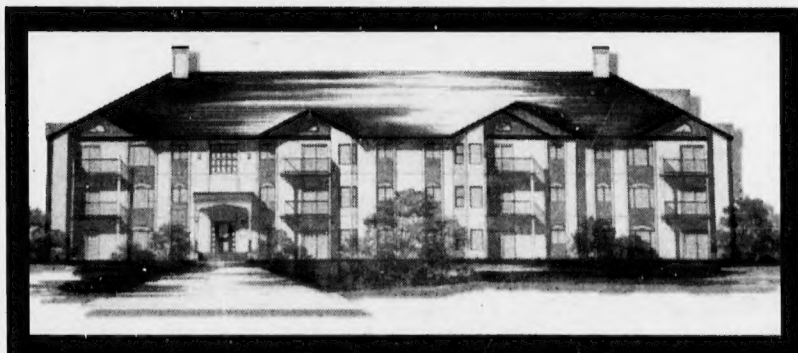
Un nouvel immeuble au cœur de Saint-Boniface

• Près de tous les services

• Prêt pour décembre 2004

• Situé angle Goulet et Traverse

• 3 étages, 24 appartements



Heures de visite :

Du lundi au jeudi, de 15 h à 19 h

Le vendredi : sur rendez-vous

Samedi et dimanche : de 13 h à 17 h

Appartement modèle

620, rue Gertrude

Les TERRASSES
Goulet CONDOMINIUMS

Appartements spacieux
de deux chambres à coucher
À partir de 140 000 \$
Date de possession décembre 2005

Visitez notre appartement modèle, angle Daley et Gertrude

POUR OBTENIR PLUS DE RENSEIGNEMENTS, CONTACTEZ
Graham McLachlan
RANCHO REALTY LTD. **255-3909**

STREETSIDE
DEVELOPMENT CORPORATION A QUALICO Company

École Sofiya : les parents devront payer

L'Académie Islamique du Manitoba terminera bientôt sa première année d'existence. La Liberté en a profité pour faire un bilan avec son fondateur, Taïb Soufi.

Mélanie MORIN

Les élèves de l'école Sofiya termineront bientôt leur année scolaire, la première de l'institution. Son fondateur, Taïb Soufi, fait le bilan de l'expérience et pense à l'avenir.

« Cela a été une excellente année, affirme Taïb Soufi. L'expérience a été bonne pour tout le monde. Il règne à l'école un bel esprit de famille. »

Pour sa première année, l'école Sofiya a accueilli 11 élèves de la maternelle à la 2e année. « Au début, cela a été un peu cahoteux, avoue Taïb Soufi. On ne s'attendait pas à recevoir autant d'anglophones et il a fallu mettre les bouchées doubles pour maintenir le français. Mais je ne voulais pas fermer la porte à des enfants alors nous nous sommes adaptés. »

Taïb Soufi a également reçu de l'aide d'étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface. « J'ai

demandé à mes étudiants qui étaient intéressés par l'enseignement s'ils voulaient vivre une expérience académique, explique-t-il. Plusieurs ont répondu à mon invitation et sont venus à l'école travailler avec les jeunes. C'était vraiment bien car les élèves ont pu réaliser que le français n'est pas seulement une langue morte et académique, mais qu'il est possible de vivre tous les jours en le parlant. »

En plus des 11 élèves réguliers, l'école Sofiya a accueilli 22 autres personnes pendant l'année pour des cours de français et d'arabe donnés la fin de semaine. « Je ne veux pas donner une perception négative d'une langue, affirme Taïb Soufi. Il faut faire comprendre aux adultes comme aux enfants que les langues sont toutes belles, que ce sont des musiques différentes les unes des autres. Et que plus on connaît de langues, le mieux c'est pour nous. »

Taïb Soufi insiste pour dire que l'école Sofiya est ouverte à tous les enfants, peu importe leur religion, leur langue ou leur nationalité. « Nous tentons de développer le côté créatif des jeunes, signale-t-il. La musique, les arts et les sports sont d'ailleurs très présents. Vu le nombre peu élevé des élèves, nous pouvons avoir une approche plus personnalisée et travailler avec les centres d'intérêts de chacun. L'originalité de l'école réside dans le fait que nous enseignons la pensée critique dès le primaire. »

L'avenir

L'an prochain, la 3e année sera ajoutée pour permettre aux élèves qui sont en 2e année de poursuivre leurs études à l'Académie Islamique du Manitoba. « Il y a beaucoup de demande, affirme Taïb Soufi. Surtout en ce qui concerne le

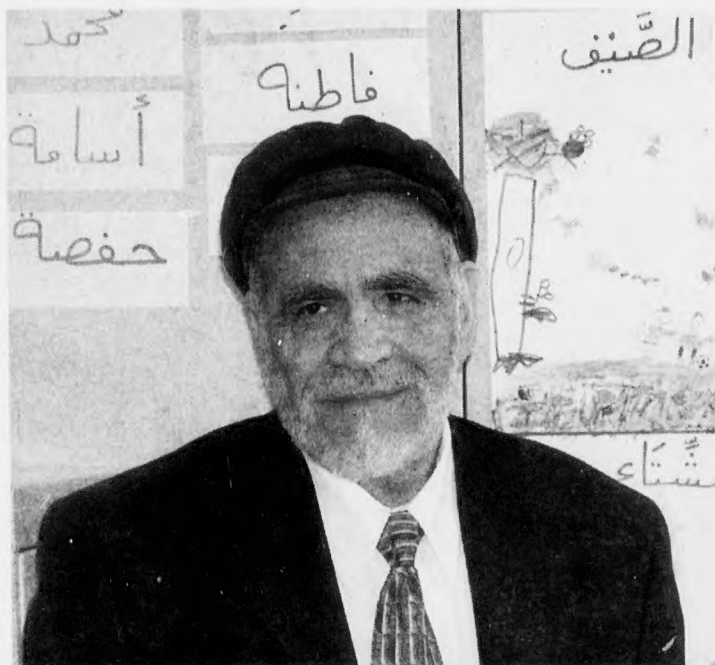


photo : Mélanie Morin

Taïb Soufi est plus que satisfait de la première année de l'Académie Islamique du Manitoba et prépare déjà la deuxième année.

préscolaire. Mais nous ne pouvons pas nous permettre, pour l'instant, d'offrir ces services. Il faudrait beaucoup d'argent pour cela et nous ne l'avons pas. Nous ne fermons toutefois pas la porte à une augmentation des inscriptions, selon les ressources qui seront à notre disposition. »

L'institution a toutefois bon espoir d'être éligible à du financement gouvernemental d'ici quelque temps. « Il faut compter trois années d'existence, explique-t-il. Trois des principaux dossiers du gouvernement, soit le bilinguisme, les ressources aux immigrants et le multiculturalisme sont présents dans notre école. Nous répondons à un réel besoin. »

En attendant ce financement, Taïb Soufi n'aura d'autres choix que de demander aux parents de puiser dans leur porte feuille l'an prochain. « J'aimerais garder l'école entièrement gratuite comme c'est le cas actuellement, mais c'est

impossible. Déjà, nous avons fait beaucoup de sacrifices. »

Les parents devront donc payer entre 200 \$ et 300 \$ par mois pour la prochaine année scolaire. « Des frais réduits seront accordés aux parents qui choisiront de participer activement à la vie de l'école, entre autres dans l'organisation d'une collecte de fonds », indique-t-il.

Pour ce qui est des locaux, Taïb Soufi croit que le Centre culturel franco-manitobain est idéal pour la programmation de l'école. « Nous sommes très heureux d'être ici, dit-il. Nous pourrions nous installer ailleurs, à Fort-Rouge, Saint-James et au centre-ville, mais nous sommes bien où nous sommes. Saint-Boniface est le berceau de la francophonie manitobaine. À long terme nous déménagerons peut-être afin d'agrandir l'école, mais ce n'est pas pour tout de suite et nous resterons dans le quartier. »

Nouvelle politique interdisant l'utilisation du tabac sur les terrains

En vigueur à partir du 5 juillet 2004

À l'Office régional de la santé de Winnipeg, nous sommes engagés à créer un environnement sain.

Le 5 juillet 2004, nous commencerons à mettre en œuvre une politique interdisant l'utilisation du tabac sur les terrains des établissements de santé partout à Winnipeg. Il sera donc interdit de fumer sur les terrains des établissements de santé notamment dans les endroits suivants :

- Entrées
- Trottoirs
- Voies d'accès
- Espaces verts
- Parcs de stationnement.

La politique s'appliquera aux hôpitaux, aux sites communautaires et aux établissements de soins de longue durée, mais les dates d'entrée en vigueur pourraient être différentes dans certains sites. Nous nous attendons à ce que l'interdiction soit en vigueur dans tous les sites d'ici l'été 2005. Des panneaux seront affichés bien en vue dans chaque site au moment de l'entrée en vigueur de la politique.

Veuillez nous aider à garder nos terrains sans fumée.

Prendre

notre santé

en main



Winnipeg Regional Health Authority

Caring for Health

Office régional de la santé de Winnipeg

À l'écoute de notre santé

La LIBERTÉ Journaliste

Le poste :

Sous la responsabilité de la rédactrice en chef, la personne choisie devra notamment :

- rédiger des articles;
- prendre des photos;
- faire la recherche de sujets d'articles;
- autres tâches relatives à l'emploi.

Exigences :

- faire preuve d'une maîtrise supérieure du français parlé et écrit et d'une bonne connaissance de la langue anglaise;
- posséder d'excellentes capacités de travailler en équipe et sous pression;
- posséder une voiture et un permis de conduire valide.

Lieu de l'emploi : Saint-Boniface (Manitoba)

Entrée en fonction : dès que possible

La Liberté offre également un excellent régime d'assurance collective ainsi qu'un plan de retraite. Les personnes intéressées à ce poste sont priées de faire parvenir leur candidature avant le 30 juillet 2004. Seul les candidats retenus en entrevue seront contactés.

La Liberté

C.P. 190

Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Courriel : la-liberte@la-liberte.mb.ca

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter Sylviane Lanthier au (204) 237-4823 ou 1 800 523-3355.

Projet sur l'avenue

Taché

au nord du musée

Condos 50 ans et plus avec une vue scénique riveraine. 500, avenue Taché (proposés pour le printemps 2006)

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Raymond Constant au 233-7934 ou Léo Grouette au 781-4381.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

THÉÂTRE DANS LE CIMETIÈRE

Le passé retrouvé

La tournée guidée
Sur les traces de Riel
du Théâtre dans le cimetière
conserve toute sa fraîcheur
et son humour, grâce
à un texte retouché.
Un spectacle à redécouvrir...

Daniel BAHUAUD

« Après cinq ans, *Sur les traces de Riel* a évolué... dans le bon sens!, affirme Marc Prescott. Les gens qui se rendront au cimetière de la Cathédrale de Saint-Boniface (1) passeront un trois-quarts d'heure amusant, divertissant et agréable. De plus, ils y découvriront du nouveau. »

Le comédien et scénariste en sait quelque chose. Membre du Théâtre dans le cimetière depuis deux ans, le Franco-Manitobain a été chargé d'apporter quelques changements au texte de Monique LaCoste.

« Le but était de redynamiser le spectacle en vue de son cinquième anniversaire, explique-t-il. Ce n'était pas difficile puisque d'emblée, le scénario de Monique LaCoste était amusant et engageant. Mais ayant fait plus de 150 représentations l'an dernier, les autres comédiens et moi étions bien placés pour y apporter des



photo : Daniel Bahaud

Derrick Finch et Francine Fontaine incarnent Jean-Baptiste Lagimodière et Marie-Anne Gaboury dans une scène de *Sur les traces de Riel*.

changements. Lors de la dernière saison, on a beaucoup improvisé. On a pris note de ce qui marchait bien, et on l'a ajouté au texte. »

Résultat : trois nouveaux personnages, Gertrude, Norbert et Albert, se sont joints à l'institutrice Angélique Nolin et au fossoyeur Fanal pour raconter l'histoire du fait français dans l'Ouest canadien.

« Plus de personnages, cela produit plus d'interaction entre les personnages, souligne la comédienne Lynne Connelly. Les dialogues sont croustillants. Comme Marc a aussi éliminé plusieurs changements de costumes, la pièce avance plus rapidement. Et tous les comédiens peuvent participer à toutes les scènes, ce qui n'était pas le cas auparavant. »

Les autres membres de la distribution abondent dans le même sens. « Il y a certainement plus d'énergie qu'avant, mentionne un des comédiens, Derrick Finch. On rit, on s'amuse, on se vole nos répliques. »

« C'est très vrai, ajoute Christian Beaudry. À l'intérieur des balises établies par le texte, il y a beaucoup de spontanéité et de fraîcheur. »

« On pourrait goûter au spectacle plusieurs fois sans qu'il

ne soit tout à fait le même, souligne à son tour Francine Fontaine. C'est parce qu'on y ajoute toujours des petites touches personnelles. Parfois, le personnage de Sœur Lagrave a le rhumatisme, parfois non. Mais ce n'est pas seulement à cause des changements au scénario. Nos cinq comédiens sont les mêmes que l'an passé. On se connaît bien, comme si nous étions une troupe de théâtre de répertoire. Cette familiarité est un atout. Je crois qu'on pourrait même s'échanger nos rôles s'il le fallait. »

(1) Les représentations de *Sur les traces de Riel* débutent le 1er juillet. Exceptionnellement pour la Fête du Canada, la pièce aura lieu à 13 h (en anglais) et à 14 h 30 (en français). Le public y recevra un dollar en rabais. Du 2 juillet au 5 septembre, la pièce sera présentée les mercredis à 14 h (français) et à 16 h (anglais); les jeudis à 14 h (anglais) et 19 h (français); les vendredis à 14 h (français) et 19 h (anglais); les samedis à 14 h (anglais) et à 16 h (anglais); les dimanches à 14 (anglais), 16 h (français) et 19 h (anglais). Coût : 6,25 \$ (adultes), 5,75 (âge d'or). Famille 14,50 \$. Enfants de 10 ans et moins : gratuit. Renseignements : 233-8343 (Francine Hébert).

CONCEPTION graphique

Depuis 1994, Éditique limitée vous offre un service professionnel insurpassable.

Nous avons réalisé en étroite collaboration avec nos clients, plus de 3 200 projets de qualité supérieure.

Chez Éditique, nous sommes reconnus pour le souci des détails et la satisfaction ultime de nos clients.

215, rue Aubert
Saint-Boniface
(Manitoba) R2H 3G8
Sans frais : (877) 639-3959
Télé.: (204) 475-9039

campagnes publicitaires
supports matériels et financiers
annonces publicitaires
formulaires
dépliants
annuaires
affiches
livres
logos

Éditique 284-8794 • info@editique.mb.ca • www.editique.mb.ca

Sensibilité géométrique

La nouvelle exposition du CCFM vous propose de vibrer grâce aux œuvres d'un artiste québécois.

Mélanie MORIN

« C'est n'est pas une technique sans âme... Mais le reflet humain d'un contenu. Une vie... », c'est ainsi que Jean-Paul Jérôme décrivait lui-même ses œuvres en 1959. Une exposition retraçant sa carrière, *Les vibrations modernes*, arrive en même temps que l'été à la

Galerie du Centre culturel franco-manitobain (CCFM). (1)
Les vibrations modernes est une exposition itinérante qui a été organisée par le Musée du Bas-Saint-Laurent en 2001. « Nous voulions que tout le Canada puisse voir ce qui s'est fait dans l'histoire de l'art du Québec, indique la coordonnatrice des expositions itinérantes du Musée du Bas-Saint-Laurent, Stéphanie St-Louis. Nous

sommes très heureux que le CCFM ait choisi de présenter les œuvres de Jean-Paul Jérôme. Ce sera la première fois que l'exposition sera présentée à l'extérieur du Québec. »

Jean-Paul Jérôme est un artiste québécois né en 1928. Il est l'un des fondateurs du mouvement plasticien. « Ce regroupement d'artistes avait comme modus operandi d'ajouter la sensibilité de l'instantané dans leur processus de

création artistique, explique Stéphanie St-Louis. Les plasticiens fondent leur art sur la raison, la pureté, l'ordre et la géométrie. »

La carrière de Jean-Paul Jérôme est remplie d'une production importante. C'est pourquoi il a fallu faire une sélection de ce qui est présenté. Une quarantaine d'œuvres pourront être admirées via *Les vibrations modernes*, dont des acryliques sur toiles, des pastels sur papier et des collages. « Il y a aussi une sculpture en bois, note Stéphanie St-Louis. Ce qu'il y a d'intéressant c'est que l'artiste s'en est servi comme toile et a peint dessus. »

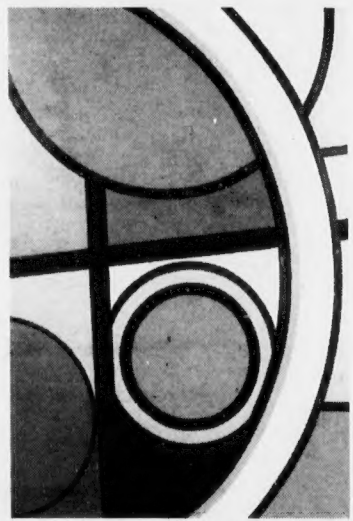


Photo : Gracieuseté CCFM

L'éclat au rouge, une acrylique sur toile de 1991 est une des œuvres de Jean-Paul Jérôme qu'il est possible de voir dans la nouvelle exposition du CCFM *Les vibrations modernes*.

L'exposition est accompagnée d'un livre souvenir qu'il est possible de se procurer. L'ouvrage relate la vie de Jean-Paul Jérôme et montre plusieurs de ses œuvres. « Il y a beaucoup de détails, souligne Stéphanie St-Louis. C'est donc très intéressant pour ceux qui veulent en savoir plus sur le personnage. Et toutes les œuvres qui font partie de l'exposition *Les vibrations modernes* sont présentes en image dans le livre. »

(1) L'entrée est libre pendant les heures d'ouverture du CCFM. L'exposition sera en montre jusqu'au 30 juillet.

Le calendrier communautaire

Saint-Boniface

- ✓ 2 juillet • **Musique@midi** • invité : YOUARELATINO • à côté de la Maison des Artistes • 11 h 45 à 12 h 45 • 219, boulevard Provencher • info.: Edward, 231-6020.
- ✓ 3 juillet • **Thé rencontre** • 50e anniversaire d'Adèle et Jacques Pélouin • suivi d'une messe à 16 h • 13 h 30 à 15 h 30 • Salle communautaire.
- ✓ 10 juillet • **Célébration de la soirée de l'indépendance** • Communauté Congolaise du Manitoba • souper international, expo d'art, défilé de mode et danse multiculturelle • adultes : 15 \$, étudiants : 10 \$, 12 ans et moins : gratuit • 19 h à 2 h • Centre St. Louis, 445, rue Tissot • info.: Archange, 997-4150 • info.: Robert, 255-9572.

Saint-Georges

- ✓ 17 juillet au 18 juillet • **1er Festival Châteauguay** • Comité Festival Châteauguay •

233-ALLÔ

CENTRE D'INFORMATION

samedi soir - souper et spectacle avec Les Mocassins • samedi et dimanche - tournoi de cartes, baseball, fer à cheval • dimanche matin - déjeuner aux crêpes, musée, mini-golf • adultes : 20 \$, 6 à 17 ans : 10 \$, 0-5 ans : gratuit • 10 h à 18 h • Plage • info.: Élise, 367-9970, ezol@mts.net • info.: Ginette, 367-9970, cdc@winnipegiver.org.

Saint-Pierre-Jolys

- ✓ 3 juillet • **Célébration Chantecler** • présentation du plan de restructuration suivi d'un pique-nique et des divertissements et amusements • camping disponible • R.S.V.P. avant le 18 juin • 15 h • info.: Nicole, 433-2426.

Autres

- ✓ 21 juin • **Sondage - comité scolaire de l'École Lagimodière** • pour sonder l'intérêt à un service de garderie francophone avant et après l'école et lors de journées pédagogiques et administratives • info.: 878-3621.

De génération en génération

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ avant 17 h le jeudi précédant la date de parution.



SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
 Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
 Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo



Commission canadienne
de sûreté nucléaire

Canadian Nuclear
Safety Commission

Canada

Annnonce d'audience publique

La Commission canadienne de sûreté nucléaire (CCSN) a publié un Avis officiel d'audience publique que vous pouvez consulter à www.suretenucleaire.gc.ca. La Commission tiendra une audience publique d'une journée sur la proposition d'Énergie atomique du Canada limitée concernant des garanties financières pour le déclassement des Laboratoires de Whiteshell à Pinawa, au Manitoba. L'audience aura lieu dans la salle des audiences publiques de la CCSN au 14^e étage du 280, rue Slater, à Ottawa (Ontario), le 16 septembre 2004 à 8 h 30.

Les personnes qui souhaitent participer à l'audience doivent déposer une demande d'intervention auprès du secrétaire de la Commission, d'ici le 16 août 2004. Pour plus de renseignements, des directives sur la façon de participer à ce processus d'audience publique ou pour examiner le texte complet de l'Avis officiel, veuillez consulter l'adresse www.suretenucleaire.gc.ca, et vous référer à l'Avis d'audience publique 2004-H-13, ou communiquez avec :

S. Locatelli, Secrétaire
 Commission canadienne de sûreté nucléaire
 280, rue Slater, C. P. 1046
 Ottawa (Ontario) K1P 5S9

Tél. : (613) 995-0360 ou 1 800 668-5284
 Téléc. : (613) 995-5086
 Courriel : interventions@cnscc-ccsn.gc.ca



Le comité du Festival Chantecler vous invite
à la célébration Chantecler
le 3 juillet 2004

sur le site du Festival à Saint-Pierre-Jolys.
(sur la route 205 est du village • stationnement sur le site)

ENTRÉE GRATUITE

- | | |
|-------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 15 h | une réunion publique, durant laquelle le consultant, Edmond LaBossierie présentera son rapport sur la restructuration du Festival |
| 15 h à 18 h | « Le coin des poussins » animé par Laurent Piché
La Société d'assurance publique du Manitoba présentera : « Rollover Simulator » |
| 17 h | un spectacle humoristes « Les Bénéfolies », gracieuseté du Réseau communautaire |
| 18 h | un repas gratuit de « Chez Mémère », commandité par L'Honorable Maria Chaput, Horizons International, l'Association des municipalités bilingues, Hubert Gauthier et M ^{re} Alain Laurencelle |
| 19 h | Big G et Les Vieux Loups |
| 20 h | feu de camp animé par La Brigade de la Rivière Rouge |
- Camping 10 \$ pour la fin de semaine.

Soyez des nombres.

Apportez vos chaises de jardin et vos instruments musicaux!

Remerciements : la Société franco-manitobaine, BDO Dunwoody, la Caisse Provencher, Manitoba Hydro, Francofonds, L'Honorable Maria Chaput, la Commission récréative de la Rivière-aux-Rats, Big G et Les Vieux Loups, la Brigade de la Rivière Rouge, Bénéfolies et le Réseau communautaire, la Société d'assurance publique du Manitoba, Horizon International, l'Association des municipalités bilingues du Manitoba, Alain Laurencelle

Renseignements : (204) 433-CHAN (2426)

MUSIQUE

♣ Au parc Coronation, les vendredis dès 19 h, ne manquez pas **Groovin' the Grove**. Le 2 juillet : Al Rae, Brandy Zden, GoGo Feat et Papa Mambo. Et le 9 juillet : Remembering Elvis Day avec Adam T. Elvis. C'est gratuit. Info : 231-8326

EXPOSITIONS

♣ **La Galerie du CUSB** présente jusqu'au 2 juillet l'exposition des peintures de Dennis Penner, le papa de Rachelle étudiante. Info : 255-5832.

♣ **Le Musée du Manitoba** propose **Fifties Forever**, une exposition rendant hommage aux années 1950. Jusqu'au 4 juillet. Billets : 25 \$ pour les non-membres, 20 \$ pour les membres. Infos : 988-0571, 956-2830 ou www.manitobamuseum.ca

♣ **The Manitoba Centennial Centre Corporation** présente une exposition d'Arold Ross et Dave Seymour jusqu'au 28 août à la salle du Centenaire (555 rue Main). Info : 956-1360 ou www.mbccc.ca

♣ Le Musée des beaux-arts présente jusqu'au 15 août l'exposition contemporaine **Six Continent Of Guilt**, dont la collection provient du Musée des Art et Design. Info : 786-6641.

♣ Du 8 au 29 juillet, le **Musée des beaux-arts de Winnipeg** présente l'exposition annuelle de ses étudiants. Une collection composée de peinture, sculpture, photographie et autres. Info : 789-1767.

AUTRES

♣ Profitez de la tournée guidée pour visiter le Vieux Quartier de la Bourse! Tout l'été jusqu'au 6 septembre. Info : 942-6716 ou walkingtours@exchangedistrict.org

Sélection recueillie par Inné Dicko

ARTS VISUELS

À la mémoire de papa

Par l'entremise d'une exposition au CUSB, une fille rend hommage à son père maintenant atteint de la maladie d'Alzheimer. L'œuvre de Dennis Penner est en montre dans la galerie du Service d'animation culturelle.

Gabriel GOSSELIN

Une collection tout à fait unique est en montre jusqu'au 4 juillet dans la galerie du Service d'animation culturelle du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). L'exposition, montée grâce aux efforts de Rachelle Penner, est un hommage à son père artiste, Dennis Penner.

« L'exposition est l'œuvre de mon père, y compris les peintures qu'il a faites durant les années 1960, explique la diplômée en gestion de bureau du CUSB, Rachelle Penner. Il a voyagé en Afrique durant sa jeunesse et a fait des esquisses des personnes qu'il a rencontrées dans une colonie lépreuse. »

L'exposition comprend également des acryliques de paysages manitobains. « J'ai décidé de monter cette exposition parce que mon père est malade, atteint de la maladie d'Alzheimer, révèle Rachelle Penner. C'est une chance de montrer ses œuvres. Aussi,



photo : Gabriel Gosselin

Rachelle Penner : « J'ai décidé de monter cette exposition parce que mon père est malade, atteint de la maladie d'Alzheimer. »

j'aime beaucoup ses peintures. »

Originaire de Ross, Rachelle Penner voit l'exposition comme un hommage à son père, âgé de 68 ans et atteint de l'Alzheimer depuis huit ans. « C'est un peu une façon de faire revivre mon père à travers ses œuvres, avoue-t-elle. Quand je les regarde, elles me rappellent de beaux souvenirs de lui. »

Les visiteurs peuvent aussi partager ces beaux souvenirs puisqu'une anecdote de voyage est racontée. Elle parle d'un moment effrayant vécu lors d'une randonnée en camion dans un désert. Mais comme le dit Rachelle Penner : « Les gens connaîtront la fin s'ils viennent voir l'exposition. »

Rachelle Penner raconte que son père lui a laissé plus que de beaux souvenirs. « Il m'a vraiment transmis son amour de la nature et des voyages, souligne-t-elle. Il m'a donné le goût de l'aventure. Quand j'étais jeune, on marchait dans les bois près de chez nous pour faire des pique-niques. On avait du plaisir ensemble. »

Diplômé en beaux-arts de l'Université du Manitoba, Dennis Penner a fait des stages à l'Académie San Carlos à l'Université du Mexique et à El instituto polentico. L'artiste a un style particulier. « C'est original et propre à lui, pense sa fille de 20 ans. C'est entre l'abstrait et l'impressionnisme. »

Vous avez des événements à signaler?

Composez le 237-4823 ou le 1 800 523-3355.

PALMARÈS DE CKSB TOP 20

Juillet 2004

NS MD CM Titre de la chanson Interprète

8	6	1	DIS TOUT SANS RIEN DIRE	DANIEL BÉLANGER
21	2	2	MYSTIC MAN	CHANGO FAMILY
26	1	3	J'AI METOUT COURT	NICOLA CICCONE
8	9	4	C'EST PAS LA PREMIÈRE FOIS	CAROLINE NÉRON
34	3	5	QUAND LA NUIT TOMBE SUR LES PLAINES	JEFF STAFUND
12	7	6	J'EM BALLADE SUR UN CÔTÉ DE...	DAMIEN LUSSIER
26	5	7	J'AI PAS DIT MON PREMIER MOT	MARIO CHÉNART
21	4	8	FAUT CROIRE QUE J'AIM ÇA	LA CHICANE
8	10	9	PARCE QU'ON VIENT DE LOIN	CORNEILLE
8	11	10	MEZANMI	LUCK MERVIL
14	8	11	J'EM FOUS	MAJOLY
8	12	12	TU ME FAIS DU BIEN	LUCE DUFAULT
4	15	13	L'HOMME À LA MER	VILAIN PINGOUIN
		14	FRET AUX PIEDS	COULÉE
		15	BONHEUR FACILE	LES BB
4	16	16	INUTUULUNGA	TAIMA
4	19	17	X NOR NEM YOU	ABDUL TEE-JAY
		18	FUGITIF	CHEB MAMI
		19	NÉSSOUS LE SOLEIL	SYNCOP
		20	LA CROISÉE	BLANKASS

www.radio-canada.ca/manitoba



NS = nombre semaines
MD = mois dernier
CM = ce mois

La sénatrice Maria Chaput vous présente lors de sa tournée provinciale du Manitoba Juillet 2004

Chansons des beaux jours avec Susanne Jeanson

Un tour de chant chez les aînés et aînées francophones du Manitoba

Horaire des spectacles :

LE MARDI 6 JUILLET

13 h 30 Club d'âge d'or • Saint-Claude

LE MERCREDI 7 JUILLET

10 h 30 Club Jolys • Saint-Pierre-Jolys

13 h 30 Chalet Malouin • Club la berceuse • Saint-Malo

LE JEUDI 8 JUILLET

10 h 30 Club Les Blés d'Or • Lorette

14 h 30 Villa Youville • Sainte-Anne

LE VENDREDI 9 JUILLET

10 h 30 Place Des Meurons • Saint-Boniface

13 h 45 Foyer Valade • Saint-Vital

LE LUNDI 12 JUILLET

14 h 30 Pavillon • Saint-Claude

LE MERCREDI 14 JUILLET

19 h 00 Club Oasis • Saint-Norbert

LE JEUDI 15 JUILLET

13 h 30 Accueil Colombien • Saint-Boniface

15 h 45 Villa des Chênes • Ile-des-Chênes





Célébrons le CANADA... ensemble!

ACTIVITÉS DE LA FÊTE DU CANADA

FESTIVAL DU VOYAGEUR INC.

Le Fort Gibraltar accueillera la cérémonie d'ouverture officielle pour la fête du Canada au Manitoba. La cérémonie comprendra la remise des médailles aux jeunes canadiens en leadership, l'assermentation des nouveaux canadiens ainsi que du gâteau.

Le Fort Gibraltar sera également ouvert au public avec ses interprètes, musiciens et invités spéciaux, La Bardasse. La nourriture sera disponible sur le site également.

LIEU
866 St-Joseph (Parc Whittier)
HEURES
10 h 30 – 16 h 00
CÉRÉMONIE
11 h 00 – 12 h 00
COÛT
entrée gratuite

BUREAU DE TOURISME RIEL & LA MAISON DES ARTISTES

Le bureau de Tourisme Riel ainsi que La Maison de Artistes seront ouverts pour accueillir le public.

LIEU
219, boul. Provencher
HEURES
10 h 00 – 18 h 00
COÛT
entrée gratuite

MUSÉE DE ST-BONIFACE

Venez voir ce qui se brasse au Musée. Les activités comprennent les démonstrations de fer forgé, les interprètes costumés, un camp historique et des prix de participation.

LIEU
494, avenue Taché
HEURES
9 h 00 – 21 h 00
COÛT
entrée gratuite

CENTRE CULTUREL FRANCO-MANITOBAIN

Soyez des nôtres lors des célébrations de la Fête du Canada le jeudi 1^{er} juillet, de 13 h à 19 h au CCFM. Des spectacles, de la nourriture, des jeux et de l'animation pour enfants, des expositions... une foule d'activités pour toute la famille!

Entrée gratuite.

13 h *Présentation des dignitaires et chant de l'hymne national*
13 h 20 *La Choral des Intrépides*
14 h *L'Ensemble de Jazz du Collège Louis Riel*
15 h *Yaketchose*
16 h *Marcel Soulodre*
17 h *Les Vieux Loups*
18 h *Deux gars s'essayent*
19 h *Edouard Lamontagne*
19 h 20 *Bonsoir!*

AUTRES ACTIVITÉS

16 h – 19 h *Patio Jamme - en collaboration avec Le 100 NONS*
15 h – 16 h *Spectacle pour enfants - La famille Larocque (Pauline Boutal)*
13 h – 15 h *Ateliers de peinture et de bricolages, maquillage de visages, amuseurs publics, jeux divers.*
14 h – 16 h *Démonstration des pompiers*
12 h – 19 h *La Galerie - ouvert au publique également*

SUR LES TRACES DE RIEL...

Théâtre dans le cimetière
Découvrez le cimetière de la Cathédrale de St-Boniface en compagnie de personnages issus de notre histoire, dans une tournée théâtrale unique en son genre!

LIEU
La Cathédrale, 190, avenue Taché
HEURES
13 h 00 (en anglais) et 14 h 30 (en français)
COÛT
5.25 \$ par personne, 10 ans et moins gratuit, prix spéciaux offerts pour âge d'or, groupes, familles. (Rabais de 1\$ sur les prix réguliers)
INFOS
1-866-808-8338

DÉMONSTRATIONS MILITAIRES...

10^e anniversaire de la Compagnie du Sieur LaVérendrye

Venez célébrer le 10^e anniversaire de la Compagnie du Sieur de LaVérendrye. Les démonstrations militaires auront lieu dans le Parc LaVérendrye sur l'avenue Taché, en face de l'Hôpital de St-Boniface.

LIEU
Parc LaVérendrye
HEURES
12 h 00 – 16 h 00
COÛT
entrée gratuite

 Festival du Voyageur

Canadä

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

 **centre culturel**
franco-manitobain

 **LE MUSÉE**
DE SAINT-
BONIFACE
MUSEUM

Pour plus amples renseignements :
appelez le 233-2556



Bonne fête, Canada!

Des drapeaux qui racontent notre histoire

Depuis sa découverte, le Canada a connu plusieurs drapeaux qui témoignent de l'évolution de son identité et de l'histoire de ses bâtisseurs. Découvrir ces symboles, c'est apprendre à connaître qui l'on est et ce que l'on célèbre en ce jour de la fête du Canada.

Le premier drapeau ayant flotté sur nos côtes remonte à avant même la venue de Jacques Cartier. En effet, John Cabot, en 1497, atteignait nos rives en affichant son appartenance à l'Angleterre en arborant la croix de Saint-Georges (une croix rouge sur un fond blanc), drapeau anglais de l'époque.



La feuille d'érable, un motif très populaire à la fête du Canada.

Puis, les premières nations virent se lever sur leurs terres la fleur de lys. Cartier prenait alors possession du Canada au nom de la France. Puis, la guerre de la Conquête donna la faveur à l'Angleterre quand, en 1763, la colonie devint britannique. Le drapeau Royal de l'Union (l'Union Jack) fut alors déployé. Il était constitué de la croix de Saint-Georges d'Angleterre (rouge) et de la croix de Saint-André d'Écosse (blanche) auxquelles s'ajouta, en 1801, la croix de Saint-Patrice d'Irlande (diagonale rouge).

Après la Confédération de 1867, le Canada voulut afficher davantage son identité tout en témoignant son attachement à l'Angleterre. On dessina alors un drapeau portant à la fois l'Union Jack et les armoiries des provinces fondatrices (Ontario, Québec, Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick) auxquelles s'ajoutèrent progressivement les armoiries des autres provinces. On appelait ce drapeau le Red Ensign canadien.

Le drapeau du Canada ne connut sa forme actuelle qu'en 1965. La feuille d'érable en constitue le symbole principal. Cet arbre généreux était d'ailleurs déjà important pour les Amérindiens, bien avant l'arrivée des colons. Les bandes latérales représentent les deux océans qui baignent nos côtes. Enfin, le rouge et le blanc sont respectivement associés à la France et à l'Angleterre. Le drapeau s'avère donc un symbole unificateur qui chante nos origines. Nous pouvons être fiers.

*En ce
1^{er} juillet,
célébrons
avec fierté
la fête
du Canada!*



L'honorable Maria Chaput
Sénatrice (Manitoba)

Piece 806
édifice Victoria
Le Sénat du Canada
Ottawa (Ontario)
K1A 0A4

Tel (613) 943-2435
Sans frais 1 800 267-7362
Télec (613) 943-2482
Courriel chapum@sen.parl.gc.ca
Internet www.sen.parl.gc.ca/mchaput

*Bonne fête
Canada!*



Raymond Simard
Député, Saint-Boniface

En ce jour particulier
de la fête du Canada,
célébrons fièrement
notre identité
et notre patrimoine.

4-213, chemin St-Mary's
Winnipeg (Manitoba) R2H 1J2
Téléphone : (204) 988-4750
Télécopieur : (204) 237-6629



*Fêtons la réussite
canadienne!*

Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7
Téléphone : 233-8972
Télécopieur : 233-3324



*Soyons fiers de notre pays.
Bonne fête du Canada!*

514, rue Des Meurons, unité 140
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2P9
Téléphone : 233-7799
Télécopieur : 233-7444

LA FÊTE DU CANADA



Greg Selinger
Ministre responsable
des services en
langue française

Le 1^{er} juillet :
Fêtons notre pays,
Soyons fiers de nos
langues officielles;
Partageons notre
richesse culturelle.

Manitoba
Bâtir l'avenir

**Fiers de célébrer
notre pays
en français !**

(204) 233-4915 • 1-800-665-4443

De génération en génération

www.sfm-mb.ca



SUR LE BOUT DE LA LANGUE

par Annie Bourret

Qui a peur de son nombre?



Vous passez un mauvais quart d'heure chaque fois que vous devez décider quand écrire un nombre en toutes lettres ou en chiffres arabes? Pourtant, chaque fois que vous libellez un chèque, vous appliquez l'une des règles de l'écriture des nombres. Pour éviter la fraude, il faut écrire le montant en chiffres (50 \$) et en toutes lettres (cinquante dollars). Quant à se rappeler des autres règles, eh bien, il suffit de ne pas avoir peur de son nombre...

Les sommes se notent généralement en **chiffres arabes**, suivis d'une espace et du symbole du dollar (50 \$). Les dates, les heures et les distances s'écrivent aussi en chiffres (L'atelier aura lieu le 8 février à 12 h 30 et se déroulera dans une auberge située à 30 kilomètres de Kapuskasing). Les grandes quantités (plus de 10 unités) peuvent s'exprimer en chiffres (les effectifs de l'école Anne-Hébert comptent 863 élèves), sauf si la phrase commence par le chiffre (Huit cent soixante-trois élèves sont inscrits à Anne-Hébert).

La durée s'exprime **en toutes lettres** : l'âge, un certain nombre d'années, de mois, de jours, d'heures et de minutes constituent des durées. En voici plusieurs exemples : Zoé a deux mois et demi; Michelle travaille ici depuis huit ans; l'atelier dure trois jours. Cela s'applique aussi aux fractions d'heures, comme un quart d'heure (et non 1/4 d'heure) et une demi-heure (et non 1/2 heure). Gare au mélange : « 12 h et quart » n'est pas acceptable. Si l'heure est notée en chiffres, la fraction l'est également (12 h 15).

Vingt et **cent** remportent la palme des erreurs de pluriel. Il faut leur ajouter un S quand ils sont multipliés par un nombre (quatre-vingts; six cents). S'ils sont suivis d'un autre chiffre, vingt et cent demeurent invariables (quatre-vingt-trois; six cent huit). Précédé de cent ou de mille, vingt est invariable (cent vingt élèves).

Vingt mérite un commentaire, car le français a longtemps hésité entre une numération sur dix (système décimal) et sur vingt (système vicésimal). En ancien français (de l'an 800 à 1300, grosso modo), on comptait couramment par vingt : *quatre vingts*, *six vingts*, *huit vingts* et même jusqu'à *dix huit vingts*.

Cette hésitation a marqué notre système décimal qui a retenu *quatre-vingts* et a bricolé *quatre-vingt-dix*. En fait, on disait autrefois *soixante*, *septante*, *uitante* (variante octante) et *nonante*. La survivance de *septante* et *octante* en Belgique et en Suisse romande témoigne d'ailleurs de cet état de langue. Ce sont les grammairiens Vaugelas (1585-1650) et Ménage (1613-1692) qui ont réclamé et imposé les formes *soixante-dix*, *quatre-vingts* et *quatre-vingt-dix*.

Passons à **mille** qui s'écrit sans S (trois mille personnes). Rien ne vous empêcherait de contourner le problème en écrivant 3 000 personnes, puisqu'il s'agit d'une quantité très élevée. Mais si vous préférez écrire ce nombre en toutes lettres, gardez à l'esprit qu'on ajoute souvent un S final incorrect à mille parce qu'on le confond avec la distance (j'ai marché trois milles autour du parc Stanley).

Demi mérite aussi d'être mentionné, pour ses petits caprices. Quand il précède un nom (une demi-heure; à demi-prix) ou un adjectif (à demi-vide), demi devient invariable et se soude à l'autre mot avec un trait d'union. Placé après un nom, il s'accorde avec celui-ci en genre seulement. C'est pourquoi on écrit deux heures et demie (accord avec heure) et huit ans et demi (accord avec ans) sans s final.

La langue française, ses particularités et ses difficultés vous intéressent? Annie Bourret signe pour les journaux de l'Association de la presse francophone une chronique linguistique que *La Liberté* publie régulièrement.

Si vous avez des commentaires, faites-les parvenir par courriel à a-bourret@shaw.ca ou à la rédaction du journal.

90 ans

La LIBERTÉ

Jeanne (Belair) Léveillé
7 juillet 1914



« Ce que nous sommes
Ce que nous valons,
Nous le devons,
Pour une grande part,
À l'Amour et au
Dévouement de notre maman.

C'est sur les genoux de la Mère
Que se forme ce qu'il y a de plus excellent
Dans le Monde. »

- Xavier de Maistre

Recette

Marinade pour côtes levées

1 tasse (250 ml) ketchup
4 c. à soupe (60 ml) sauce soya
4 c. à soupe (60 ml) miel
1 c. à soupe (15 ml) mélange de 4 poivres
1 c. à thé (5 ml) gingembre, moulu
5 gousses ail, dégermées, pressées
3 gouttes sauce Tabasco
3 c. à soupe (45 ml) sauce Worcestershire

Porter de l'eau à ébullition et cuire les côtes levées, coupées en deux. Faire bouillir légèrement pendant 1 heure.

Enlever l'eau et laisser refroidir les côtes.

Mettre tous les ingrédients de la marinade dans un grand bol en plastique pouvant contenir les côtes levées ou un grand sac en plastique étanche. Mélanger délicatement.

Ajouter les côtes refroidies.

Réfrigérer pendant 24 heures.

Chauffer le four à 400°F (200°C).

Mettre les côtes levées sur une tôle. Si possible, utiliser une papier parchemin sur la tôle car cela facilite le nettoyage.

Cuire au four pendant 20 min à 400°F (200°C).

Cette recette convient pour 4 portions de côtes levées.

J'ai concassé le poivre pour la marinade avec un marteau.

On peut les cuire au B.B.Q.

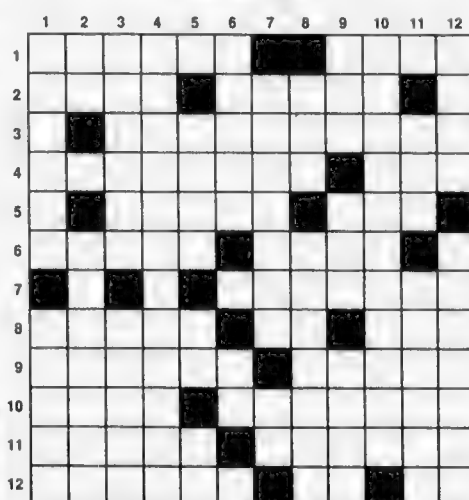
On peut congeler les côtes dans la marinade.

Donne 4 portions.

Recette tirée du site Internet suivant : <http://www.recettes.qc.ca>

M O T C R O I S É S

PROBLÈME N° 301

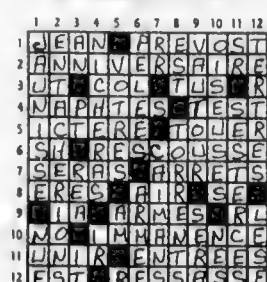


HORIZONTALEMENT

- Qui exprime la joie. - Prénom masculin.
- Tue. - Débarrasse des noeuds.
- Poisson du lac Saint-Jean.
- Broieront. - Pronom indéfini.
- Manifestent leur gaieté. - Habitant.
- Factures, additions. - Qui a les qualités du feu.
- Enfer.
- T'inclinas sur un bord. - Possessif. - Atome.
- Devenue amoureuse. - Moquerie.
- Ligne de séparation des cheveux. - Dont les grains sont apparents.
- Partie sablée d'un amphithéâtre. - Témoigne un profond respect à quelqu'un.
- Enchâssée, en parlant d'une pierre dans une monture. - Négation. - Carte à jouer.

- Lait caillé ayant subi une fermentation particulière. - Sélectionner.
- Apprendraient, observeraient.
- Plusieurs fois cent mètres carrés. - Doublée. - Étoile Imbeault.
- Gaz inerte. - Éric Gravel.
- Garanties, en parlant d'une dette. - Rita Verdon.
- Possèdent. - Du Ghana.
- Constitué un danger. - Bourrique. - Naturel.
- Universel.
- Heure normale de l'Est. - Attachera.
- Attachés. - Origines.

RÉPONSES DU N° 300



VERTICALEMENT

- Plante ornementale à fleurs odorantes. - Adminstras.
- Odile Bélanger. - La grive en est un.

Une belle année

Danielle Lemoine termine son année en grand!
La jeune quilleuse a le vent dans les voiles.

Robert NICOLAS

Le succès que connaît Danielle Lemoine aux quilles n'a pas de limites. En passé, elle a été reconnue Meilleure joueuse junior de l'année. Cette saison, elle a remporté deux tournois provinciaux et a reçu la médaille d'argent au tournoi national du Conseil des quilles pour la jeunesse.

De plus, elle a récolté deux médailles d'or et une de bronze au championnat national de la fédération Ten Pin du Canada, qui a eu lieu du 28 au 30 mai. C'était une belle façon de clôturer sa dernière année dans la division Bantam.

Le rendement de Danielle Lemoine la motive à continuer à

jouer aux quilles. « Je suis très heureuse et fière de mes résultats, constate-t-elle. J'aime beaucoup ce sport et quand je gagne, je me sens bien. Ça me donne le goût de continuer à m'améliorer. »

L'intérêt pour les quilles de cette élève de septième année de l'école Saint-Germain, se développe depuis sa tendre enfance. « Mes parents m'ont inscrite à une équipe à l'âge de quatre ans, raconte Danielle Lemoine. Mais ce n'est pas avant d'avoir huit ans que ma passion s'est développée.

« J'ai commencé à travailler avec un entraîneur et j'ai eu la chance de participer à mon premier tournoi provincial, poursuit-elle. Depuis ce temps, je m'améliore à chaque année. »

La passion de Danielle Lemoine lui permet également de voyager.



photo : Gracieuseté Danielle Lemoine

Danielle Lemoine finit son année avec une bonne prise.

Les compétitions l'ont amenée dans plusieurs villes telles que Kelowna, Sainte-Catherine, Laval et Moncton. « J'aime beaucoup

voyager, note-t-elle. Je crois que c'est l'une des raisons pour lesquelles j'aime autant ce que je fais. »

Ayant terminé sa neuvième saison, Danielle Lemoine reconnaît que le sport qu'elle pratique est exigeant. Elle s'entraîne en moyenne de huit à dix heures par semaine au Club LaVérendrye. Elle réussit cependant à bien gérer ses priorités. « L'école vient en premier, peu importe les circonstances, affirme-t-elle. C'est parfois difficile puisqu'il y a parfois des conflits d'horaire entre les deux. Mais tout s'équilibre assez bien. »

Malgré un horaire chargé, Danielle Lemoine trouve le temps pour découvrir de nouveaux intérêts. Elle s'intéresse à plusieurs autres sports et aussi à la musique. « J'ai pris des leçons de guitare et de voix au cours de la dernière année », mentionne-t-elle.

Mais quand elle pense à l'avenir ce sont encore les quilles qui lui viennent à l'esprit. « J'aimerais devenir une quilleuse professionnelle, avance-t-elle. Mais ce n'est pas la seule chose que je souhaite faire. Le massage thérapeutique m'intéresse énormément. L'idéal serait de faire les deux. »

La saison de quilles et l'année scolaire terminées, Danielle Lemoine compte profiter de son été. « Je vais probablement me reposer, dit-elle. Je vais faire du camping avec ma famille. L'entraînement recommencera au mois d'août. »



St-Boniface

Avis au public Projet de construction

L'ENTRÉE PRINCIPALE de
l'Hôpital général Saint-Boniface
sera fermée dès le lundi 5 juillet

**Veuillez utiliser les entrées
secondaires situées avenue Taché**

- au nord (pavillon 'C')
- au sud (nouvelle entrée Principale, entrée de l'Urgence et l'entrée Sud)

Le débarquement des patients et des visiteurs peut se faire à la nouvelle entrée Principale, vis-à-vis le parc de stationnement, avenue Taché.

Nous regrettons tout inconvénient.

Un projet d'amélioration des services aux patients, au personnel et aux médecins



Cinq trucs pour un abat

Vous vous demandez comment réussir à bien jouer aux quilles? Voici les cinq trucs qui font de Danielle Lemoine une championne!

- 1 Choisir d'abord une bonne boule
- 2 Visualiser son lancer
- 3 Garder les yeux sur la cible et non sur les quilles
- 4 Se pencher sur la ligne
- 5 Continuer le mouvement du bras après avoir effectué le lancer

Bonne Chance!

Que fait le

233-ALLÔ

CENTRE D'INFORMATION

pour moi ?

Question

Le 233-ALLÔ peut-il m'aider à trouver des activités en français ?

Réponse

Oui ! Nous avons un grand répertoire d'information sur les camps d'été, les concerts, les pièces de théâtre, les spectacles. Tout sur la vie en français au Manitoba !

De génération en génération

(204) 233-2556 ou 1-800-665-4443
233allo@sfm-mb.ca
www.sfm-mb.ca/233allo

S F M

SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

journaux.apf.ca

Télé-horaire de la semaine du 5 au 11 juillet 2004

† Le Jour du Seigneur :
le dimanche 11 juillet à 10 h à la SRC
Messe célébrée à l'église Saint-Fabien-de-Panet,
par Yves Hébert, prêtre.

DU LUNDI AU VENDREDI

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30		
SRC	7h00 Matin express	L'été...c'est péché!				Une émission couleur		L'Heure du Midi		Cinéma variées			J Idées lumière		Mon ange		Rémi	Variées	Watatatow	
RDI	5h00 Matin express	Le Journal RDI		L'Atlantique en direct		Le Québec en direct		L'Heure du Midi		Le Québec en direct			L'Ontario en direct		L'Ouest en direct		Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	L'évènement
TV5	7h30 Variées	Variées	Variées	L Bourling...	Variées	Variées	Variées	Variées	V Cinéma	Variées	Me Pulsations	Variées	Variées	Variées		Variées	Chiffres et lettres	Variées	La cible	
TVA	Cinéma variées				L Les saisons de Clodine/Clodine			Le TVA midi		TVA en direct.com		Boutique TVA		Tribu.com		Les feux de l'amour		Top modèles	Le 17 heures	

LUNDI 5 JUILLET

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30					
SRC	Ment que 2 fois!	Catherine	Ce soir	Zig Zag	Une émission couleur		"Heureux hasard" (Rom,'01) John Cusack, Kate Beckinsale.		Le Téléjournal / Le Point		Ce soir		"Combat des fauves" (Psy,'97) Ute Lemper, Richard Bohringer.		40 Hors d'ondes								
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses		Le Monde		Le Journal RDI		Le Téléjournal / Le Point		Grands Reportages		Le Journal RDI				
TV5	05 Portrait de famille	H	Le Journal de France	Ethel Rosenberg, la dernière danse		Complément d'enquête Et si Jean-Paul II s'était trompé?		TV5 le journal		Chacun son histoire				Gabrielle Roy		Festival International de Jazz de Montréal				15 Paroles de clips		Ombre et lumière	
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Où sont passées..	Caméra café	Top 10 "Hôtels prestigieux"		Monk "Monk est dans l'impasse"		Le TVA réseau		Juste pour rire		Sucré salé		Zone urbaine		Infopublicité						

MARDI 6 JUILLET

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ment que 2 fois!	Catherine	Ce soir	L'Accent	Une émission couleur		La vie la vie	La vie la vie	Révélation		Le Téléjournal		Ce soir	"Mon fils Johnny" (Drame,'91) Rick Schroder, Michele Lee.		45 Hors d'ondes		
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses		Le Monde	Le Journal RDI		Le Téléjournal / Le Point		Grands Reportages		Le Journal RDI
TV5	Panorama	H	Le Journal de France	Territoires 21		Design, miroir	Pulsations		TV5 le journal		Temps présent		Planète en question		Ethel Rosenberg, la dernière danse		Méditerranée	La chute de l'éléphant Céleste
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Clin d'oeil	KM/H	100 détours		Fortier		Le TVA réseau		Juste pour rire	Sucré salé	"Alerte en plein vol" (Drame,'96) Ed Marinaro, Kate Jackson.					Infopublicité

MERCREDI 7 JUILLET

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ment que 2 fois!	Catherine	Ce soir	Affaires chez nous	Une émission couleur	L'Épicerie	Mon été au camping	Un gars, une fille	Rumeurs	Le Téléjournal / Le Point	Ce soir	"L'Ange gardien de mon père" (Drame,'99) Timothy Webber, Lynda Boyd.				40 Hors d'ondes		
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages	Le Téléjournal / Le Point	Part des choses	Le Monde	Le Journal RDI	Le Téléjournal / Le Point	Grands Reportages	Le Journal RDI						
TV5	05 Isabelle autour du..	H	Le Journal de France	Au coeur du tour	Thalassa Magazine de la mer présentée par Georges Pernoud.			TV5 le journal	À communiquer		Contact avec l'autre		Territoires 21		Design, miroir	Pulsations		
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Génération 60 "1968"	Bec et musée	"Au coeur du labyrinthe" (Drame,'99) Mia Farrow, Martin Sheen.			Le TVA réseau	Juste pour rire	Sucré salé	"Des hommes d'honneur" (Drame,'92) Demi Moore, Tom Cruise.		Infopublicité					

JEUDI 8 JUILLET

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ment que . fois!	Catherine	Ce soir	Territoire l'autre	Une émission couleur	Disparition "John" Parvenue à s'enfuir avec ses parents, Allie fait une rencontre déterminante.	Le Téléjournal / Le Point				Le Téléjournal / Le Point	Ce soir	Découverte				Douce folie	Un air de famille
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages	Le Téléjournal / Le Point	Part des choses	Le Monde	Le Journal RDI		Le Téléjournal / Le Point		Grands Reportages		Le Journal RDI			
TV5	05 D'ici et d'ailleurs	H	Le Journal de France	Ecrans du monde	"Un été de canicule" (Drame,'03) Charlotte de Turckheim.	Yeux dans l'écran	TV5 le journal	Envoyé spécial Magazine d'information.			Pardonnez- moi	Au coeur du tour		Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud				
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Jeff l'aventur..	Les Gags	"Arrête, ou ma mère va tirer" (Com,'92) Estelle Getty, Sylvester Stallone.	Le TVA réseau	Juste pour rire.	Sucré salé	"Calme blanc" (Hor,'89) Nicole Kidman, Sam Neill		Infopublicité							

VENREDI 9 JUILLET

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ment que 2 fois!	Catherine	Ce soir		Une émission couleur		Tag		Caméra témoin "S'envoyer en l'air"		Le Téléjournal / Le Point		Ce soir		Bunker, le cirque		"Ni dieux ni démons" (Psy,'98) Brendan Fraser, Ian McKellen	
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	L'Épicerie	Grands Reportages		Le Téléjournal / Le Point		Ushuaia Nature		Le Journal RDI		Le Téléjournal / Le Point		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	05 Gumb-Oh La La	H	Le Journal de France	Plus belles routes..	15 Migrations	La cité animale		Festival d'été de Québec City's summer festival.		TV5 le journal		La Crim	15 Paroles de clips	Ecrans du monde	"Un été de canicule" (Drame,'03) Charlotte de Turckheim.		35 Yeux l'écran	
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Sorcière bien-aimée	Arpents verts	"Le Diamant du Nil" (Avent,'85) Michael Douglas, Kathleen Turner.				Le TVA réseau	Juste pour rire	Sucré salé	Hollywood, le prix de la gloire "Argent"	"Franc-tireur en péril" (Drame,'96) Gina Bellman, Doloh Lyndaren.				Info-publicité	

SAMEDI 10 JUILLET

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Hercule	Wheel Squad	Croyez-le ou non	Zack	Ayoye!	Ayoye!	Super Mécanix	Shelby Woo	L'Heure du Midi	"Hanuman" (Avent,'98) Tabu, Robert Cavanah	Gueule de star (FS)	L'Acadie	Perdus en Ontario!	Adrenaline				
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	Entrée des artistes	L'Heure du Midi	30 millions d'amis	Le Journal RDI	Canadien Serbie	Le Journal RDI	1-888-OISEAUX	Le Journal RDI	Circuit PN 3	Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	Outremers	Découverte	Cultivé et bien élevé / 25 La cible	H	TV5 le journal	35 Reflets Sud	Stade Africa	Rêves en Afrique	Festival d'été de Québec 2004					La Crim		Journal Suisse		Côté jardins
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Automag	Tonus	Fleurs et jardins	Vins et fromages	Savants métiers	Via TVA	Info-publicité	Boutique TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	"L'idole d'Acapulco" (Com,'63) Ursula Andress, Elvis Presley			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Adrenaline		Télé-journal	"Présumé innocent" Un homme est soupçonné d'avoir tué une collègue. (Police,'90) Raul Julia, Harrison Ford.					Télé-journal	Festival International de Jazz de Montréal				"Les Visiteurs II - Les couloirs du temps" (Com,'98) Jean Reno, Christian Clavier				
RDI	La Semaine verte		Le Journal RDI	Marc Gagnon	Enjeux		Télé-journal	Zone libre		Marc Gagnon	Le Journal RDI	Entrée des artistes	Télé-journal	Ushuaia Nature	Histoires oubliées	Le Journal RDI	Canadien Serbie	
TV5	Gourmande	Hôpital animaux	Le Journal de France	Nec plus ultra	Des racines et des ailes Magazine de grands reportages présenté par Patrick de Carolis.		TV5 le journal		On ne peut pas... Magazine de divertissement présenté par Olivier Fogiel.				Plus belles routes...	15 Migrations	Stars parade	Reflets Sud		
TVA	Le TVA 18 Heures	"Beethoven IV" (Com,'01) Julia Sweeney, Judge Reinhold.		"Air Force One" (Drame,'97) Gary Oldman, Harrison Ford.					15 Le TVA réseau	45 "Terre de champ de bataille" (Sci-Fi,'00) John Travolta, Barry Pepper.								15 Infopublicité

DIMANCHE 11 JUILLET

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Princesse Sissi	Papyrus	Ayoye!	Ayoye!	Le Jour du Seigneur		Dino-saures	Dino-saures	L'Heure du Midi	La Semaine verte	Second Regard	Jardins	Jardins	Course auto Grand Prix de Grande-Bretagne F1 Site: Circuit de Silverstone Angleterre				
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	30 millions d'amis	Le Journal RDI	Marc Gagnon	L'Heure du Midi	1-888-OISEAUX	Le Journal RDI	Départ de la Transat Québec-St-Malo	Culture-choc	Ushuaia Nature "Les trésors de l'océan"	Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Monde	
TV5	7h30 Concours	Tempo Casadesus	Coté jardins	Kiosque	TV5 le journal		35 Nec plus ultra	Des racines et des ailes Magazine de grands reportages présenté par Patrick de Carolis.					On ne peut pas... Magazine de divertissement présenté par Olivier Fogiel			Journal Suisse	Bour-lingueur	
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"L'avocat du diable" (Police,'93) Don Johnson, Rebecca De Mornay.				Les saisons de Clodine	Évangélisation 2000	Boutique TVA	Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	"3 ninjas contre-attaquent" (Com,'94) Max Elliott Slade, Victor Wong				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Anne... la maison aux pignons verts 2/4		Télé-journal	Découverte			"Le vieil homme et la mer" (Conte,'99)		Télé-journal	Festival de jazz "Soleil de minuit" Rencontre du Festival de Jazz et du Cirque du Soleil.		Bob Walsh et l'OSQ		25 "L'homme qui en savait trop" (Drame,'56) Doris Day, James Stewart				
RDI	30 millions d'amis	Télé-journal	Le Journal RDI / 15 La Part des choses	Ushuaia Nature			Télé-journal	Le Point	Part des choses	Histoires oubliées	Le Journal RDI	Second Regard	Télé-journal	Le Point	Zone libre		Le Journal RDI	Le Point
TV5	Acoustic d.	Le Journal de France	Festival d'été Ariane Moffat présentera un spectacle, en plein air, au coeur de la ville.				L'esprit des lieux		TV5 le journal	Vol de nuit		Bibliotheca	Con-versation	Nec plus ultra	Des racines et des ailes Magazine de grands reportages présenté par Patrick de Carolis			
TVA	Le TVA 18 Heures	L'École des fans	Manèges diaboliques		Juste pour rire		"Le Client" (Police,'94) Brad Renfro, Susan Sarandon.		Le TVA réseau / 55				Infopublicité					

Il était une fois...

Comme le dit la chanson du père Martial Caron, le Manitoba a « une histoire que l'on ne saurait taire »... Une pièce de théâtre pour un programme du CJP vient d'être créée pour perpétuer la tradition.

Mélanie MORIN

Le Conseil jeunesse provincial (CJP) a profité de son assemblée générale annuelle pour présenter sa nouvelle pièce : *L'ABC de l'histoire en français au Manitoba*. Elle sera utilisée par le Programme d'animation culturelle (PAC) dès cet automne.

Depuis 1976, le CJP propose de la formation aux jeunes via le programme Projet Étudiants Animateurs (PEA). « En 2002, le CJP a choisi de faire une suite au programme car les participants voulaient une autre formation du même genre, explique l'auteure de la pièce, Janine Tougas. C'est ainsi que le PAC est né. La pièce *L'ABC de l'histoire en français au Manitoba*

a été créée pour être un outil à cette formation. »

La coordonnatrice de PEA et de PAC, Rachel Laurendeau indique que le but de la pièce est d'encourager la fierté et l'identité culturelle des jeunes franco-manitobains. « Nous voulions quelque chose qui va chercher nos émotions, dit-elle. Il y a un côté informatif à *L'ABC de l'histoire en*

français au Manitoba, mais aussi un côté émotif. »

Janine Tougas admet que le défi était de taille. « Ce n'est pas évident de faire quelque chose de complet en seulement une quarantaine de minutes, affirme-t-elle. Je ne voulais pas seulement donner des faits, des dates et une description d'événements. Je voulais que les spectateurs se sentent concernés, qu'il y ait une réaction émotive de créée. Le théâtre est le véhicule idéal. »

Comme il y a plusieurs personnages et beaucoup de choses à retenir, l'auteure a choisi de présenter son histoire par le biais d'un cercle de lecture. « Les participants ont fait un beau travail, constate Janine Tougas. Il y avait de l'émotion et ils s'amusaient en la présentant. »

Pour Janine Tougas, il était important de ne pas juste parler du Manitoba. « Je ne voulais pas juste relater l'histoire, mais la situer dans le contexte du pays, dit-elle. On apprend beaucoup du fait que la pièce présente les événements dans le cadre plus large de l'histoire du Canada. Je valorise aussi beaucoup le rôle tenu par les femmes, les autochtones et les Métis dans la lutte pour la survie de l'éducation en français. »

« Parfois, les jeunes oublient quelles étaient les luttes que les gens avant eux ont dû faire, avance Rachel Laurendeau. Ils ne se rendent pas toujours compte de tout ce qui s'est passé. C'est un bon rappel de l'histoire et de ce que les gens ont fait pour nous. »

Un bel avenir

La pièce *L'ABC de l'histoire en français au Manitoba* servira donc



Janine Tougas a écrit la pièce *L'ABC de l'histoire en français au Manitoba* à la demande du CJP qui s'en servira pour former les jeunes du programme d'animation culturelle.

à former les jeunes du PAC. Le programme sera d'ailleurs donné pour la première fois à l'automne et le CJP recrute présentement les jeunes de secondaire 4 pour le suivre. « L'idée c'est qu'ils retournent dans leur école et qu'ils présentent la pièce avec d'autres élèves qui pourront à leur tour la montrer à d'autres, signale Rachel Laurendeau. La pièce survivra avec le PAC d'année en année. »

De plus, *L'ABC de l'histoire en français au Manitoba* sera présentée au congrès annuel de l'Association canadienne d'éducation en langue française qui aura lieu au Québec à l'automne. « C'est l'organisme idéal pour présenter notre travail, considère Rachel Laurendeau. Et comme le congrès sera au Manitoba l'année suivante, c'est une belle façon de présenter la province et les francophones qui sont ici. Ils sauront que nous sommes forts et fiers. »

Nouvelle présidence



Une soixantaine de personnes, dont plusieurs jeunes et des représentants d'organismes communautaires, se sont rendues au Collège universitaire de Saint-Boniface pour l'assemblée générale annuelle du Conseil jeunesse provincial. L'événement a permis au conseil d'administration d'effectuer des changements à sa constitution, le terme « franco-manitobains » ayant été remplacé par « francophones », et d'élire ses nouveaux membres. Martin Gautron a été élu sans concurrence au poste de président.

BOURSES D'ÉTUDES

de la Fondation Donatien Frémont

Bourses aux étudiantes et étudiants qui se dirigent vers une carrière dans les médias francophones.

DATE LIMITE : LE 31 JUILLET 2004

Pour de plus amples informations communiquez avec
Jason Ricardo Bossé
267, rue Dalhousie
Ottawa (Ontario) K1N 7E3
Tél. : (613) 241-1017
Téléc. : (613) 241-6313
Courriel : fdf@apf.ca

Programmes considérés :

- communication
- journalisme
- graphisme

Formulaire en ligne
journaux.apf.ca/fondation



Partenaire Or lors du Gala des prix d'excellence : ARC DU CANADA

Avis de demande et instructions sur la procédure



Demande de licence d'exportation d'électricité

Par les présentes, Manitoba Hydro (« le demandeur ») donne avis que la société a soumis une demande en date du 30 juin 2004 à l'Office national de l'énergie (« l'Office ») en vertu de la section II de la partie VI de la *Loi sur l'Office national de l'énergie* afin d'obtenir l'autorisation d'exporter de l'énergie à la société Minnkota Power Cooperative, Inc. qui est située aux États-Unis. Les exportations demandées visent la période du 1^{er} octobre 2004 au 30 septembre 2009 et doivent atteindre un maximum de 3 000 kW.

Toute correspondance pour Manitoba Hydro à ce sujet doit être adressée à l'attention de K. Jennifer Moroz, avocate-procureure, à Manitoba Hydro, C. P. 815, 820, avenue Taylor, Winnipeg (Manitoba), R3C 2P4, télécopieur (204) 474-4947.

L'Office souhaite connaître le point de vue des parties intéressées au sujet de la présente demande avant de déléguer une copie de la recommandation au gouverneur en conseil de tenir des audiences publiques. Les instructions sur la procédure qui suivent expliquent en détail la procédure utilisée.

- 1) Quiconque souhaite soumettre des observations écrites au sujet de la demande doit les faire parvenir au plus tard le 2 août 2004 au secrétaire de l'Office national de l'énergie, au 444 de la 7^e Avenue Sud-Ouest à Calgary (Alberta), T2P 0X8, télécopieur : (403) 292-5503, et les signifier aussi à Manitoba Hydro au plus tard à la même date.
- 2) Tout commentaire du demandeur relativement aux observations soumissionnées doit être transmis au secrétaire de l'Office et signifié à la partie ayant soumis les observations pertinentes au plus tard le 17 août 2004.
- 3) Pour de plus amples renseignements sur les procédures d'examen de l'Office, veuillez communiquer avec le secrétaire de l'Office en composant le (403) 299-2714, télécopieur : (403) 292-5503.



Vous êtes tous bienvenue pour vous joindre à la famille

Robidoux

pour le
80^e anniversaire de Léonard
le 3 juillet 2004
de 14 h à 16 h 30
à la salle du Curling à Otterburne.

VIE ÉTUDIANTE

De l'or bien mérité

Avec la fin de l'année scolaire viennent les remises de prix.
Une Franco-Manitobaine en a reçu un d'importance de l'Université de Winnipeg.

Mélanie MORIN

un choc en même temps. »

« J'ai travaillé vraiment fort tout au long de mes études, souligne la lauréate de la médaille d'or de sociologie de l'Université de Winnipeg, Annie Allard. C'est important pour moi de bien faire les choses. »

Le prix, remis annuellement à l'étudiant ayant la meilleure moyenne académique du département de sociologie, est la fierté d'Annie Allard. « Je ne savais même pas qu'un tel prix existait. S'exclame-t-elle. J'étais très surprise de recevoir cette médaille. C'est un grand honneur, mais tout

C'est son intérêt envers les gens qui l'a poussée à étudier la sociologie. « C'est un domaine fascinant, dit Annie Allard. Et j'aime bien faire de la recherche. »

L'étudiante a terminé son baccalauréat en sociologie avec une spécialisation en justice et droit en septembre 2003. Depuis, Annie Allard a entrepris une année supplémentaire pour faire une thèse. « C'est une année pour se préparer à la maîtrise, explique-t-elle. Pour l'instant je ne crois pas que je vais faire une maîtrise en sociologie, mais l'année ne sera quand même pas perdue. Je l'aurai si jamais je change d'idée. »

Annie Allard se dirige plutôt vers le droit. « Il est certain que mes études ne s'arrêteront pas là, indique-t-elle. Je suis très intéressée dans la politique et les personnes. Je m'intéresse plus particulièrement aux rapports entre les groupes marginaux et les politiques. J'aimerais pouvoir faire des changements. Peut-être devenir avocate. »

En attendant, Annie Allard a eu la chance de mettre en pratique les connaissances acquises sur les bancs d'école. « J'ai travaillé sur le travail de recherche d'un professeur, Thibault Martin. J'apprécie beaucoup la chance qu'il m'a offerte. Cela a été une bonne opportunité pour moi. »



Photo : Gracieuseté Thibault Martin

Annie Allard a reçu la médaille d'or du département de sociologie de l'Université de Winnipeg pour l'excellence de son dossier académique.

La vie est courte. Prolongez-la...

Vivez plus longtemps en faisant de l'activité physique chaque jour, en mangeant sainement et en suivant les conseils de votre médecin.



Venez discuter avec nous.

Vous entendre nous tient au courant.

Venez participer à une réunion publique de la Société d'assurance publique du Manitoba. Vous aurez l'occasion de faire connaître vos préoccupations en personne.

La réunion débute par un court exposé sur l'état actuel de l'organisme.

Un goûter est servi.

Le Pas

Lundi 5 juillet 2004
19 h
Kikiwak Inn, salle Constant
Rte 10, près du centre commercial Otterburne

Arborg

Jeudi 8 juillet 2004
19 h
Centre d'indemnisation de la Société d'assurance publique du Manitoba
323 boulevard Sunset

Winnipeg

Jeudi 15 juillet 2004
19 h
Holiday Inn Sud, salle Portage
1330 chemin Pembina

Renseignements :

985-7000 • à Winnipeg
1-800-665-2410 • à l'extérieur de Winnipeg
985-8832 • téléc. 222/220 pour malentendants



Société d'assurance publique du Manitoba

www.mpi.mb.ca



L'ASSURANCE VIE EN TERMES SIMPLES : UN INCONTOURNABLE

Qui a besoin d'assurance ? Vous - si vous avez des êtres chers et désirez les protéger financièrement à votre décès. C'est l'évidence même. Durant votre vie, vous générez un revenu qui assure le niveau de vie de vos personnes à charge. L'assurance vie prend le relais lorsque ce revenu disparaît. Le produit de votre assurance peut être investi afin de remplacer votre revenu et de maintenir le niveau de vie de votre famille comme si vous étiez encore là. Le produit d'une assurance vie est habituellement libre d'impôt, et s'avère parfois très utile pour payer l'impôt exigible à votre décès.

Cette simple logique financière rend l'assurance vie incontournable pour la plupart des gens, mais la multiplication des compagnies et des produits d'assurance leur complique la vie. Heureusement, nous pouvons vous faciliter la tâche. Il n'existe en fait que deux grandes catégories d'assurance vie : l'assurance permanente et l'assurance temporaire, qui répondent à une diversité de besoins. Voici donc en langage clair et simple une description de leurs caractéristiques et de leur utilité :

L'assurance temporaire peut très bien être la seule dont vous ayez besoin de toute votre vie. Elle peut aussi servir de pont jusqu'à l'achat d'une assurance permanente. Elle couvre des besoins de protection élevée à court terme, au coût initial le plus bas. Ainsi, un couple ayant de jeunes enfants ou un prêt hypothécaire peut opter pour l'assurance temporaire afin de bénéficier dans l'immédiat de toute la protection nécessaire, à prix abordable. De nombreux programmes d'assurance temporaire répondent parfaitement à de tels besoins et offrent le choix de convertir une telle assurance en assurance permanente plus tard, sans devoir fournir une attestation médicale.

De nombreux régimes d'assurance temporaire sont renouvelables après 5, 10 ou 20 ans sans examen médical. Au renouvellement, le prix est révisé à la hausse en fonction de votre âge. La hausse des primes peut toutefois devenir substantielle dans les dernières années. La protection cesse habituellement lorsque l'assuré atteint 75 ou 80 ans.

L'assurance permanente, comme son nom l'indique, procure une protection à vie et se répartit en deux catégories : l'assurance vie entière et l'assurance universelle.

L'assurance vie entière avec participation représente le type de police traditionnel, et est habituellement la moins coûteuse. Elle prévoit un montant de protection garanti à vie et une valeur de rachat garantie. Un compte de réserve intégré à la police permet de maintenir le coût des primes au même niveau toute la vie ou, dans le cas de certaines polices, durant une période déterminée. La valeur de rachat de la police est un fonds à impôt différé; elle peut dépasser les valeurs de base garanties grâce à l'ajout des participations, qui sont générées et versées aux titulaires de police si la compagnie inscrit un surplus. Des surplus se produisent lorsque le rendement des placements, la mortalité et la gestion des dépenses sont plus favorables que prévu.

Vous disposez de plusieurs choix quant à l'utilisation des participations. Les plus populaires sont les suivantes : souscrire une protection permanente supplémentaire chaque année ou acheter une combinaison d'assurance temporaire et permanente, ce qui rend parfois une protection supérieure plus abordable. Vous ne pouvez habituellement pas choisir de quelle façon votre argent est investi - la compagnie d'assurances décide des instruments de placement de l'argent des polices - et vous n'obtenez la pleine valeur de rachat d'une police que si vous l'annulez. Vous pouvez emprunter sur sa valeur de rachat, mais vous paierez de l'intérêt et les prestations au décès seront moindres sauf si le prêt a été remboursé. En revanche, l'accroissement de la valeur de rachat vous procure des options supplémentaires telles qu'une protection prolongée ou des versements de primes inférieurs.

L'assurance vie entière peut comprendre un volet d'assurance temporaire qui augmente la protection de base et en diminue parfois considérablement le coût global.

L'assurance vie universelle compte actuellement pour la majorité des assurances permanentes souscrites au Canada. Elle procure une combinaison d'assurance vie permanente et d'options de placement assorties d'avantages fiscaux en une seule et même police. Comme les valeurs de rachat s'accumulent, elles peuvent servir à payer en partie ou en totalité le coût de votre assurance ou à accroître les prestations au décès. Vous choisissez une combinaison de placements qui vous convient, compte tenu de votre tolérance au risque, de vos objectifs financiers et de votre situation particulière. Ce type de police convient généralement aux gens intéressés par la gestion active de leur police d'assurance vie.

De nombreuses personnes ont à la fois des besoins à court et à long terme et recherchent des montants variables de protection à différentes périodes de leur vie. Il est habituellement préférable de combiner l'assurance vie permanente et temporaire, et on peut le faire dans une seule et même police. La plupart des polices permanentes prévoient l'ajout, sans frais supplémentaires, d'une protection temporaire à faible coût. On obtient ainsi la protection requise, à un coût plus abordable et, du coup, une base de protection permanente à coût fixe.

Le type d'assurance vie qui vous convient dépend de votre style de vie, de votre revenu et de votre situation personnelle globale. Pour vous y retrouver plus facilement et choisir des solutions à votre mesure, parlez-en à votre conseiller financier ou à votre représentant en assurances.

Cette chronique, rédigée et publiée par Services Financiers Groupe Investors Inc. et Les Services Investors Limitée, contient des renseignements de nature générale seulement; son but n'est pas d'inciter le lecteur à acheter ou à vendre des produits de placement ni de fournir des conseils financiers, juridiques, comptables ou fiscaux spécialisés. Pour de plus amples renseignements sur ce sujet ou sur toute autre question financière ou de placement, veuillez communiquer avec votre conseiller du Groupe Investors.



Gilbert Cloutier, CFP, CMA
Tél. : 237-0762 (rés.)



Renald Massicotte, CFP, CGA
Tél. : 772-0006 (rés.)

POUR EN SAVOIR PLUS, CONTACTEZ :

GILBERT CLOUTIER
Conseiller principal
(204) 943-6828, poste 230
Gilbert.Cloutier@investorsgroup.com

RENALD MASSICOTTE
Associé
(204) 943-6828, poste 293
Ray.Massicotte@investorsgroup.com

9^e étage
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba) R3C 3T1
Téléc. : (204) 942-5672

Demandeur : La Société d'assurance publique du Manitoba

DEMANDEUR : La Société d'assurance publique du Manitoba (la « Société ») a soumis une demande à la Régie des services publics (la « Régie ») afin que soient approuvés ses tarifs de base et ses primes d'assurance automobile obligatoire pour l'an 2005. La Société soumet une telle demande afin de se conformer aux exigences de la *Loi sur l'examen public des activités des corporations de la Couronne et l'obligation redditionnelle de celles-ci* et de la *Loi sur la Régie des services publics*.

DEMANDEUR :

La Société d'assurance publique du Manitoba (la « Société ») a soumis une demande à la Régie des services publics (la « Régie ») afin que soient approuvés ses tarifs de base et ses primes d'assurance automobile obligatoire pour l'an 2005. La Société soumet une telle demande afin de se conformer aux exigences de la *Loi sur l'examen public des activités des corporations de la Couronne et l'obligation redditionnelle de celles-ci* et de la *Loi sur la Régie des services publics*.

INCIDENCE DES TARIFS :

La Société demande l'approbation des tarifs de son régime d'assurance Autopac de base, qui doivent entrer en vigueur le 1^{er} mars 2005 et qui se traduiront par la stabilisation des recettes totales provenant des primes au niveau de l'exercice précédent. Par ailleurs, les modifications proposées pour 2005-2006 auront des incidences sur les primes de base moyennes qui sont applicables aux principaux codes d'usage des véhicules.

Les modifications auront les incidences suivantes sur les principaux codes d'usage :

Code d'usage	Nombre de véhicules	Augmentation ou réduction
Voitures de tourisme	642 086	0,1 %
Véhicules — tarif commercial	41 714	-0,2 %
Véhicules publics	9 360	1,1 %
Motocyclistes	9 133	15,0 %
Remorques	103 531	-22,2 %
Véhicules à caractère non routier	29 737	-40,9 %
Situation d'ensemble	835 561	0,0 %

L'incidence générale des rajustements sur le parc provincial de véhicules sera la suivante :

- 51,5 % des véhicules (430 438) feront l'objet d'une réduction des primes; la plupart des réductions seront inférieures à 50 \$;
- 1,6 % des véhicules (13 934) fera l'objet du maintien des primes à leur niveau actuel;
- 22,9 % des véhicules (191 071) feront l'objet d'une augmentation des primes de moins de 20 \$;
- 18,9 % des véhicules (158 029) feront l'objet d'une augmentation des primes variant de 20 \$ à 50 \$;
- 3,7 % des véhicules (30 767) feront l'objet d'une augmentation des primes variant de 50 \$ à 100 \$;
- 1,4 % des véhicules (11 322) fera l'objet d'une augmentation des primes de plus de 100 \$.

Le rajustement final des primes individuelles peut varier selon le dossier de sinistres du conducteur, son dossier de conduite, le code d'usage du véhicule, le territoire de résidence et le groupe de tarification du véhicule. L'effet cumulatif net des rajustements individuels ne dépassera pas les montants ci-dessus.

La Société propose une réduction de 8 \$ à 4 \$ des frais d'administration afférents aux paiements mensuels des primes. Elle ne propose aucune modification des réductions et des surcharges applicables aux parcs de véhicules, des primes applicables aux permis de conduire ou des surcharges pour accidents, des autres frais afférents aux paiements échelonnés, ainsi que des frais de service et de transaction actuels.

PRINCIPAUX POINTS DE LA DEMANDE :

Les rajustements tarifaires suivants sont proposés aux polices émises entre le 1^{er} mars 2005 et le 28 février 2006 :

- des augmentations et des réductions de tarifs fondées sur les dossiers de sinistres des conducteurs, variant entre +15 % et -15 % pour les diverses catégories de véhicules, sous réserve des exceptions suivantes :
 - des augmentations de 20 % à 25 % pour les véhicules munis de plaques de concessionnaire;
 - une augmentation moyenne de 110 % ou de 53 \$ pour les cyclomoteurs;
 - des réductions de 40 % à 50 % pour les scooters;
- des rajustements tarifaires de -15,2 % à +17,5 % pour les véhicules de tourisme et les camions afin que les modifications apportées à la classification et aux groupes tarifaires aient un effet neutre sur les recettes;
- une expansion du programme de réductions au mérite de la Société pour les véhicules commerciaux en vue d'inclure les véhicules assurés à titre de camions d'artisan de moins de 16 330 kg et à titre de camions transporteurs généraux (à l'intérieur de Winnipeg et dans un rayon de 161 km ou moins au Manitoba);
- aucun rajustement tarifaire pour les motocyclistes afin de tenir compte de l'absence de modifications apportées à la classification; cela se traduit par des modifications tarifaires variant entre 0 % et +15 %, en plus des rajustements supplémentaires afférents aux dossiers de sinistres;
- une réduction des tarifs applicables aux véhicules à caractère non routier et à la plupart des remorques grâce à une réduction des frais d'exploitation alloués à ces catégories de véhicules, dont l'application a débuté il y a trois ans.

Les personnes intéressées à obtenir tous les détails des modifications proposées peuvent examiner la demande soumise par la Société, les témoignages recueillis par la Régie ainsi que les documents d'appui en se présentant aux bureaux de la Société ou de la Régie.

Les personnes qui souhaitent obtenir une copie de la demande peuvent communiquer avec la personne suivante :

Rick Sloan
Société d'assurance publique du Manitoba
234, rue Donald, 8^e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4A4
Téléphone : 985-7335 (appels à frais virés acceptés)

MODIFICATION DES TARIFS :

Les tarifs de la Société seront examinés par la Régie des services publics, conformément à la *Loi sur la Régie des services publics*. La Société ne peut apporter aucune modification à ses tarifs ou adopter de nouveaux tarifs sans l'approbation de la Régie. Dans le cas de la Société d'assurance publique du Manitoba, les tarifs applicables à ses services correspondent aux bases de tarification et aux primes du régime d'assurance automobile obligatoire qu'elle offre aux automobilistes. La Régie peut émettre une ordonnance au sujet de toute demande qui lui est soumise, qui répond à cette dernière en totalité ou en partie, ou elle peut accorder d'autres réparations en plus ou en remplacement des réparations demandées, d'une manière complète et sous tous leurs aspects, comme si la demande soumise visait de telles réparations partielles, additionnelles ou autres.

AUDIENCE :

La Régie tiendra une audience publique sur la demande de la Société à la salle d'audience de la Régie des services publics, au 330 de l'avenue Portage (4^e étage), à Winnipeg (MB), le 12 octobre 2004, à compter de 9 h.

RÉUNIONS EN MILIEU RURAL :

Selon la réaction de la population au présent avis et aux autres avis de la Régie, cette dernière est prête à organiser une réunion à Brandon et à d'autres endroits. Les personnes qui souhaitent se présenter à une réunion doivent en informer par écrit le secrétaire de la Régie au plus tard le 21 août 2004 en précisant l'endroit où elles désirent se faire entendre.

Les avis ultérieurs de la Régie confirmeront la tenue de ces réunions. Les parties intéressées peuvent également obtenir des renseignements sur les réunions prévues en s'adressant à la Régie.

PROCÉDURE :

La Régie a adopté des règles de pratique et de procédure qui s'appliqueront à l'audience sur la demande de la Société. On peut se procurer un exemplaire de règles en écrivant au secrétaire de la Régie ou en composant le 945-2638 ou le 1 866 854-3698 (appels sans frais).

RÉUNION PRÉPARATOIRE :

Toute personne, entreprise ou société qui souhaite intervenir au sujet de la présente demande et participer à l'interrogation des témoins, apporter des preuves, faire des observations ou soumettre des points de vue doit assister ou être représentée à la réunion préparatoire qui aura lieu le mercredi 7 juillet 2004, à 9 h, dans la salle d'audience de la Régie, au 330 de l'avenue Portage (4^e étage), à Winnipeg (Manitoba).

Les objectifs de la réunion sont les suivants :

- connaître les intervenants et les motifs de leur intervention et leur donner l'occasion de se concerter afin d'éviter les répétitions;
- établir le statut de certains intervenants par rapport à la demande;
- établir un horaire qui facilitera l'échange de renseignements utiles.

Les personnes qui souhaitent intervenir en français à l'audience publique doivent en informer le secrétaire de la Régie avant le 28 juin 2004 et, si possible, lors de la réunion préparatoire.

INTERVENANTS :

Aux fins de la présente audience, les intervenants sont les personnes, les entreprises et les sociétés qui souhaitent participer à l'interrogation des témoins, apporter des preuves, faire des observations ou soumettre des points de vue. On demande aux parties qui souhaitent intervenir d'informer le secrétaire de la Régie de leur intention dès qu'elles auront pris connaissance du présent avis.

Les intervenants doivent également faire parvenir une copie de leur lettre au conseiller juridique de la Société, à l'adresse suivante :

Kevin M. McCulloch
Vice-président, Services juridiques
Conseiller juridique et secrétaire général
Société d'assurance publique du Manitoba
234, rue Donald, bureau 912
Winnipeg (Manitoba) R3C 4A4
Téléphone : 985-7383

Les parties qui, au cours de l'audience, souhaitent simplement présenter un mémoire ou communiquer leur point de vue sans participer à tout le processus doivent informer le secrétaire de la Régie de leur intention de prendre part à l'audience au plus tard le 24 septembre 2004.

FRAIS DES INTERVENANTS :

Les intervenants peuvent être admissibles à une aide financière. L'ordonnance de la Régie n^o 163/87 du 12 novembre 1987 indique la marche à suivre pour le remboursement éventuel des frais des intervenants ainsi que les lignes directrices de la Régie dans ce domaine. Les parties qui souhaitent soumettre une demande de remboursement doivent étudier cette ordonnance; elles peuvent en obtenir un exemplaire en s'adressant au secrétaire de la Régie.

FAIT le 15 juin 2004.

Le secrétaire de la Régie des services publics,

G. O. Barron



Donner un préavis
de cinq jours



Salle accessible aux
fauteuils roulants

Manitoba

EMPLOIS ET AVIS



DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à l'**École communautaire Saint-Georges** :

CONTRAT TEMPORAIRE À 26 % DU TEMPS

Enseignant.e • **Anglais 6^e, 7^e et 8^e année (classe combinée)**
• **Anglais S1 et S2 (classe combinée)**

L'entrée en fonction se fera le 7 septembre.

Les personnes intéressées doivent :

- posséder un brevet d'enseignement du Manitoba;
- avoir d'excellentes habiletés de communication;
- démontrer la capacité de travailler en équipe;
- posséder d'excellentes connaissances du français parlé et écrit;
- adhérer à la philosophie de la jeune enfance;
- adhérer à la mission et la vision de la DSFM;
- adhérer à la philosophie de l'école française;
- appuyer les buts et les objectifs de l'école.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 16 h, le lundi 12 juillet 2004** à :

Madame Viviane Sarasin-Lilke, Directrice
École communautaire Saint-Georges
Case postale 159
Saint-Georges (Manitoba)
R0E 1V0

Téléphone : (204) 367-4224 ou (204) 766-2307
Télécopieur : (204) 367-4680



DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler deux postes à l'**École communautaire Réal-Bérard** :

1) CONTRAT TEMPORAIRE À 45 % DU TEMPS

Orientation

2) CONTRAT TEMPORAIRE À 56 % DU TEMPS

Enseignant.e • **Anglais, Arts Plastiques, Catéchèse 6^e, 7^e et 8^e année**

L'entrée en fonction se fera le 7 septembre 2004.

Les personnes intéressées doivent :

- posséder un brevet d'enseignement du Manitoba;
- avoir d'excellentes habiletés de communication;
- démontrer la capacité de travailler en équipe;
- posséder d'excellentes connaissances du français parlé et écrit;
- adhérer à la philosophie de la jeune enfance;
- adhérer à la mission et la vision de la DSFM;
- adhérer à la philosophie de l'école française;
- appuyer les buts et les objectifs de l'école.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 12 h, le lundi 5 juillet 2004** à :

Monsieur Bernard DesAutels, Directeur
École communautaire Réal-Bérard
Case postale 490
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0

Téléphone : (204) 433-7706 Télécopieur : (204) 433-3086

LA DIVISION SCOLAIRE PRAIRIE SPIRIT

est à la recherche de candidat.e.s bilingues pour combler le poste au Complexe scolaire Saint-Claude, contrat à temps plein, pour les matières suivantes :

French • 7/8; S1/S2; S3/S4
Science 8; Social Studies 7/8;
Math 7 et Math 8

L'entrée en fonction se fera le 7 septembre 2004.

Veuillez envoyer votre lettre de demande d'emploi, y compris tous les renseignements pertinents ainsi que trois références d'ici le **7 juillet 2004** à :

M. Don Hurton
Directeur général
Division scolaire Prairie Spirit
Case Postale 77
Pilot Mound (Manitoba)
R0G 1P0
Téléphone : (204) 825-2721
Télécopieur : (204) 825-2725

Salaires selon la convention collective en vigueur. Le ou la candidat.e doit posséder un brevet d'enseignement du Manitoba.

L'embauche est conditionnelle à l'examen du dossier judiciaire et à l'approbation du registre des cas d'enfants maltraités. Veuillez noter que nous ne communiquerons qu'avec les personnes convoquées à une entrevue.



Le Centre Taché est à la recherche d'un(e) assistant(e) de programme Temps partiel (.6)

Le Centre Taché offre des services de soins prolongés axés sur le résident à l'intérieur de leur « chez-soi » et continue sa mission de reconnaître, de promouvoir et de favoriser le caractère unique de chaque personne comme un don de Dieu.

Sous la direction du gérant de programme, l'assistante de programme joue un rôle de support administratif, de secrétaire et service direct au programme de soins.

Qualifications :

- secondaire 4 ou équivalent;
- l'obtention d'un certificat d'étude en secrétariat d'un collège communautaire ou équivalent;
- l'obtention d'un cours de terminologie médicale;
- certificat de préposé aux soins ou de commis de service hospitalier;
- connaissances en informatique dans un environnement Windows;
- connaissances de Microsoft Word et Excel;
- 1 ou 2 ans d'expérience dans un domaine similaire, un atout;
- habileté de communiquer dans les deux langues officielles verbalement et par écrit;
- bonne santé physique et mentale;
- attitude positive envers les aînés et les jeunes handicapés;
- démontre une affinité envers la planification et le travail organisé à l'intérieur d'une équipe.

Les personnes intéressées peuvent nous faire parvenir leur curriculum vitae d'ici le **6 juillet 2004**, à :

Ressources humaines
Centre Taché
185, rue Despins
Winnipeg (Manitoba) R2H 2B3
Télécopieur : (204) 233-6803
courriel : edevers@tachevalade.org

Nous remercions toutes les personnes qui démontrent un intérêt pour ce poste. Le Centre Taché contactera les candidats retenus pour une entrevue.



DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à l'**École Lacerte** :

CONTRAT PERMANENT À 23 % DU TEMPS

Enseignant.e • **Cours d'harmonie 6^e, 7^e et 8^e année**

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est aussi à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à l'**École Taché** :

CONTRAT PERMANENT À 17 % DU TEMPS

Enseignant.e • **Cours d'harmonie 6^e année**

Ces postes pourraient être combinés.

L'entrée en fonction se fera le 7 septembre 2004.

Les personnes intéressées doivent :

- posséder un brevet d'enseignement;
- avoir d'excellentes habiletés de communication;
- démontrer la capacité de travailler en équipe;
- posséder d'excellentes connaissances du français parlé et écrit;
- adhérer à la philosophie de la jeune enfance;
- adhérer à la mission et la vision de la DSFM;
- adhérer à la philosophie de l'école française;
- appuyer les buts et les objectifs de l'école.

La préférence sera donnée aux candidat.e.s qui ont une formation et de l'expérience dans le domaine de l'harmonie.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 16 h, le mercredi 7 juillet 2004** à :

Monsieur Victor Perrin, Directeur
École Lacerte
1101, promenade Autumnwood
Sainte-Boniface (Manitoba)
R0Z1 1C8

Téléphone : (204) 256-4384 Télécopieur : (204) 254-7855
Courriel : vperrin@atrium.ca



The Canadian Wheat Board
La Commission canadienne du blé



Ken Ritter

Le conseil d'administration de la Commission canadienne du blé a le plaisir d'annoncer la reconduction de Ken Ritter dans ses fonctions de président du conseil d'administration pour un sixième mandat consécutif d'un an. La ferme qu'exploite monsieur Ritter dans les Prairies est l'exploitation familiale depuis trois générations, il cultive sur cinq sections céréales et oléagineux près de Kindersley, dans le centre-ouest de la Saskatchewan.

Le conseil d'administration de la CCB est composé de 15 membres; c'est ce conseil qui définit la direction stratégique de la CCB et qui, en consultations permanentes avec la direction, autorise les grandes lignes de la politique de la CCB.

Monsieur Ritter est né et a grandi dans l'Ouest canadien; il a exercé le droit et travaillé comme éducateur au Canada et en Australie. A son actif, citons sa collaboration à la mise en place de la législation visant à assurer la sécurité des revenus agricoles en Saskatchewan; sa désignation au poste de commissaire à l'Office des transports du Canada et la présidence de la régie d'arbitrage des droits de surface en Saskatchewan.

Monsieur Ritter est titulaire de diplômes en arts (Université d'Ottawa), en éducation (Université de Regina) et en droit (Université de la Saskatchewan).

Avis aux annonceurs et aux lecteurs

Veuillez prendre note que *La Liberté* ne sera pas publiée les 29 juillet et 5 août 2004.

Les bureaux demeureront ouverts aux heures habituelles pendant cette période et *La Liberté* reprendra son horaire de publication normal dès le 12 août.





DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

ENSEIGNANTE

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à l'**École Saint-Lazare** :

CONTRAT TEMPORAIRE À 100 % DU TEMPS

Enseignant.e • 1^{re} et 2^e année classe combinée

L'entrée en fonction se fera le 7 septembre.

Qualités requises :

- posséder un brevet d'enseignement du Manitoba;
- avoir d'excellentes habiletés de communication;
- démontrer la capacité de travailler en équipe;
- posséder d'excellentes connaissances du français parlé et écrit;
- adhérer à la philosophie de la jeune enfance;
- adhérer à la mission et la vision de la DSFM;
- adhérer à la philosophie de l'école française
- appuyer les buts et les objectifs de l'école.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 16 h, le mardi 20 juillet 2004** à :

Madame Gilberte Poirier, Directrice
École Saint-Lazare
Saint-Lazare (Manitoba)
ROM 1Y0

Téléphone : (204) 683-2251 ou (204) 842-3264
Télécopieur : (204) 683-2546

NOUVELLES DU MARCHÉ IMMOBILIERS

MAISON À VENDRE



156, Croissant Enfield
99 500 \$

Location idéale sur la côte, avec lot très profond et garage détaché. Plus de 1 050 pieds carrés avec 3 chambres à coucher. Cette maison a retenu son caractère en fait de foyer artificiel et fenêtre en acier. La maison a une grande cuisine et une véranda chauffée. L'extérieur de la maison est sans entretien! L'air climatisé central et trois appareils ménagers sont compris dans le prix. Pour de plus amples renseignements, contactez Landry-Nicole Milner au 255-4204, RE/MAX PERFORMANCE REALTY.



NICOLE
LANDRY
MILNER

Nicole Landry-Milner
agent immobilier
942, Chemin St. Mary's
Service bilingue
(204) 255-4204
nicolel@remax.net
www.nicolemilner.com

À VENDRE

1 SAINT-MALO (SUD) :
Chalet, toutes saisons, près du lac, 2 chambres, endroit tranquille, grand lot, garage et nouveau « deck » et gazebo. Prix demandé : 99 900 \$.

2 SAINT-MALO (SUD) :
Maison deux niveaux, récemment déménagée, à finir, lot de 5 acres. Prix demandé : 42 900 \$.

3 ROSEAU RIVER : Maison d'une chambre avec chalet, 3 lots. Prix demandé : 27 000 \$.

Toutes offres raisonnables seront étudiées.

Appelez
L'Immobilière de St-Pierre,
au 1 (204) 433-7899.
Télécopieur : 433-7621.

Vous

déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.

Les Petites ANNONCES

Nombre
de mots

20 et moins
21 à 28
29 à 35
36 à 42

1

5,35 \$

2

10,70 \$

3

13,38 \$

4

16,05 \$

Nombre de semaines

5

18,73 \$

6

21,40 \$

7

24,08 \$

8

26,76 \$

9

29,44 \$

10

32,12 \$

6,42 \$

12,84 \$

16,05 \$

19,26 \$

22,47 \$

25,68 \$

28,89 \$

32,10 \$

35,31 \$

38,52 \$

7,49 \$

14,98 \$

18,55 \$

22,47 \$

25,57 \$

29,96 \$

33,71 \$

37,45 \$

41,20 \$

44,94 \$

8,56 \$

17,12 \$

21,40 \$

25,68 \$

29,96 \$

34,24 \$

38,52 \$

42,80 \$

47,08 \$

51,36 \$



Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le vendredi 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

ENRICHISSEZ LA CRÉATIVITÉ DE VOTRE ENFANT et aidez-le à mieux lire. Leçons professionnelles de piano, clarinette ou théorie musicale, adaptées pour chaque enfant. Plus de six ans d'expérience en enseignement. Inscriptions au 237-8548.
957-

GARDERIE FAMILIALE À RIVER PARK SOUTH : Mère et TSEI a des places disponibles pour le mois de septembre. Milieu sécuritaire, atmosphère chaleureuse, activités organisées. Repas et goûter compris. Excellentes références. Composez le 253 3580.
077-

GARDERIE FAMILIALE LICENCIÉE À SAINT-BONIFACE : aura 2 espaces préscolaires libres dès le 5 août. RCP et premiers soins. Menus variés avec repas chauds. Programmes thématiques avec activités, jeux et bricolages. Contactez le 254-4716.
078-

RECHERCHE

Nous recherchons des personnes qui auront des **photos (de 1882-1937) de la maison Bernier** (dessinée par Aimé Le Brice DeKirouack) au 265, boulevard Provencher. Contactez Janette au 475-8875.
067-

À VENDRE

À VENDRE : Saint-Malo. Maison ou chalet de 1 200 pi², 3 chambres à coucher, 5 minutes de la plage. Lot de 100 X 247 pieds en face de la rivière. 85 700 \$. Tél.: (204) 347-5529.
026-

À VENDRE : Table de cuisine et 6 chaises, 1 chaise de bureau en excellent état. Prix à négocier. Tél.: 256 2895.
063-

À VENDRE : 1990, « 5th wheel », 22 pi., Prowler. Nouveau pneu et air conditionné. 9 950 \$. Composez le 269-4422.
066-

AGNEAU À VENDRE : 3,20 \$/lb + abattage et emballage. Disponible fin juillet. Tél.: (204) 429-2135.
076-

À VENDRE : Laurentia Beach (Saint-Laurent) - Lot 17 South. « Lake Front » terrasse en ciment, 2 chambres à coucher, air climatisé. 3 remises, « holding tank ». Pour voir : Norbert au lot 20 Tél.: (204) 646-2195 ou 256-7059.
079-

À VENDRE : à Petersfiel. Chalet sur l'eau (Netley Creek), 3 chambres à coucher, avec remise. Lot de 66 x 217 pieds. 100 000 \$. Tél.: (204) 738-4479 ou
081-

(204) 738-2290.
081-

À LOUER

À LOUER : Près du Collège, le 1^{er} août. Appartement de deux chambres pour personne tranquille. 650 \$. Services compris. Tél.: Roselyne au 233-9552.
061-

À LOUER : Le 1^{er} août. 155A, rue La Vérendrye. Près du Collège et de l'Hôpital Saint-Boniface. Appartement rénové (nouvelle cuisine, salle de bain et plancher de bois franc). 3 chambres à coucher, cuisinière, réfrigérateur, laveuse, sècheuse, balcon, tous les services compris ainsi qu'un garage. Non fumeur, pas d'animaux. 1 200 \$/mois. Composez le 253-5259 ou 1 (204) 379-2319.
064-

À LOUER : Le 1^{er} août. 155B, rue La Vérendrye. Près du Collège et de l'Hôpital Saint-Boniface. Appartement rénové (nouvelle cuisine, salle de bain et plancher de bois franc). 1 chambre à coucher, cuisinière, réfrigérateur, laveuse, sècheuse, balcon, tous les services compris ainsi qu'un stationnement. Non fumeur, pas d'animaux. 725 \$/mois. Composez le 253-5259 ou 1 (204) 379-2319.
065-

À LOUER : Bel appartement de 2 chambres à coucher. 388, rue Desautels. Entrée privée.
080-

Réfrigérateur, cuisinière, laveuse et sècheuse, stationnement compris. Non fumeur, pas d'animaux. 550 \$/mois. Disponible le 1^{er} juillet. Contactez Gilbert au 237-1046.
070-

À LOUER : Chalet à la Plage Albert, 2 minutes de la plage. 3 chambres à coucher, gazebo. Libre au mois d'août. 600 \$/semaine. Non fumeur et pas d'animaux. Tél.: 756-8153.
072-

À LOUER : Mi-juillet/1^{er} août. Maison au sud Saint Vital, 2 chambres à coucher, salon, cuisine, salle familiale au sous-sol, cuisinière, réfrigérateur, laveuse, sècheuse, cour extérieure clôturée. 800 \$/mois, services non compris. Non fumeur, pas d'animaux. Composez le 237-1141.
074-

CHALET À LOUER PLAGE ALBERT : 231-0451, 450 \$ par semaine.
075-

À LOUER : Place La Vérendrye. Saint-Boniface. Maison de ville, 2 étages, 5 chambres à coucher, sous-sol complet, 5 appareils électro-ménagers, grand terrain avec structure de jeux, stationnement pour 2 voitures, près de l'École Taché. Possibilité de réduire le coût de location en échange de services de conciergerie. Raymond Carrière (agent). 987-2100.
080-

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **jeudi à 17 h** pour parution le jeudi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **vendredi à 17 h.**

(par écrit et payée d'avance)

Merci de votre collaboration!

Téléphone : 237-4823 • Télécopieur : 231-1998

Nécrologies



Lorraine (Beaudette) Holtmann

Paisiblement et entourée de sa famille, Lorraine (Beaudette) Holtmann est décédée à Saint-Hyacinthe (QC) le mercredi 16 juin 2004.

Elle laisse dans le deuil son époux bien-aimé, Wilfried, ses enfants Liliane de Montréal (QC), Frédéric (Annie) de Gatineau (QC), Sarah (Patrick) de Bromont (QC), Robert (Yana) de Sherbrooke (QC) et ses petits-enfants Alexandre, Élisabeth et Eliot.

Précédée dans la mort par son père Edouard en 1985, sa sœur Agathe en 1940 et son beau-frère Léo en 2001, Lorraine laisse aussi sa mère Rose-Aimée; ses trois sœurs : Isabelle, Lucille et Jocelyne (Daniel); ses quatre frères : Florent (Céline), Gérard, Gilles (Lorraine) et Denis (Jacqueline) ainsi que de nombreux neveux et nièces de la famille Beaudette.

Précédée également de son beau-père Heinrich en 1994 et son beau-frère Theo en 1996, Lorraine laisse sa belle-mère Johanna; ses belles-sœurs : Johanna, Erika (Ernie), Trudy (Norm); ses beaux-frères : Helmut (Darlene), Felix (Eveline), John (Mary-Jane) ainsi que de nombreux neveux et nièces de la famille Holtmann.

Née le 27 août 1940 à Saint-Jean-Baptiste où elle a grandi, Lorraine s'est vite démarquée par son entrain et sa joie de vivre. La vie, elle la croquait à pleines dents. Elle a épousé Wilfried Holtmann le 21 juillet 1962 et ils ont vécu leur histoire d'amour à Guelph (ON), à Madison (Wisconsin), à Québec et finalement à Saint-Hyacinthe (QC). Lorraine a dû naître en chantant car c'est ce qu'elle a fait toute sa vie. Enseignante, membre de diverses chorales, directrice de chœur, elle a su toucher une foule de gens qui se souviendront longtemps de cette femme attachante et pleine

d'enthousiasme, au rire contagieux et au grand cœur.

*Le temps d'une chanson
Le temps de dire je t'aime
Le temps d'une chanson
Et je t'emmène*

La messe des funérailles a été célébrée en l'église Ste-Eugénie, à Saint-Hyacinthe (QC) le 19 juin 2004.

Les parents et les amis peuvent, s'ils le désirent, faire un don en mémoire de Lorraine à la Société canadienne du cancer, 446, rue Saint-Joseph, C.P. 426, Saint-Hyacinthe (QC) J2S 7B8.

Au revoir, Lorraine.



Alice Benoiton (née Girouard)

Alice Benoiton est décédée paisiblement vers midi le samedi 19 juin au Foyer Notre-Dame à Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba). Elle avait 101 ans.

Née le 29 octobre 1903, Alice était l'aînée des dix enfants de David Girouard et Emma (Labossière). Elle a grandi à Somerset (Manitoba). En 1997, son mari, Benoît L., l'a précédée dans la mort à Montréal, où la famille vivait depuis 1947.

Elle laisse dans le deuil : son fils René d'Edmonton et ses enfants Danielle (David) de North Bay et Gilles-Guy (Connie) d'Edmonton; son fils Léo et son épouse Ljuba d'Ottawa. Alice laisse aussi sa sœur Melba (Patton) de Brandon.

Elle a été précédée de ses filles Paula, Janet et ses triplés, décédés en bas âge à Somerset; de ses sœurs : Berthe (Mardon) de Montréal, Dora (Dawe) de Toronto, Liliane de Somerset, Viola (Moreau) de Los Angeles; de ses frères : Lorenzo, Donald, Orlando et Roland, tous de Somerset; et de sa belle-fille Moira (René).

Parmi les moments mémorables de la vie d'Alice, il faut mentionner

*En l'honneur du Sacré-Cœur
pour plusieurs faveurs obtenues.*



Prière au Sacré-Cœur

*Que le Sacré-Cœur de Jésus
soit loué, adoré et glorifié à
travers le monde pour des
siècles et des siècles, Amen.*

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.

Chronique

RELIGIEUSE

JULIE
LEBNAN

En passant sur l'autoroute 20 de Montréal à Québec au fil de mes pérégrinations estivales, me sont venues ces deux pensées que je vous partage aujourd'hui. Je les écris en ce jour très spécial de la fête nationale des Québécois. Du fleuve Saint-Laurent jusqu'à la rivière Rouge, que la joie de la Saint-Jean vous retrouve...

J'aime les vacances dit Dieu...

J'aime ce temps tout à fait gratuit
où je peux me glisser dans les plis de tes journées
comme le sourire spontané de l'enfance.
Je te retrouve sans horaire, ni agenda,
sans rendez-vous, ni montre,
Enfin, je peux te rencontrer en toute simplicité...
J'aime ce temps où tu ne contrôles plus rien,
Où tu es ouvert à l'inusité, aux nouveautés sur ton chemin,
Pèlerin épris de grands espaces,
J'aime retrouver les contrées vierges de ton cœur
En d'autres temps si occupés, si préoccupés,
Je t'ai tellement espéré!
J'aime les vacances dit Dieu,
Comme tu m'as manqué!
Viens, je t'emmène loin des préoccupations quotidiennes,
Vois, regarde, sens, écoute...
Je me glisse dans l'étranger sur ta route,
Dans l'enfant qui te presse de lui offrir ton sourire,
Dans la chaleur des jours de repos,
Et la beauté des nuits étoilées.
Je passerai doucement, reste aux aguets...
dans le vent qui caresse ton visage
Dans le chant du vent du large
Viens, suis-moi
ici
encore...

...

Le don de la foi...

Avez-vous déjà remercié pour le don de la foi?
Cette percée incroyable de lumière dans le quotidien des jours,
Cette force de vie sans égal
dans le cœur de l'homme et de la femme,
Un don, un cadeau, une promesse
Chemin de résurrection toujours ouvert
À tous offert...

La foi...
qui ouvre au sacré de chaque personne
et valorise toute relation humaine,
Qui sait offrir une parole riche de sens et d'espérance
Et qui sait lire l'éternité au cœur du temps présent.
La foi...
qui donne goût à la vie et sait en donner aux autres,
qui sait chanter la gloire de Dieu à la vue d'un brin d'herbe,
Et pleurer de joie devant la beauté d'un enfant.
Qui aide à aimer au-delà des erreurs,
À espérer au-delà des faiblesses,
À croire qu'avec Dieu tout est possible.
La foi...
qui sait trouver les sources cachées
Et rallumer les braises en attente
Qui tremble devant la souffrance
Et fait ouvrir les mains en même temps que le cœur.
La foi...
qui ose des chemins inexplorés
et aime les grands espaces ouverts
De cet Esprit
Dont on ne sait
Ni d'où il vient ni où il va...
La foi...
Héritière du passé, tournée vers l'avenir,
Artisane des temps nouveaux....

La foi...
qui rend la vie si vaste, belle et profonde
comme rivière,
un fleuve immense...

Merci!

Informations importantes... à vous de les demander

- N° 1 Options d'incinération
- N° 2 Prestation du gouvernement à la suite d'un décès
- N° 3 Un guide de planification
- N° 4 Options de funérailles
- N° 5 Bénéfices pour les anciens combattants
- N° 6 Un guide d'information légale pour personne âgée (testament et biens, procuration, directive services médicaux, etc.)

Pour recevoir votre trousse d'information gratuite, appelez Hubert Girard.



SALON MORTUAIRE
DESJARDINS
ARBORESCENCE

357, rue Des Meurons • 982-8110

Thibault Martin, Prix du jeune sociologue

Lauréat d'un prix de sociologie pour son premier livre, qui reprend en version augmentée sa thèse de doctorat, Thibault Martin quitte le Manitoba pour le Québec, où il continuera de s'intéresser aux communautés francophones et autochtones.

Sylviane LANTHIER

Thibault Martin vient de remporter le Prix du jeune sociologue attribué aux deux ans par l'Association internationale des sociologues de langue française. Ce prix récompense la publication de son premier livre, *De la banquise au congélateur, mondialisation et culture au Nunavik*.

Imprimé sur les presses de l'Université Laval en coédition avec l'Unesco, le livre est en réimpression. « La première impression est déjà épuisée,

raconte Thibault Martin. Ça s'est bien vendu au Canada et ça se vend bien aussi en France. »

Professeur à l'Université de Winnipeg depuis quelques années, Thibault Martin débute une année sabbatique qui l'amènera en France, où il sera en septembre professeur invité dans une université située à Brest, en Bretagne. Mais son retour de sabbatique ne le ramènera pas au Manitoba, puisque le sociologue a accepté un poste à l'Université du Québec en Outaouais. Le 1er juillet, c'est donc pour de bon que Thibault Martin et sa famille quittent Saint-Boniface.

« Mais je reviendrai, promet-il, et je garde des liens ici. » Son prochain livre, explique-t-il, portera sur le village de Saint-Laurent et sa culture métisse. Préparé avec un étudiant d'origine française, l'ouvrage examinera quelles stratégies les Métis ont employées pour adapter leur culture au monde global.

« L'étude sur Saint-Laurent fait partie d'une étude plus générale sur les communautés francophones, rappelle Thibault Martin, et comprend un projet de recherche sur le CDEM que je vais finaliser cet été. » Un autre de ses étudiants, Jérémie Patzer, a effectué les



Archives La Liberté

Thibault Martin.

recherches nécessaires pour cette étude, et le sociologue prévoit rendre ses résultats disponibles cet automne. « Le pari que fait le CDEM, c'est qu'on peut sauver la culture par l'économie, dit-il. C'est une tentation néo-libérale qui peut être risquée. Dans une société qui croit au bilinguisme, ça peut peut-être marcher, mais jusqu'à quand? »

Les Franco-Manitobains, comme d'autres communautés telles que les Métis, les Inuits et même les Québécois, peuvent-ils compétitionner sur le plan global sans risquer de perdre leur culture? C'est le genre de

questions que posent le sociologue dans ses recherches.

Une des raisons pour lesquelles l'Université du Québec en Outaouais s'est intéressée à sa candidature, dit-il, « est justement parce qu'ils sont intéressés par l'expérience des communautés. Ils offrent un programme de maîtrise en développement communautaire. » Thibault Martin y enseignera à titre de professeur de sociologie économique dont le domaine de recherches portera spécifiquement sur le développement des communautés francophones et autochtones.

MERCI

de donner pour ceux qui nous ont tant donné

Le but de la campagne est de permettre la construction d'une aile de 38 lits. Les dons sont toujours acceptés. Ne manquez pas l'occasion de donner pour ceux qui nous ont tant donné.

Foyer Valade
Campagne
BÂTISSONS
un avenir
MEILLEUR

Oui, je voudrais contribuer à la réalisation de ce merveilleux projet!

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Province : _____

Code postal : _____

Téléphone : _____

Courriel : _____

Don: ☐ 20 \$ ☐ 50 \$ ☐ 100 \$ ☐ 500 \$ ☐ Autre _____ \$

Prérez de libeller votre chèque au nom du Foyer Valade. Reçu pour fins fiscales remis pour don de 10 \$ et plus. Numéro d'enregistrement no 1073997846R0001. SVP envoyez votre don à l'adresse suivante: Foyer Valade, 450, chemin River, Winnipeg (Manitoba) R2M 5M4 | Téléphone (204) 251-3332

Merci aux personnes suivantes pour leur contribution :

Plus de 50 000 \$
Corporation catholique de la santé du Manitoba

20 000 \$ à 49 999 \$
Succession de Léo Loisel
The Winnipeg Foundation

10 000 \$ à 19 999 \$
Caisse Saint-Boniface
Les Amis du Foyer Valade Inc.

5 000 \$ à 9 999 \$
Bernard Bélanger
En mémoire d'Éliza Desharnais et Henri Desharnais
Taylor McCaffrey - En mémoire de M. Maurice Gauthier

1 000 \$ à 4 999 \$
Aime D. Allard
M. et Mme A. Boulet
Gerald J. Cadourath
Canadian Million Dollar Round Table
Charitable Foundation
Chevaliers de Colomb - St. Norbert
Alice Cloutier
George et Irene Cloutier
Gilbert et Lorraine Cloutier
Jean-Paul Courcelles
Gabrielle Courchaine
Carolyn Duhamel
Filles de la Croix
First General Services (Winnipeg) Ltd.
Dr José et Mme Theresa François
Lise Hamelin
Alain J. Hogue & Associates
Ray et Rita Huot
Kimberly-Clark Canada Inc.
Emile Laurin
LeClair Brothers Funeral Products & Services
J. Adrien Leclerc
Les Charités des Sœurs du Sauveur
Loveday Mushroom Farms Ltd.
Joseph Paul & Pierrette Marion
Dr André et Mme Luce Molgat
Paper-Pak Canada Inc.
Rachelle Regnier
Yvonne Ristock
Salon Mortuaire Desjardins
Alice Smythe
Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie
Sœurs Grises du Manitoba

500 \$ à 999 \$
Hélène Arpin
Astra Credit Union
Alice Benjamin
Henriette Benjamin
Diane Bilodeau
Gérard Bilodeau
Henri et Marie-Marthe Damphousse
Georges et Simone Druwé
Roland Painchaud
Gerald Peterson
Charles Roy
Rod Zimmer

Encouragez nos annonceurs!

Le Dr Christine Lachance-Piché et le Dr André Lachance sont heureux d'accueillir le **D^r RICHARD SANTOS** au sein de leur cabinet dentaire situé au 275, avenue Taché (coin Horace).

Nous prenons de nouveaux patients
Appelez au **233-7726**.

Rendez-vous disponibles
dès 7 h le matin, en soirée
et les samedis.

À VOTRE SERVICE

SERVICES



ENTREPRISES RIEL INC.

Promouvoir le développement économique
chez les francophones de Saint-Boniface,
Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9

Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com

Pembina AUTO BODY & GLASS

autopac

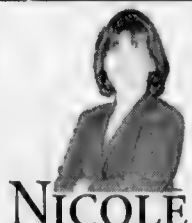
452-2925

Maurice Gendron ou Gerry Pinette 390, chemin Pembina • Winnipeg (MB) R3L 2E7 • fax (204) 452-2976

46 ans Service et qualité

AGENT
IMMOBILIER

Service
bilingue
RE/MAX
performance
realty



**NICOLE
LANDRY
MILNER**
(204) 255-4204



- MONUMENTS
- PLAQUES EN
GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF
PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-
Manitobains depuis 1910...»

Cette espace
est à votre
disposition!



- Service 24 heures • Chauffage
- Climatisation • Réservoir d'eau
- Entretien annuel • Nettoyage des conduits

Aimé Fillion

Services de confort au foyer
Cellulaire : (204) 782-8933

APPEAL GRAPHICS



conception graphique & sites web

tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

STEVENPHIL • CONTRACTOR

Intérieur et extérieur

- PEINTURE
- DÉCORATION
- PAPIER PEINT ET TISSUS
- CARPET
- PEINTURE STUCCO

Tél. : (204) 470-5091
Winnipeg (Manitoba)
25 ans d'expérience

Philippe LANGLET, p.-d.g.



Point de vente
du café équitable

Café
équitable 233-1494
196, Provencher
mhdval@shaw.ca

RÉNOVATIONS Fenêtres • Portes



Marcel Verrier

Aucun intérêt ou paiement
pendant 6 mois A.D.C.

Emprunt Plan d'Hydro
Estimation gratuite

1740, rue Saint-James

779-6900 • Cell. : 292-0060



JELBYEN

www.allcanadianrenovations.ca

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé

1345, chemin Waverley,
bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6

TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services financiers Groupe Investors Inc.



**Michelle
SMITH**
CFP

Assurances et
Investissements

Consultante
en planification financière

REER, FERR, RENTES, ASSURANCES-VIE
ET INVALIDITÉ, FONDS MUTUELS

- Spécialiste en :
- Planification successorale
 - Plan de retraite
 - Transfert de pension

93, avenue Lombard, pièce 333
Winnipeg (Manitoba) R3B 3B1
Tél. : 975-5030 ou 1 (877) 528-3815
Téléc. : 975-5357

Courriel : michelle.smith@shawcable.com

Fonds mutuels distribués par



ASSUREURS



Assurances Lavergne

(204) 433-7758

Télécopieur : (204) 433-7181
Saint-Pierre-Jolys
www.placelavergne.com

Ouvert jusqu'à 20 h
les jeudis.

Raymond Lavergne,
Huguette Hébert
et Mona Fallis

Agence d'Assurance AURÉLE DESAULNIERS

Pour tout service
d'assurance!

Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard

390-B, boulevard Provencher
Téléphone : 233-4051



Objectif croissance

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Lucile Griffiths, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.
Mona Marcotte, c.a.
Chantal St. Pierre, c.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés
et conseillers

700 - 200, avenue Graham
Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue

AVOCAT ET NOTAIRE

Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:

- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600



TAYLOR McCaffrey s.r.l.

AVOCATS ET NOTAIRES

Plus de 50 avocats exerçant dans tous
les domaines du droit à votre service!

M^{re} ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurenelle@tmlawyers.com

- avocat et notaire accrédité auprès
du consulat général de France à Toronto
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de maison
- testaments et successions.

MARC E. MARION, stagiaire
mmarion@tmlawyers.com

M^{re} JOHN MYERS

- droit d'auteur • propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

M^{re} PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com

• litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6

Téléphone: 925-1900
Fax: 925-1907

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne

Optométriste

Sur rendez-vous seulement

212, avenue Regent ouest
224-2254

2090, avenue Corydon
889-7408

Abonnez-vous à

La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

Au Manitoba Ailleurs
au Canada

1 an 28,50 \$ □ 32,10 \$ □
2 ans 51,30 \$ □ 58,85 \$ □

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Province : _____

Code postal : _____

Téléphone : _____

Je choisis de payer par :

Visa : _____

MasterCard : _____

(inscrivez le numéro de votre carte
et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:

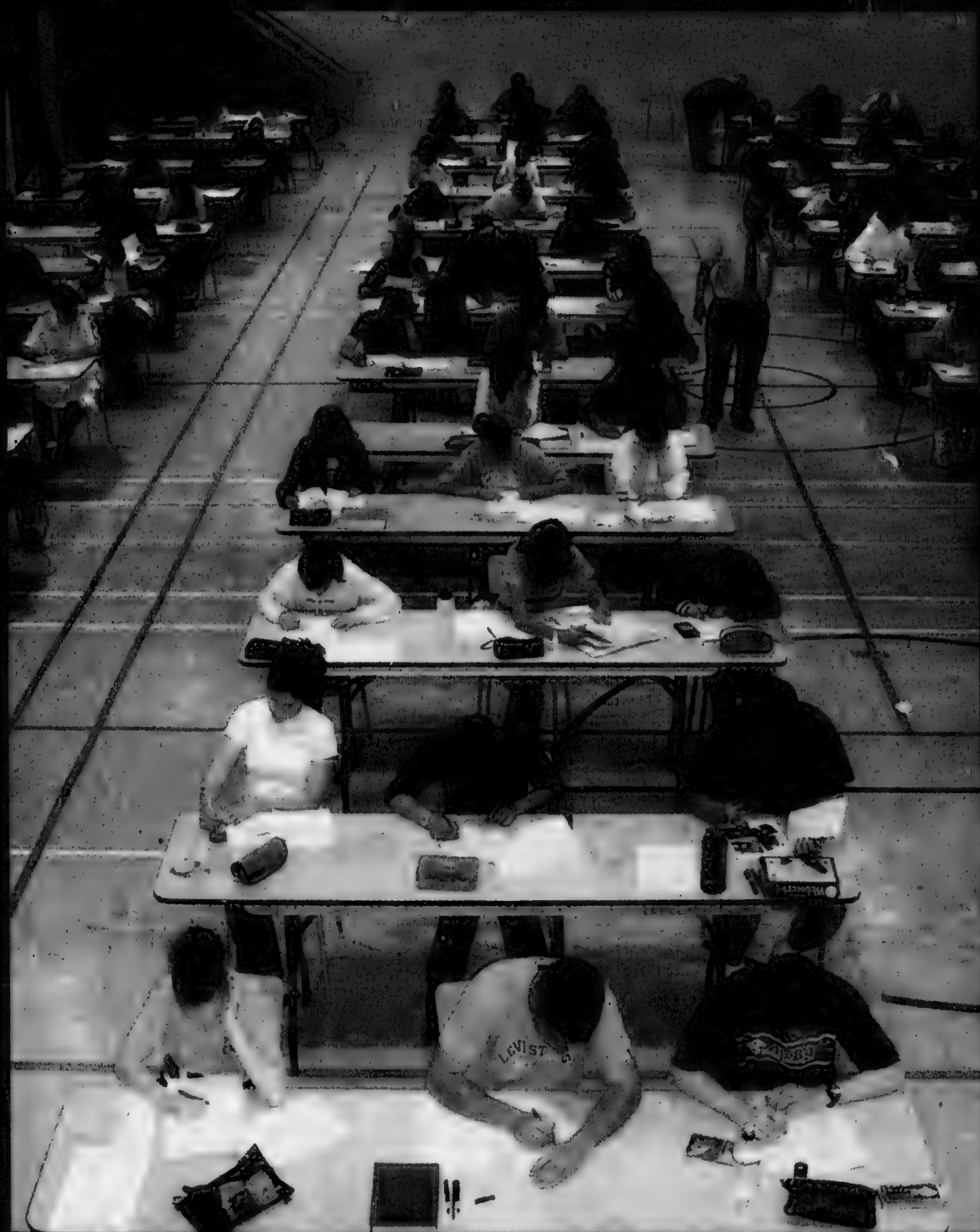
(libellé votre chèque ou mandat de

poste à l'ordre de La Liberté)

C.P. 190,

383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

DIPLÔMÉ.E.S



Première année

Premier amour

Premier emploi d'été

Première bière

Première « vraie » job

Premier bébé

Première maison

Première auto...

Les diplômés de 2004 franchissent une étape de leur vie qui leur ouvre les portes sur un monde de possibilités.

La Liberté s'associe aux annonceurs de ce cahier spécial pour leur souhaiter bonne chance, pour toutes les premières fois que la vie leur offrira.

2004

VISION GLOBALE, ACTION LOCALE!

*Nous félicitons tous les finissants
des écoles francophones du Manitoba.*

*Nous vous souhaitons un bon succès
et une très bonne chance pour le futur!*





EXAMENS

Un dernier coup de cœur

Pour certains finissants, c'est la dernière fois qu'ils auront à écrire des examens. Pour d'autres, ce n'est qu'une étape dans leur vie d'étudiant. Pour tous, il s'agit d'une expérience intense qu'ils n'oublieront pas de sitôt!

 Daniel BAHUAUD

Rien de plus stressant pour un finissant que la dernière période des examens de l'année scolaire. Du moins, c'est ce qu'affirme une finissante de l'École régionale Saint-Jean-Baptiste, Kayla Kleyh.

« C'est difficile de parler de réfléchir au départ de l'école secondaire ou de ton avenir quand tu es toujours dans le mode "examen" », lançait-elle, quelques instants avant d'écrire un examen d'histoire. « J'ai dû mémoriser pas mal de dates et de faits. Ça me stresse pas mal, mais je suis confiante que je réussirai. J'ai tout simplement hâte de relaxer et de me donner la permission de célébrer. »

Nicholas Legal de l'École Pointe-des-Chênes affirme au

contraire que les examens le font beaucoup réfléchir à son avenir. « Il me reste l'examen de chimie à écrire, a-t-il déclaré, le 16 juin. Une bonne note m'aidera sûrement à me faire accepter en génie à l'Université du Manitoba. Je m'intéresse à ce domaine parce que mon père est technicien civil. J'ai des aptitudes en sciences et en mathématiques, mais on peut comprendre pourquoi l'examen me stresse. »

Finissant au Collège Louis-Riel, Denis Devigne et ses amis ont fait leur possible pour décompresser avant d'écrire leurs examens. « Si tu dois revoir tes notes 15 minutes avant le début de l'examen, il y a un problème quelque part, dit-il avec confiance. Bien sûr, je suis stressé. Mais juste avant l'examen, j'essaie de me changer les idées en jouant au hackey-sack. C'est juste ce qu'il

faut. »

Jerald Blouin de l'École Saint-Lazare, qui a écrit son dernier examen le 17 juin, se dit très, très soulagé. « J'étais bien préparé, fait-il remarquer. Mais ceux qui disent qu'ils ne ressentent aucune pression ne sont pas très honnêtes. Lorsque j'ai déposé mon stylo et que je suis sorti de la salle d'examen, j'avais le cœur léger. C'est fini, et pour toujours! »

Christine Allard de l'École communautaire Aurèle-Lemoine (ÉCAL) n'est pas du même avis. « Il y aura toujours des examens et des épreuves dans la vie, affirme-t-elle. Ces expériences nous font réaliser ce qui est vraiment important. Quand je serai enterrée de dissertations et d'examen au Collège universitaire de Saint-Boniface, l'ambiance décontractée et chaleureuse de l'ÉCAL me manquera. J'aime le contact

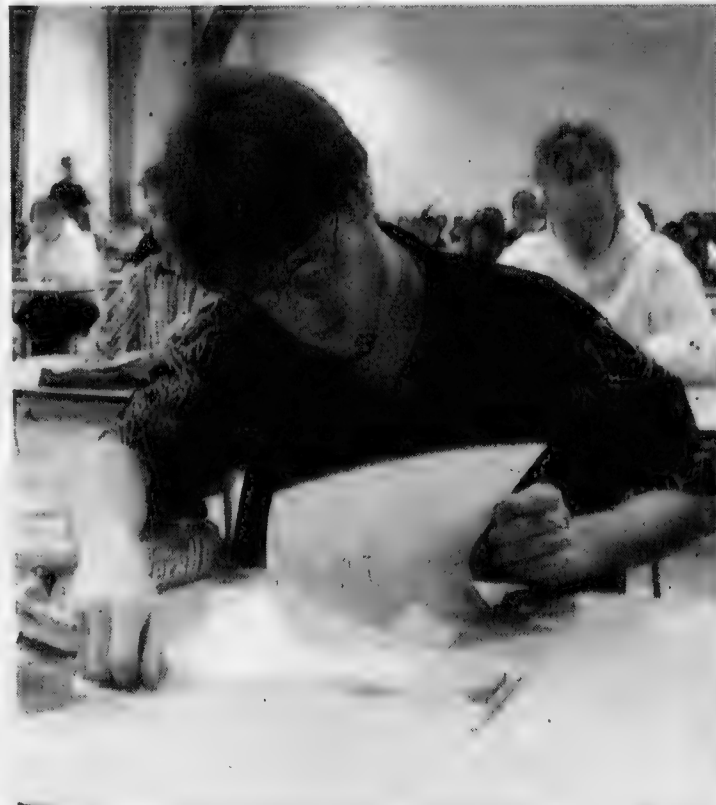


photo: Daniel Bahaud

Un élève en 4^e secondaire du Collège Louis-Riel, Mathieu Lacroix se prépare pour son examen d'anglais.

amical que nous avons avec nos enseignants. Il n'y a rien de prétentieux. Au contraire, c'est une relation authentique: C'est à ça que je pense en écrivant mes examens. »



Marc Bérard



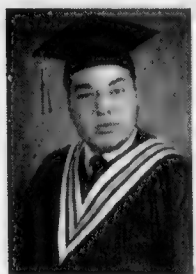
Ashley Bouchard



Richard Buffington



Jacqueline Bugera



Joël Chouinard



Milaine Curé



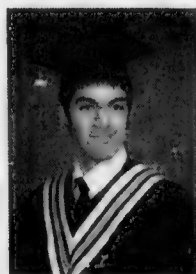
Chantal Dubois



Martin Gay



Roxanne Gentes



Vincent Gosselin



Darrell Goulet



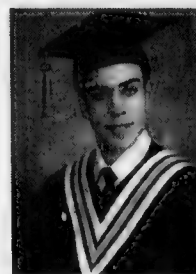
Sylvie Hebert



Léanne Laroche

*Félicitations
aux diplômés de
l'Institut collégial
Saint-Pierre,
toute l'équipe
vous souhaite
bonne chance
et bon succès
dans l'avenir!*

Courriel : icsp@rrvsd.mb.ca



Erik Laszchuk



Jacqueline Martel



Stéphanie Mulaire



Janelle Picton



Darrell Preteau

Absents :

Laura Begalke
Henry Boulet
Trevor Duncan
Patrick Forest
Heather Stone



Julian Smith



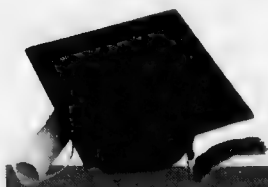
Allie Tessier



Nadine Tessier



Marie Willman



DÉPART DU SECONDAIRE *Triste ou heureux?*

Les derniers examens, la collation des diplômes et le départ du secondaire. Autant de jalons en quelques semaines! Voici ce qu'en pensent quelques finissants...



Daniel BAHUAUD

« Suis-je triste? Oui et non. J'ai hâte d'entreprendre de nouveaux projets. Mais l'ambiance familiale à Saint-Laurent me manquera. Ici, tout le monde se connaît depuis la maternelle. C'est spécial. Mais tout d'un coup, ces années sont finies. C'est un choc. »

Désirée Bruce,
École communautaire
Aurèle-Lemoine

« Il va falloir cuisiner moi-même à l'Université d'Ottawa. Ma mère essaie de m'enseigner des recettes, mais je ne sais pas si je vais toutes les retenir! »

David Beauchamp,
École Saint-Joachim

« Je suis heureux de compléter mon secondaire. J'étais pas mal



Marcel Pélouquin.



Daniel Pélouquin-Hopfner.



George Grenier.



Christine Allard.



Natalie Dumont.

fatigué de l'école. Après 13 ans, tu as le goût de faire autre chose, le goût de t'affirmer de plus en plus. »

Marcel Pélouquin,
École Jours-de-Plaine

« La routine confortable de me rendre à l'école tous les jours et de voir mes amis me manquera. »

Daniel Pélouquin-Hopfner,
École Jours-de-Plaine

« Tout cela me semble irréel. Le temps avance trop vite. Suis-je à la fin de mes études secondaires? Il semblerait que oui! Je ne veux pas du tout partir! Mes amis et les profs me manqueront. Les devoirs, non. »

Lydia Laurin,
École Pointe-des-Chênes

« Ça fait depuis la maternelle que je me rends chaque matin à la même école. C'est le temps de faire autre chose. »

George Grenier,
Collège régional Gabrielle-Roy

« Dans quelques semaines, notre vie sera bien différente. Au moins je pourrai passer mon été à Saint-Laurent avant de commencer mes études au CUSB. J'ai un emploi au Dépanneur Entre-Lacs. Même si je faisais carrière ailleurs, je ne peux m'imaginer la vie sans cette communauté et le lac Manitoba. Il me faudra acheter un chalet ici! »

Christine Allard,
École communautaire
Aurèle-Lemoine

« Je suis contente de pouvoir vivre une autre étape de la vie. Mais je ne suis pas la seule. Mes parents me manqueront lorsque je quitterai bientôt la maison. Je suis la dernière de cinq enfants. Je pense que ce sera difficile pour ma mère. »

Manon Lesage,
Collège régional
Notre-Dame-de-Lourdes

« C'est épuisant et excitant en même temps. À l'école secondaire, tu suis les cours obligatoires. Maintenant, c'est moi qui dois décider ce que je veux faire. Et comme adulte, je dois vivre avec les conséquences de mes choix. C'est toute une responsabilité! »

Josée Dupuis,
Collège régional Gabrielle-Roy

« C'est excitant d'être indépendante, mais c'est triste aussi. Mais tout le monde passe par ce stade de la vie. »

Josée Deschambault,
École Saint-Lazare

« Je ne suis pas du tout inquiet de perdre mes amis. J'habite une petite communauté, alors on continuera de se voir. Ce sera même facile. »

Miguel Poirier,
École communautaire
Réal-Bérard

« J'ai de l'anxiété par rapport à vivre en résidence au Collège St. John's de l'Université du Manitoba. Ce sera la première fois que je quitte la maison pour de vrai. Je ne serai plus dans une petite école de campagne, mais au campus d'une grande université. Mes amis me manqueront et on se perdra probablement un peu de vue. Je subirai probablement un choc. C'est inévitable. Heureusement qu'on me fournira mes repas. Sinon, je vivrais probablement de macaroni au fromagel »

Nicholas Legal,
École Pointe-des-Chênes

« J'espère que ma gang d'amis pourra continuer de se fréquenter. On se rencontre souvent pour des activités sportives. Certains fréquenteront l'université à Winnipeg, mais Aubigny, ce n'est pas loin de la ville, alors que je crois que ce sera faisable. »

Rémi Chartier,
École régionale
Saint-Jean-Baptiste

« Dès le premier jour de classe en 1re secondaire, notre classe a fait équipe. Ça a "cliqué" rapidement. Depuis, on s'amuse ensemble et on se soutient. C'est cet appui qui me manquera. »

Natalie Dumont,
Collège régional Gabrielle-Roy



RAYMOND SIMARD
Député de
Saint-Boniface

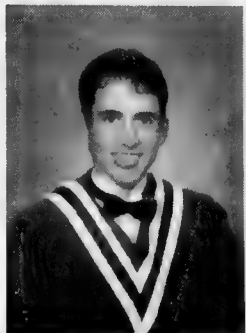
*Obtenir un diplôme ouvre la voie
pour vivre des expériences enrichissantes.*
Félicitations à tous nos finissants!

4-213, chemin St-Mary's • Winnipeg (Manitoba) R2H 1J2 • Tél.: (204) 983-3183 • Téléc.: (204) 983-4274

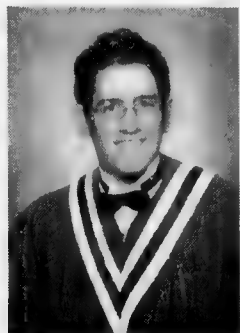


LES FINISSANT(E)S 2004 DE L'ÉCOLE SAINT-LAZARE

Félicitations! Bonne chance dans vos prises de décision pour le futur et bon succès!



Jerald Blouin
Parents : Jean et Estelle Blouin
Futur métier : Soudeur
Qualité : consciencieux



Réal Blouin
Parents : Roland et Mona Blouin
Futur métier : Soudeur
Qualité : Jovial



Josée Deschambault
Parents : Alfred et Lydiane Deschambault
Futur métier : Technicienne en soin animal
Qualité : Sociable



Justin Huberdeau
Parents : Joël et Marguerite Huberdeau
Futur métier : Ne le sait pas
Qualité : Sens de l'humour



Amanda Simard
Parents : Jean-Marie et Donna Simard
Futur métier : Enseignante
Qualité : Amicale



Jenna Simard
Parents : Bernard et Denise Simard
Futur métier : Conseillère matrimoniale
Qualité : Sens de l'humour

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Passion et bonheur personnels

Quels métiers et professions sont à forte demande au Manitoba? Hélène Clément, Francis Desbiolles, Gilbert Michaud et Catherine Swift fournissent quelques réponses. Les finissants réagissent.

 **Daniel BAHUAUD**

« Les finissants ont des choix difficiles à faire, lance le responsable des projets spéciaux au Bureau de l'éducation française (BEF), Gilbert Michaud. Qu'est-ce qui me passionne et me rendrait heureux? Quelle profession ou métier m'intéressent? Quelles sont les possibilités d'emploi et d'avancement dans un secteur donné? D'où l'importance d'être bien renseigné, d'explorer ses options et de prendre le temps qu'il faut pour réfléchir à son avenir. Cette réflexion n'est pas du temps perdu; c'est au contraire un investissement dans l'avenir. »

Chaque année, Éducation, Formation professionnelle et Jeunesse Manitoba publie un rapport sur les professions à forte demande dans la province. L'édition de janvier 2004 fait mention de plusieurs secteurs clés de l'économie qui connaissent présentement une pénurie d'emplois.

Santé et cie.

« Il y a une forte demande dans tout ce qui relève de la

santé, souligne un des trois conseillers en orientation au Collège Louis-Riel (CL-R), Francis Desbiolles. Il faut des médecins et des infirmiers, c'est sûr, mais j'ai remarqué que plusieurs de nos élèves s'intéressent à tout ce qui est thérapeutique. Physiothérapeutes, experts en thérapie sportive et chiropraticiens : il nous en faut. »

« Ça me rassure, lance une finissante de l'École Pointe-des-Chênes, Lydia Laurin. Je me suis inscrite au programme Université 1 au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). Mais après un an, je suivrai des cours en physiothérapie à l'Université du Manitoba. Ce serait bien de retourner vivre à Sainte-Anne et de travailler au Centre de physiothérapie, où j'ai présentement un emploi, mais à la réception. »

Même son de cloche chez une finissante du Collège régional Gabrielle-Roy, Natalie Dumont. « Je vais obtenir un baccalauréat en sciences et ensuite devenir médecin, déclare-t-elle. J'ai suivi le cours d'aide en soins de santé, offerts à distance par la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les enseignants et

responsables du cours ont lancé le message qu'il y avait une demande pour des médecins. Il y a de l'avenir dans ce domaine. »

Salles de classe et ordinateurs

Autres secteurs à forte demande : l'enseignement et l'informatique. « La Province a besoin d'enseignants, surtout ceux qui ont des compétences en français, déclare Francis Desbiolles. Il faut songer à tous les niveaux. Il y a aussi de grandes pénuries dans nos garderies. On doit s'occuper de nos tout-petits. »

« C'est droit dans ma ligne, lance Manon Lesage, du Collège régional Notre-Dame-de-Lourdes. J'aimerais devenir enseignante en maternelle ou en première année, préféablement dans mon village natal. Je suis inscrite en pédagogie au CUSB et je crois que je pourrais réaliser mon rêve. Surtout que l'enseignante de la maternelle prendra bientôt sa retraite! »

Josée Dupuis du Collège régional Gabrielle-Roy aime l'idée de travailler au sein du système scolaire, mais pense à se spécialiser davantage. « Je



photo: Daniel Bahuaud

Conseillers en orientation au Collège Louis-Riel, Francis Desbiolles et Hélène Clément rencontrent chaque élève pour discuter de leurs choix de carrière.

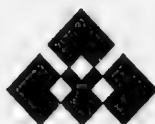
voudrais travailler avec des enfants, parce que je les aime beaucoup, dit-elle. Et puisque je m'intéresse à la psychologie, je crois que ce serait intéressant d'être psychologue scolaire. La psychologue scolaire de la DSFM, Suzanne Robert, est venue nous parler de sa profession. J'ai été impressionnée. »

Le finissant du Collège régional Notre-Dame-de-Lourdes Méo Labossière se dirige plutôt en informatique. « J'irai à l'École technique et professionnelle du CUSB,

mentionne-t-il. Je veux devenir technicien en informatique ou bien programmeur. Je me servirai des habiletés que j'ai développées en travaillant pour les Créations Tec Créations ici à l'école. »

Autres domaines de pointe : les affaires et les sciences naturelles et appliquées. « Le Manitoba a besoin de comptables et de commis, souligne Gilbert Michaud. Il nous faut aussi des ingénieurs. »

Suite à la page 5.



Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface

Félicitations à tous les finissants du secondaire 4!

L'avenir de demain repose dans vos mains, nous vous souhaitons une bonne réussite dans vos entreprises futures.



PHARMACIE SAINT-PIERRE



Félicitations aux diplômés de 2004!

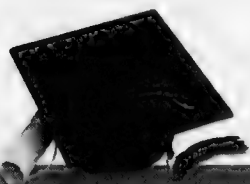
Réal Mulaire, B. Sc. Pharm.
Pharmacien/Propriétaire

465, rue Sabourin
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0

Téléphone : (204) 433-7481
Télécopieur : (204) 433-7640

À votre service





CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Passion et bonheur personnels

Suite de la page 4.

Collet blanc ou collet bleu?

Devriez-vous devenir plombier, menuisier, ébéniste ou électricien? Les plus récentes données portent à croire que ce serait une excellente décision. Selon Statistique Canada, 20 % des Canadiens âgés de 25 ans ou plus, soit près de quatre millions de personnes, ont un diplôme universitaire. Près de 3,2 millions ont obtenu un certificat d'un collège. Tandis que seulement 12 % ont reçu une formation pour un métier.

Le nombre de diplômés des universités et des collèges a doublé depuis 1990. Mais seulement 13 % des Canadiens gagnent leur vie en faisant un métier. Pourtant, la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante estime qu'il faut combler près de 300 000 postes dans les métiers traditionnels. Et c'est payant! La majorité des

ouvriers qualifiés peuvent gagner entre 50 000 \$ et 100 000 \$ par année.

« C'est fou comment nos priorités peuvent être mal placées, lance la présidente de cet organisme, Catherine Swift. Pour la plupart des parents, les métiers sont des professions de seconde classe. Il y a tout un secteur de la population qui, tout en faisant du travail essentiel et bien rémunéré, est passé inaperçu. Pour bien du monde, c'est du travail ingrat. »

Selon Gilbert Michaud, de tels préjugés sont plutôt bizarres. « On aura toujours besoin de machinistes, de mécaniciens, de soudeurs et de menuisiers, dit-il. Alors pourquoi dénigrer ces emplois essentiels? »

En effet, les métiers ont même quelques avantages sur les professions à collet blanc. « On peut travailler tout en faisant sa formation, souligne Gilbert Michaud. Quand on devient apprenti et qu'on fait des stages

dans un collège communautaire, on se fait payer. »

Finissant de l'École communautaire Réal-Bérard, Miguel Poirier compte suivre un tel parcours. « Je veux être plombier, déclare-t-il. J'aimerais un jour lancer ma propre entreprise à la campagne, préférablement dans ma région. Je travaille présentement pour mon père, chez Roto-Rooter à Winnipeg et je compte y faire mon année d'apprentissage. Ensuite, je veux obtenir mon certificat de journalier. »

Des compétences, s.v.p.

Quel que soit votre choix de profession ou de métier, certaines aptitudes et qualités seront appréciées partout. « La plupart des jeunes travailleront dans plusieurs domaines, souligne Gilbert Michaud. Alors c'est important de savoir communiquer, gérer de l'information, réfléchir et



Photo : Gracieuseté École communautaire Réal-Bérard
Miguel Poirier : « Je veux être plombier et j'aimerais lancer ma propre entreprise à la campagne. »

résoudre des problèmes, d'être responsable et de pouvoir travailler avec les autres. »

Ce sont-là quelques-unes des compétences relatives à l'employabilité qui ont été relevées par le Conference Board du Canada, un organisme à but non lucratif qui tient compte des tendances économiques et sociales au pays.

« Savoir lire et comprendre l'information sous diverses formes, et pouvoir ensuite la partager, sont de grands atouts, souligne Gilbert Michaud. De plus, une personne qui pourra évaluer objectivement des situations en tenant compte de divers points de vue pour ensuite déterminer la source d'un problème ou proposer des solutions, sera très appréciée dans son milieu de travail.

« Il faut aussi savoir travailler avec les autres, poursuit-il. Le respect de l'autre, l'écoute active et la souplesse permettent d'accueillir les idées et opinions et de faire équipe. Ce sont des compétences qu'on peut acquérir dans le milieu scolaire. »

Matière à réflexion

En raison de l'explosion des choix professionnels, les écoles de la DSFM prennent le temps d'encourager la réflexion des élèves du secondaire. Dès la rentrée en 1re secondaire, et avec chaque année qui passe, les jeunes sont amenés à songer sérieusement à leur avenir, grâce à des exercices concrets.

« En 1re secondaire, nous invitons les élèves à accompagner leurs parents dans leur milieu de travail, souligne la conseillère en orientation au CL-R, Hélène

Clément. C'est un début de réflexion. Ensuite, en 2e secondaire, les jeunes participent au Salon des carrières organisé par l'Association des conseillers scolaires du Manitoba. Il ne s'agit pas d'une partie de plaisir pour les élèves. Avant de se rendre au Salon des carrières, ils font des exercices de préparation. Une fois revenus de l'événement, des travaux scolaires approfondissent la réflexion. »

En 3e secondaire, les élèves suivent le programme Choix. « C'est un exercice beaucoup plus individualisé, souligne Hélène Clément. Accompagnés d'un expert du milieu du travail venant de l'extérieur, les conseillers en orientation examinent les choix de carrière de chaque élève, selon ses intérêts. »

Les finissants, pour leur part, suivent des ateliers sur leurs options postsecondaires avec des conférenciers invités. « Nous touchons souvent à des questions plus générales, souligne Hélène Clément. Par exemple, nous avons déjà organisé des ateliers sur la motivation personnelle et la gestion de ses affaires.

« Et finalement, nos trois conseillers en orientation prennent le temps de rencontrer chaque finissant, poursuit-elle. Ce sont des occasions pour des discussions personnelles, très humaines. Après tout, le choix d'une carrière n'est pas seulement une question d'aptitude et de renseignements sur les cours universitaires ou techniques qu'il faut suivre, mais aussi une question de passion et de bonheur personnel. »



RÉSEAU
COMMUNAUTAIRE

FÉLICITATIONS À TOUS NOS
FINISSANTS !

*Vous n'êtes pas la relève,
mais les bâtisseurs du présent !*

BONNE CHANCE !

De génération en génération

S F M



SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE



PROFESSIONS POUR L'AVENIR *Futurs pharmacologues*

David Beauchamp et Zoé Leclerc, deux finissants de l'École Saint-Joachim, se destinent à des études en pharmacologie. Accompagnés de leur enseignante, Anita Clefstad, les jeunes expliquent leur choix de profession.

 Daniel BAHUAUD

« Je veux être pharmacologue, lance Zoé Leclerc. C'est aussi simple que ça. J'aimerais travailler au Manitoba, préférablement au laboratoire de virologie de Winnipeg. C'est pourquoi je me suis inscrite à l'Université du Manitoba en pharmacologie. »

La finissante s'intéresse aux sciences naturelles et aux expériences scientifiques depuis qu'elle est petite. « Les sciences éveillent ma curiosité et mon sens de l'émerveillement, déclare-t-elle. Mes profs ont vite compris et nourri ma passion. Mon enseignante de biologie, de chimie, de mathématiques et de

physique, Anita Clefstad, nous a fait visiter le Centre de recherche à Saint-Boniface lorsque nous étions en 3e secondaire. C'était une expérience qui m'a beaucoup stimulée. Cela a confirmé que je voulais faire carrière en sciences. »

Même son de cloche chez David Beauchamp. Le finissant est déjà inscrit au programme de biopharmaceutique de l'Université d'Ottawa. « Une représentante de l'université est venue rencontrer les élèves de l'école, raconte-t-il. Les renseignements qu'elle nous a fournis étaient très intéressants. Un baccalauréat en biopharmaceutique te permet de poursuivre plusieurs carrières. Tu peux être pharmacien, pharmacologue ou encore chercheur en génétique.



photo : Gracieuseté École Saint-Joachim

Zoé Leclerc, l'enseignante Anita Clefstad et David Beauchamp. Les finissants se considèrent chanceux de vivre dans une province qui a d'excellents laboratoires de recherche.

Mais en fin de compte, c'est l'idée de pouvoir poursuivre mes études en français qui m'a convaincu.

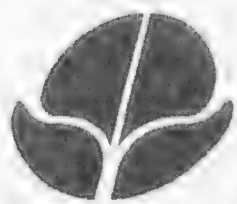
« C'est la génétique qui me passionne, poursuit-il. On a touché brièvement au sujet en biologie 40S. C'est un domaine incroyable. Le potentiel des découvertes, sans parler des possibilités d'emplois, sont énormes. Pour ma part, c'est la recherche qui m'attire. L'idéal serait de travailler au Centre de recherche de l'Hôpital général

Saint-Boniface. Je pourrais demeurer au Manitoba, près de mes parents et amis, tout en poursuivant mon rêve professionnel. »

Selon David Beauchamp, c'est Anita Clefstad qui aurait eu un impact sur son choix de carrière. « Elle a alimenté ma passion, souligne-t-il. Nous sommes allés avec elle voir l'exposition *Le Génie du génome* au Centre de recherche. Elle m'apportait souvent des articles sur la génétique et d'autres sujets scientifiques. Elle était aussi très exigeante. Elle nous donnait le goût de réussir. »

Pour sa part, Anita Clefstad se dit heureuse de pouvoir encourager ses élèves de poursuivre une carrière scientifique. « J'enseigne les cours "difficiles", explique-t-elle. Mais je ne suis pas étonnée que Zoé et David veuillent devenir pharmacologues. Tous mes élèves en 4e secondaire sont forts. Ils n'ont jamais bronché lorsque je leur donnais des travaux difficiles. Au contraire, ils sont prêts à relever n'importe quel défi. Plusieurs m'ont remerciée pour mon enseignement, mais c'est moi qui les remercie. Ce sont eux qui m'ont émerveillée. Par exemple, au lieu de se moquer des élèves qui éprouvaient de la difficulté à comprendre un concept, ils s'entraidaient. Le respect de l'autre et le travail d'équipe des jeunes de l'école m'ont souvent impressionnée. »

Félicitations aux finissants de chez nous!
Une très bonne réussite dans toutes vos entreprises futures.



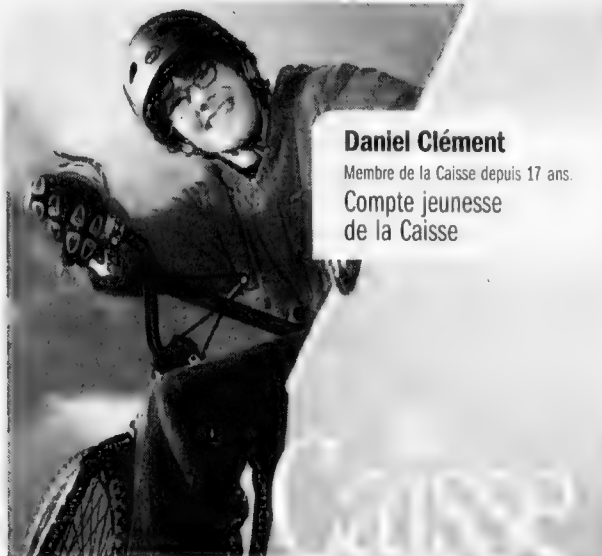
**ROY
LEGUMEX INC.**

250, rue Caron • C.P. 40 • Saint-Jean-Baptiste (Manitoba) • R0G 2B0

**Félicitations
aux finissants!**

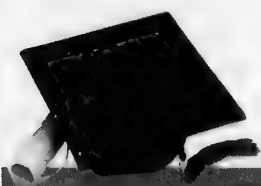
Planifiez avec succès
votre avenir financier
à l'aide d'outils et de conseils
personnalisés de votre Caisse.

www.caisse.biz



Daniel Clément
Membre de la Caisse depuis 17 ans.
Compte jeunesse
de la Caisse

Ma Caisse... ça fait partie de ma vie.



Spécial diplômés et diplômées 2004

CARRIÈRES ET PROFESSIONS *La parole aux finissants*

Enseignant, médecin, plombier ou charpentier? Tant de choix! Quel est le bon? Voici ce qu'ont répondu quelques finissants.

 **Daniel BAHUAUD**

« Je suivrai des cours en sciences politiques au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). D'autres matières m'ont intéressé au secondaire, mais après quatre ans, je me rends compte que c'est ça que je veux étudier avant tout. C'est peut-être pour cela que j'ai été président du conseil étudiant! Je ne sais pas ce que me réserve l'avenir, mais ce sera bien de ne pas avoir à participer à toutes ces réunions... à moins que je

ne devienne membre d'un conseil étudiant universitaire! »

**Emmet Collins,
École Pointe-des-Chênes**

« Je vais travailler un an ou deux, à faire de la soudure à Laurier et ensuite m'inscrire au CUSB. Éventuellement, j'aimerais devenir pilote commercial. J'obtiendrai ma licence en quelques mois, parce que je suis des cours à Dauphin. J'adore me balader dans l'avion de mon père. »

**Marcel Pélouquin,
École Jours-de-Plaine**

« En septembre, je serai

étudiante à l'Université du Manitoba. Je me suis inscrite au programme University One, qui me permettra de poursuivre des études en art tout en me donnant un peu de temps pour réfléchir à mon avenir. »

**Jacqueline Faucher,
École communautaire
Réal-Bérard**

« J'irai au CUSB à l'automne pour suivre un programme d'études générales. Je ne sais pas ce que je veux faire. Je me dis cependant que j'apprendrai ce que j'aime et ce qui ne m'intéresse pas du tout. Il y a



Archives La Liberté

François Roch-Gagné.

tellement de choix. L'université, ça fait partie de la recherche de soi. »

**Désirée Bruce,
École communautaire
Aurèle-Lemoine**

« Je suis un passionné des Beaux-Arts, de la musique surtout. Je joue de la guitare, du piano et je suis batteur pour deux groupes. Mais j'aimerais avoir une formation générale avant de me spécialiser. Est-ce qu'il y a une carrière dans tout cela? Peut-être, mais je ne le sais pas. Je suis donc inscrit au programme University One à l'Université du Manitoba. Question d'élargir mes horizons. »

**Daniel Pélouquin-Hopfner,
École Jours-de-Plaine**

« Je suis inscrite à l'Université de Winnipeg et j'ai hâte de suivre mes cours de théâtre et de danse. Je m'y intéresse depuis très longtemps. J'ai joué dans de nombreuses pièces du Festival théâtre jeunesse et du théâtre Montcalm. Un jour,



photo : Daniel Bahaud

Avery Petrowski.

j'aimerais camper un rôle dans une pièce du Manitoba Theatre Centre. »

**Kayla Kleyh,
École régionale
Saint-Jean-Baptiste**

« J'adore la musique. C'est elle qui me permet d'exprimer mes sentiments et parfois même ma colère adolescente. Je veux apprendre à jouer du piano et approfondir ma connaissance de la guitare. Après un an passé à travailler à Winnipeg pour me changer les idées, je m'inscrirai en musique, soit à l'Université de Brandon ou du Manitoba. »

**Avery Petrowski,
École communautaire
Aurèle-Lemoine**

« Je pars en septembre pour Banff, où je serai instructeur de ski alpin. C'est l'occasion de m'amuser en pratiquant ce sport que j'aime beaucoup. Ce séjour d'un an me donnera aussi le temps de réfléchir à mon avenir. »

**François Roch-Gagné,
Collège Louis-Riel**

**Le village de Notre-Dame-de-Lourdes
félicite les finissants du secondaire 4
du Collège régional Notre-Dame.**

*Bon succès dans vos choix
de carrière!*

C.P. 89
Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba)
R0G 1M0



**Toutes nos félicitations aux diplômés de
l'ÉCOLE AURÈLE-LEMOINE!**



Louis Druwé, Directeur général adjoint de la DSFM; Père René; Louis Allain et les élèves : Christine Allard, Billy Coutu, Nicholas Schon, Désirée Bruce, Troy Ducharme, Annick Carrière, Joshua Gareau, Daniel Figueroa et Avery Petrowski.



Bonne chance dans vos projets futurs!

MONTCALM

Félicitation à nos finissants!

ENTREPRENEURSHIP

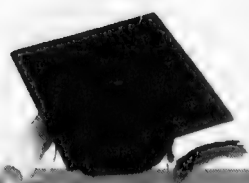
EN MONTCALM?

OUI!

Composez le
(204) 758-3512

Courriel :
mcdc@montcalmmanitoba.ca

C.P. 324
Saint-Jean-Baptiste (MB)
R0G 2B0



Des couloirs au salon des profs...

Plusieurs finissants de la Division scolaire franco-manitobaine sont revenus dans la salle de classe, mais comme enseignants. Roberta Decock raconte le cheminement qui l'a menée du Collège Louis-Riel, à l'université... au Collège Louis-Riel!

Daniel BAHUAUD

« J'e n'aurais jamais cru que j'enseignerais dans mon ancienne école secondaire, confie Roberta Decock. Mais voilà qu'à la rentrée de 2002, je me retrouvais au Collège Louis-Riel, à enseigner en 8e année, ainsi qu'en 1re et 2e secondaire.

« C'était bizarre, poursuit-elle. Au début, j'étais nerveuse. J'avais hâte d'entamer ma carrière d'enseignante, mais les

collègues de travail étaient mes anciens profs! Je me sentais un peu étrange lorsque j'ouvrais la porte du salon des professeurs. Heureusement, on m'a accueillie chaleureusement. »

Roberta Decock a obtenu son baccalauréat en Éducation au Collège universitaire de Saint-Boniface. « J'ai fait mes stages en pédagogie au Collège Béliveau, une école d'immersion. J'ai vite compris que je préférais les écoles françaises. La qualité du français des élèves, sans parler de notre identité franco-

manitobaine, rendaient le tout plus confortable. »

La jeune enseignante pense-t-elle à son adolescence lorsqu'elle déambule dans les couloirs? « Souvent, affirme-t-elle. Lorsque je passe devant certains endroits, comme mon ancien casier, je songe au passé. C'est quand même facile, parce qu'ils sont bien récents. »

En effet, l'enseignante estime que sa jeunesse lui permet de mieux comprendre ses élèves. « C'est un atout, dit-elle. J'étais



photo: Daniel Bahaud

Roberta Decock : « Au début, j'étais nerveuse. Mes collègues étaient mes anciens profs! »

assez sérieuse en 3e et 4e secondaire, mais avant ça, j'étais tannante. Lorsque je vois un élève distrait, je le comprends. Souvent, le souvenir de mon adolescence me permet de rajuster mon tir dans la salle de classe. Il faut tenir compte des besoins et des comportements des élèves. »

Quant à son choix de carrière, Roberta Decock se dit

très satisfaite. « Je suis heureuse, déclare-t-elle sans hésiter. Avec chaque année d'expérience, je deviens meilleure enseignante. J'aime ça ici. J'encourage les finissants de ne pas oublier l'enseignement lorsqu'ils pensent à leur avenir. C'est une profession à forte demande, surtout dans le secteur francophone. Mais de plus, c'est valorisant. »

Sincères félicitations

à tous nos diplômés et diplômées de 2004!

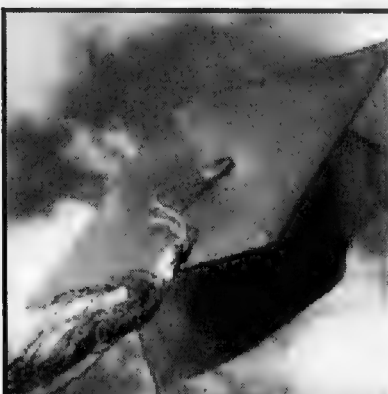
Greg Selinger
Député de Saint-Boniface

Bureau de circonscription
123, promenade Enfield
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 1A8
Téléphone : 237-9247 • Télécopieur : 237-9488



*Toute l'équipe du
Collège régional Notre-Dame
félicite tous les diplômés 2004.*

Bon succès dans l'avenir!



C.P. 250
45, avenue Notre-Dame
Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba)
R0G 1M0

PÉLOQUIN WELDING LTD.



*Félicitations aux finissants
de l'École Jours de Plaine,
beaucoup de courage et bon succès
dans l'avenir!*

FRANCIS PÉLOQUIN

C. P. 118 • Laurier (Manitoba) R0J 1A0
1 (204) 447-2270



ANCIENS FINISSANTS *Que font-ils aujourd'hui?*

Les anciens finissants de la Division scolaire franco-manitobaine. Une fois qu'ils quittent l'école, c'est facile de les perdre de vue. La Liberté s'est entretenue avec quelques-uns pour savoir ce qu'ils sont devenus. Des histoires de succès teintées de nostalgie...

 **Daniel BAHUAUD**

Une ancienne du Collège régional Notre-Dame-de-Lourdes (CRNDL) diplômée en 2000, Lise Mabon est présentement graphiste pour la Télévision de Radio-Canada (SRC) à Regina. Elle a entre autres préparé les animations d'ouverture pour des émissions spéciales du magazine *L'Accent* et *La Semaine verte*.

« J'adore ça, affirme la jeune femme de 22 ans. C'est le meilleur emploi au monde. Je peux être créative tout en étant très productive. Mes journées sont occupées. Il y a beaucoup de stress, mais c'est ce que j'appellerais un bon stress. Le produit final en vaut la peine. »

Lise Mabon n'hésite pas à souligner que c'est au CRNDL qu'elle a acquis les habiletés qui lui servent dans son travail quotidien. « J'étais toujours intéressée aux arts, par exemple le dessin et la peinture, mentionne la jeune femme originaire de Somerset. En travaillant avec l'enseignant John Quayle et les élèves des Créations Tec - Creations, je me suis intéressée au graphisme. Mon premier grand projet a été de créer l'annuaire scolaire. Avec le temps, d'autres se sont ajoutés. Lorsque je me suis inscrite au programme de Communication et multimédia du Collège universitaire de Saint-Boniface, j'étais surprise de constater que je connaissais déjà plusieurs logiciels. En

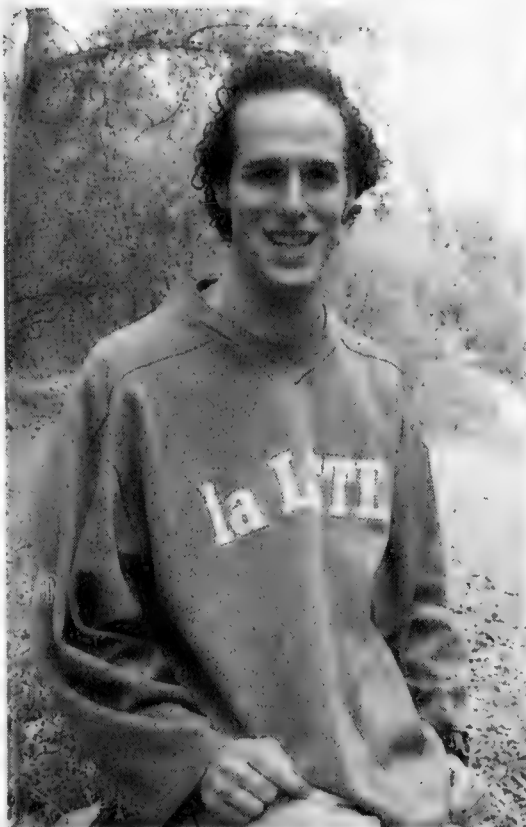
obtenant mon diplôme en 2002, j'ai reçu la médaille d'honneur. C'est en grande partie à cause de l'école secondaire. »

Comme Lise Mabon, Éric Ouimet est graphiste à Radio-Canada. En effet, c'est le premier francophone à occuper le poste d'infographiste à CBWFT, produisant les dessins pour le *Ce soir Manitoba*. L'ancien diplômé de l'École régionale de Saint-Jean-Baptiste (ERSJB) – il a terminé son secondaire en 1999 – crée maintenant des images pour l'émission *Zig-Zag*, le bulletin culturel francophone de l'Ouest. De plus, il continue de réaliser des images pour le *Ce soir*.

« Ça me tient pas mal occupé, confie le natif de Sainte-Agathe. Au début, en 2001, je travaillais surtout pour les émissions de nouvelles. Mais plus récemment, je suis réalisateur des liens pour *Zig-Zag*. C'est une progression naturelle de ce que je faisais au *Ce soir*. Je peux faire preuve d'une plus grande créativité. Je prends plus de décisions. »

Éric Ouimet dit avoir bien aimé ses années à l'ERSJB. « J'aimais l'ambiance chaleureuse, mentionne-t-il. Tout le monde se connaissait. Et parce qu'il y avait moins d'élèves, les enseignants pouvaient nous accorder plus de temps pour nous aider. Je me sentais choyé. »

« J'ai surtout des bons souvenirs par rapport au Festival théâtre jeunesse, poursuit-il. C'est parce que j'ai écrit la pièce *Alléluia!* lorsque j'étais en 4e secondaire. J'étais



Simon Miron : « J'ai toujours un noyau d'amis solides d'anciens du Collège Louis-Riel. Leur amitié durable m'a soutenu lorsque les études et la distance étaient dures à prendre. »

le metteur en scène et le comédien principal. On peut imaginer ma réaction quand on a gagné les prix du meilleur texte, du meilleur comédien et de la meilleure mise en scène. Je n'en revenais pas! »

Simon Miron a obtenu son diplôme du Collège Louis-Riel (CL-R) en 2000 et vient de compléter un programme en arts de la scène au collège Grant McEwen d'Edmonton. De retour au Manitoba, il a obtenu un contrat avec le Cercle Molière et frappe présentement aux portes de Rainbow Stage et du Manitoba Theatre Centre. Il a de très bons souvenirs de ses enseignants, notamment de son professeur de théâtre.

« Je suivais des cours privés

de danse et de théâtre lorsque je fréquentais le CL-R, explique-t-il. Mais je dois beaucoup à certains enseignants, notamment Bertrand Nayet. Dans ses cours de théâtre, j'ai été initié aux ouvrages de Sophocle, Molière, Beckett et de Ionesco, des auteurs que j'explore davantage maintenant. Je ne savais pas à l'époque jusqu'à quel point le fait d'être exposé à ce genre de texte était utile. Je m'en rends compte aujourd'hui. »

Comme l'explique le natif de Saint-Boniface, la classe de Bertrand Nayet était un bon endroit pour développer de nouvelles idées et s'exprimer. « Il nous a demandé d'écrire une pièce, souligne-t-il. C'était cool. On a également produit des saynètes et fait toutes sortes

d'improvisations. Je me souviens qu'il avait demandé aux élèves de créer des mini-représentations de la naissance et de la mort. Il fallait vraiment réfléchir avant d'agir. »

Simon Miron a de bonnes nouvelles pour les finissants qui se demandent s'ils pourront maintenir de bonnes relations avec leurs amis du secondaire. « C'est difficile, mais c'est faisable, dit-il. Mais c'était comme ça même lorsque j'étais au CL-R, puisque j'avais beaucoup de cours privés. Cela étant dit, j'ai toujours un noyau d'amis solides d'anciens du CL-R. Je connais Liliane Leblanc et Josiah Bahaud depuis la maternelle. L'amitié durable qu'ils m'ont offerte m'a soutenu lorsque les études et la distance étaient dures à prendre. »



Éric Ouimet : « Parce qu'il y avait moins d'élèves à l'École régionale de Saint-Jean-Baptiste, les enseignants pouvaient nous accorder plus de temps pour nous aider. Je me sentais choyé. »



École communautaire Réal-Bérard

Félicitations aux finissants!

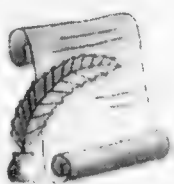
*C'est le début d'un nouveau voyage,
nous vous souhaitons bonne chance et bon succès.*

Que le vent soit toujours à votre dos.

C.P. 490 • Saint-Pierre-Jolys (Manitoba) ROA 1V0
Tél. : (204) 433-7706 • Téléc. : (204) 433-3086



Félicitations à tous les finissants!



Denis G. Fillion Ltd.

**Comptable
en management accrédité**

*Comptabilité
Vérification
Déclaration d'impôt
pour les particuliers ou les entreprises
Déclaration de TPS
Fiducies et patrimoine
Préparation d'états financiers
Services de conseils en gestion.*

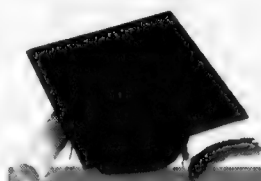
**Du lundi au vendredi
de 9 h à 18 h.**

Téléphone : (204) 433-7964

Télécopieur : (204) 433-7996

Courriel : filliondl@ratrivcomm.ca

Spécial diplômés et diplômées 2004



VIVRE EN RÉGION Les finissants réagissent



Daniel BAHUAUD

« Je suis présentement un cours de soudure ici à l'école. Savoir souder, c'est très utile si tu veux travailler dans la ferme familiale. C'est aussi pourquoi je voudrais suivre un cours de mécanicien de moteurs diesel au Collège communautaire Red River. Quand tu as besoin de réparer une moissonneuse-batteuse, engager un expert peut coûter les yeux de la tête. Et puis, être mécanicien est une autre source de revenu lorsque les récoltes sont mauvaises. Je veux continuer d'habiter à Saint-Joseph. J'aime ça ici. »

**Réjean Rémillard,
École régionale
Saint-Jean-Baptiste**

Réal Béra



Photo : Gracieuseté École communautaire

Éric Garand.

« J'aime Saint-Pierre-Jolys. Je veux y rester toute ma vie parce que je me sens à l'aise dans une petite communauté où la vie est paisible et tout le monde se connaît. Je vais y rester au moins un an parce que je vais travailler dans la pharmacie du village. »

**Melinda Curé,
École communautaire
Réal-Bérard**

« Je veux devenir médecin et j'aimerais vivre à Saint-Pierre-Jolys. Je suis déjà convaincu de la qualité de vie en campagne. C'est tranquille, les taxes foncières sont moins élevées. Je le ferai si c'est possible. »

**Éric Garand, finissant de l'École
communautaire
Réal-Bérard**

Félicitations à toutes les finissantes et tous les finissants



**Collège
universitaire
de Saint-Boniface**



Université | École technique et professionnelle

Collège universitaire de Saint-Boniface

200, avenue de la Cathédrale, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7

Téléphone : (204) 233-0210 Sans frais 1 888 233-5112, poste 333
info@cusb.ca

cusb.ca

La
LIBERTÉ

La Liberté vous soutient
bonne chance,
pour toutes
les premières fois
que la vie vous offrira.



ÉCONOMIE ET ÉDUCATION *Retour à la campagne?*

Est-ce possible pour nos finissants de se trouver de bonnes situations en milieu rural? Comment combattre l'exode des cerveaux en région? Qu'en pensent les jeunes?

 **Daniel BAHUAUD**

« Il y a quantité de bons emplois à la campagne, déclare sans hésitation l'agent de développement pour la Société du développement communautaire de Montcalm, Philippe Sabourin. Le défi est de convaincre les jeunes de rester chez nous ou de revenir lorsqu'ils terminent leurs études postsecondaires. »

En effet, il semblerait que les options dans la région de Saint-Jean-Baptiste, Saint-Joseph et Letellier soient même très variées. « En ce moment, nous n'avons pas de restaurant à Saint-Jean-Baptiste, poursuit Philippe Sabourin. Un diplômé en affaires pourrait aisément gérer ce genre de commerce. De plus, nos grandes entreprises en agriculture sont toujours à la recherche de jeunes gens. Et je ne parle pas d'emplois à salaire minimum! Ces commerces ont besoin d'ouvriers, c'est sûr, mais aussi de personnes qualifiées pour s'occuper de la vente et du marketing dans les marchés provincial, national et international. Ils ont besoin de contrôleurs en livraison de produits agricoles. Ils ont besoin des personnes formées en gestion. Un jeune qui serait prêt à faire ses preuves dans ce secteur peut avoir une carrière stimulante. »

Des emplois en région

Même son de cloche chez le

président du Comité de développement économique de Saint-Lazare, Ivan Tremblay. « Les possibilités sont vastes, dit-il. D'abord, plusieurs de nos anciens sont revenus enseigner à l'école. De plus, il y a quantités d'entreprises chez nous. Une étude récente a révélé que Saint-Lazare a le même nombre de commerces qu'une communauté de 900 résidents. Et nous ne sommes que 300! »

« Notre région a besoin d'ouvriers et de professionnels qualifiés, poursuit-il. La famille Fouillard a de nombreuses entreprises qui ont besoin d'employés. Et nous avons une mine de potasse à seulement quelques kilomètres de chez nous. La Société de la potasse de la Saskatchewan fait vivre une trentaine de nos familles, et la plupart des employés sont des anciens finissants. La mine est toujours à la recherche de personnes qui ont suivi des cours industriels. »

Un finissant de l'École Saint-Lazare, Jerald Blouin, espère justement suivre ce parcours. « J'ai déjà complété un petit cours de soudure, explique-t-il. Cet automne, je suivrai un deuxième cours au Collège communautaire Assiniboine de Brandon. C'est un cours de trois ans qui te permet de travailler en tant qu'apprenti. Éventuellement, je serai journalier. Les mines de la région sont certainement des endroits potentiels. J'aimerais rester ici, si possible. »

Josée Deschambault, une autre finissante de Saint-Lazare, abonde dans le même sens. « J'adore les animaux et j'aimerais un jour avoir ma propre ferme dans la région, dit-elle. Je vais suivre un cours en techniques vétérinaires au Collège communautaire Red River de Winnipeg. Mais ce que je trouve décourageant, c'est que de nos six finissants, il en y a seulement deux qui veulent revenir travailler à Saint-Lazare. »

Contrer l'exode rural

Un finissant de Saint-Laurent, Avery Petrowski, estime que c'est le propre de la jeunesse de vouloir quitter son village natal. « C'est l'âge, déclare-t-il. Quand tu es jeune, tu en as assez de ta petite communauté. Ce n'est pas que tu la détestes, mais tu as le goût de partir à l'aventure, de visiter d'autres régions ou, tout au moins, de vivre un certain temps en ville. Que ce soit vrai ou pas, la perception est que rien de trop excitant ne se produit en région. »

Philippe Sabourin dit comprendre ce point de vue. « C'est tout à fait normal, déclare-t-il. Quand tu as 16, 17 ou 18 ans, tu veux te laisser vivre. T'installer en ville, ou obtenir une formation ailleurs. Et comment apprécier les bienfaits de la campagne sans avoir connu autre chose? Heureusement pour nous, la région de Montcalm n'est qu'à une petite heure de route de Winnipeg. Les distractions de la ville sont accessibles tout en demeurant ici. Le télétravail devient de plus en plus faisable aussi. Notre société de développement a beaucoup poussé pour que la région obtienne un service d'Internet à haute vitesse. »

« Notre société de



Archives La Liberté

Philippe Sabourin : « Nos grandes entreprises en agriculture sont toujours à la recherche de jeunes gens. Et je ne parle pas d'emplois à salaire minimum! »

développement fournit également des noms d'entreprises locales aux élèves de l'École régionale Saint-Jean-Baptiste, poursuit-il. Par exemple, l'épicerie de la Co-op, des fermes, ou bien le Centre de santé. Avec l'école, on coordonne des petits stages en entrepreneurship, question de goûter à différents milieux de travail dans la région. Il faut communiquer avec les jeunes. Mais cela reste un défi. Je crois qu'on peut en faire davantage. C'est un peu notre faute. Il faudrait qu'on soit plus visible. »

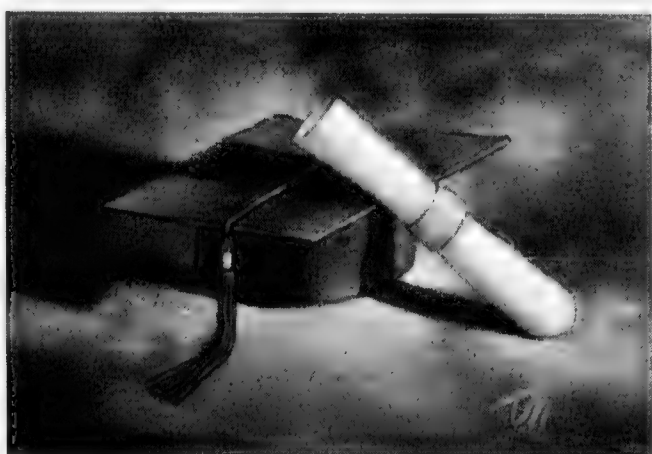
Peut-être, mais selon Rémi Chartier, un finissant de l'École régionale Saint-Jean-Baptiste qui

habite à Aubigny, les jeunes doivent également faire leur part pour assurer la relève dans leurs communautés.

« Je vais obtenir un diplôme en agriculture de l'Université du Manitoba, explique-t-il. Mon but est de travailler à la terre familiale. Ça fait plusieurs générations que nous y sommes et ça vaut la peine de continuer. Personne ne m'a suggéré que ce serait bon pour la communauté de rester dans mon village natal. C'est une décision personnelle. Mais cela étant dit, si plusieurs n'y restent pas, que deviendront nos villages francophones? »



MUNICIPALITÉ DE MONTCALM



*Félicitations à tous les finissants de notre région!
Bonne chance et bon succès
dans cette nouvelle aventure.*

C.P. 300 • Letellier (Manitoba) • ROG 1C0



*félicite tous les finissants du secondaire 4 des écoles francophones du Manitoba!
Nos meilleurs vœux de succès vous accompagnent dans vos nouveaux défis.
Félicitations et bonnes vacances!*

Saint-Boniface ♦ Saint-Vital ♦ Saint-Norbert



CHOISIR SON VILLAGE *C'est possible!*

Un ancien de l'École Pointe-des-Chênes a encouragé un autre finissant à venir travailler pour lui à Sainte-Anne. Comme l'expliquent Robert Chaput et Reynald Girardin, quand on le veut, on le peut.

 **Daniel BAHUAUD**

« J' aime Sainte-Anne, déclare d'entrée de jeu le gérant de l'Agence d'assurance A.J. Fiola, Robert Chaput. C'est mon village natal. Mes racines francophones sont ici. Je suis diplômé de l'École Pointe-des-Chênes, ayant terminé mon secondaire en 1991. En plus, Sainte-Anne c'est aussi l'endroit où mon grand-père maternel, Arthur Fiola, a choisi de démarrer son entreprise. Je crois

que c'est important d'y rester. »

On comprend donc pourquoi le commerçant a invité un autre diplômé de l'École Pointe-des-Chênes, Reynald Girardin, à venir travailler pour lui. « Je le voyais partir travailler tous les matins dans un magasin de Steinbach, explique Robert Chaput. Ce n'est pas loin, mais ça me dérangeait. Je me disais que c'était important pour la communauté qu'un des nôtres revienne travailler dans son village, au lieu de faire la navette ailleurs. »

C'est ainsi qu'en 1998,



Photo : Gracieuseté Robert Chaput

Reynald Girardin et Robert Chaput, deux anciens de l'École Pointe-des-Chênes qui sont heureux de pouvoir travailler à Sainte-Anne.

Reynald Girardin est devenu agent d'assurance. Le francophone se dit heureux de cette offre d'emploi. « Robert, c'est un ami, alors c'est plaisant de travailler avec et pour lui, déclare le diplômé de la classe de 1993. De plus, ça me fait plaisir de pouvoir desservir la clientèle de chez nous. Tout le

monde te connaît. L'ambiance est plus chaleureuse et j'ai beaucoup plus l'occasion de me servir de mon français. »

Sa situation lui a également permis de poursuivre ses études tout en travaillant. « L'agence m'a encouragé à suivre un cours en vente d'assurance, explique-t-il. Je viens de le

terminer cet hiver. Ça a pris deux ans. J'en suis fier, puisque cette formation me permettra de mieux desservir la clientèle.

« Travailler à Sainte-Anne me permet également de contribuer positivement à la communauté qui m'a tant donné, poursuit-il. Je travaille pour le service des pompiers bénévoles de la Ville. »

*Félicitations
aux finissants et finissantes
du secondaire 4!*

Pour plus de renseignements :
etp@cusb.ca
ou 1 800 233-5112.

**ÉLARGISSEZ VOS
PERSPECTIVES D'AVENIR
... EN ÉTUDIANT EN FRANÇAIS.**

Il va sans dire qu'être bilingue vous donne un coup de pouce lorsque vous êtes à la recherche d'un emploi. Donc, si vous songez à poursuivre des études en vue d'entamer une nouvelle carrière ou si vous voulez vous recycler, pourquoi ne pas le faire en français? L'École technique et professionnelle offre des programmes d'études postsecondaires orientés vers l'emploi et les besoins du marché du travail

- Administration des affaires
- Aide en soins de santé
- Communication multimedia
- Éducation de la jeune enfance
- Gestion de bureau
- Informatique
- Sciences infirmières
- Tourisme



Perfectionnez vos compétences
langagières en français à l'ETPI!

Communiquiez avec nous pour en savoir davantage

École technique et professionnelle
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
etp@cusb.ca
www.cusb.ca
Téléphone : (204) 233-0210, poste 305

**École
technique
et professionnelle**

Festival du Voyageur Inc.

*Toute l'équipe du Festival du Voyageur
félicite les diplômés
du secondaire 4.*

*Que le vent guide vos pas
dans vos choix de carrière.*

*Bonne chance et surtout
beaucoup de succès!*



Festival du Voyageur

**FORT
GIBRALTAR**

768, avenue Taché • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2C4 • Tél. : 237-7692



LES FINISSANTS Merci aux enseignants!

Ils sont nos mentors, nos guides et nos amis. Les finissants savent que sans l'énergie et le dévouement de leurs professeurs, bon nombre d'entre eux n'auraient pas réussi avec autant d'éclat. Voici ce qu'ont dit quelques-uns...

 **Daniel BAHUAUD**

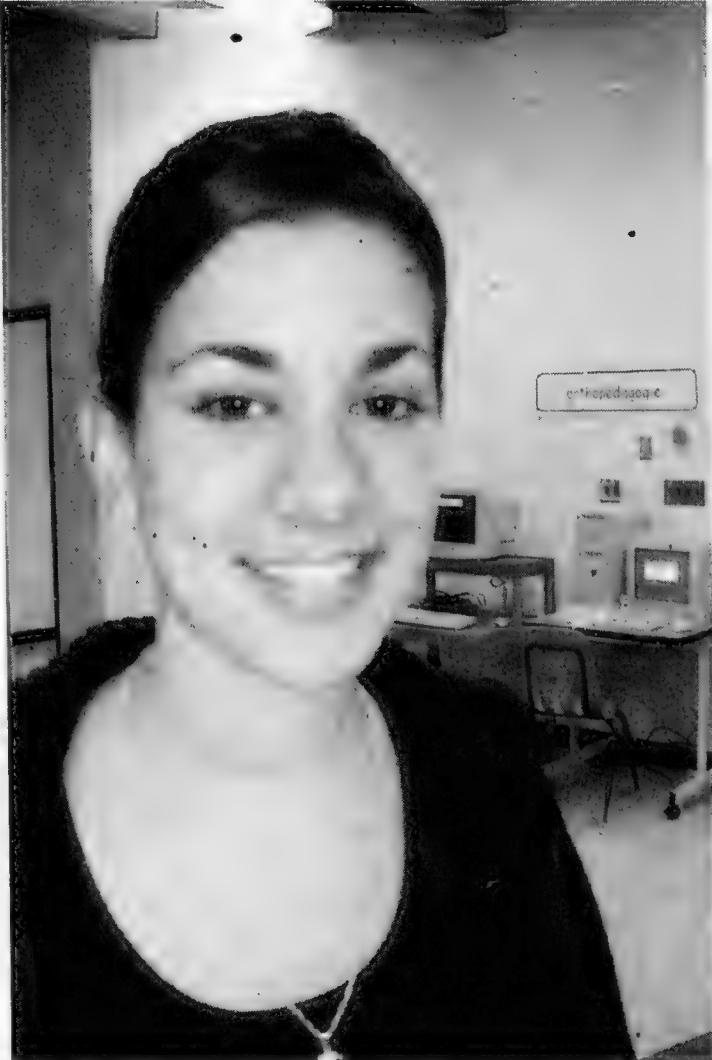
« Je n'aurais jamais complété mes cours de mathématiques sans l'enseignant Pat Marion. Il m'a beaucoup aidée lorsque j'éprouvais de la difficulté dans ce domaine. C'est une personne toujours disponible qui m'a aidée depuis la 1^{re} secondaire. »

Melinda Curé,
École communautaire
Réal-Bérard

« C'est mon prof d'art, Marcel Gosselin, qui m'a lancé sur la piste des arts graphiques. Il m'a encouragé et inspiré. Je vais suivre un cours dans ce domaine au collège communautaire Red River. »

Daniel Prairie,
Collège Louis-Riel

« Les enseignants John Quayle, Marielle Labossière et Agnès Grift ont été pour moi de bons modèles. M. Quayle m'a aidé en technologie appliquée, tandis que Mme Labossière m'aidait avec mon français. Mme Grift m'a enseigné à Saint-Léon et ensuite à Lourdes. Je lui ai confié beaucoup de mes joies et inquiétudes. Les trois savent bien écouter. »



Josée Dupuis.

Méo Labossière,
Collège régional
Notre-Dame-de-Lourdes

« Notre prof de droit, de psychologie, d'anglais et d'histoire, Michel Lavergne, est sans contredit un des meilleurs de la profession. Il maîtrise tellement la matière que tu te demandes pourquoi il est dans la salle de classe. Il pourrait être avocat ou psychologue. Il

doit aimer l'enseignement parce qu'il a une passion contagieuse. Son cours d'histoire n'est jamais ennuyant. Il a vraiment le don de la communication. »

Josée Dupuis,
Collège régional Gabrielle-Roy

« Mario Tanguay, qui m'a enseigné le français en 3^e secondaire, est mon prof préféré. Il est toujours honnête avec les élèves et de bonne humeur. C'est un farceur qui te mets à l'aise. »

Josée Deschambault,
École Saint-Lazare

« J'ai beaucoup apprécié mon enseignant de français en 3^e et 4^e secondaire, Pascal Mailloux.



photos : Daniel Bahaud

Daniel Prairie.

Lorsque j'avais de la difficulté, il a été très patient. »

Miguel Poirier,
École communautaire
Réal-Bérard

« Dès son arrivée à Saint-Laurent, j'ai apprécié Jacques Bertrand. C'est un prof qui te met à l'aise et qui a ta réussite à cœur. Il est toujours disponible. Il ne compte pas ses heures. On sent que chez lui, l'enseignement, c'est plus qu'un emploi. »

Christine Allard,
École communautaire
Aurèle-Lemoine

« J'aime le fait que notre enseignant de mathématiques et d'informatique, Roger Vermette,

soit si exigeant. Il nous demandait de donner notre maximum. Ce qui est très bien, parce que tu peux voir quel est ton plein potentiel. »

Réjean Rémillard,
École régionale
Saint-Jean-Baptiste

« J'ai surtout apprécié Joël Chartier, mon prof de français en 1^{re} secondaire. Il était très exigeant. Son message était qu'au secondaire, tu accédais à un nouveau palier. Ce n'était plus la petite école. C'était un message important et essentiel. Avec lui, j'ai aussi appris qu'on peut s'amuser tout en apprenant. »

George Grenier,
Collège régional Gabrielle-Roy

Centennial Gravel & Excavating Ltd.

Gilbert : 878-2796 Bernie : 878-2863

**Félicitations à tous nos finissants
des régions francophones et surtout
du collège Gabrielle-Roy d'Île-des-Chênes!**

**Au service
de la communauté
depuis 30 ans!
1974-2004**

*Des gens
de confiance*

Atelier : 878-2922
Télécopieur : 878-9018
Île-des-Chênes (MB)

- Sable
- Gravier
- Terre noire
- Pierre et remblais
- Service de grappe pour les chemins
- Aménagement d'entrée privée
- Excavation de fondations
- Services de pelle mécanique
- Dénivellement
- Fosses et calvettes



Mes félicitations
pour cet accomplissement
très important dans votre vie
et mes meilleurs souhaits
pour un avenir gratifiant.
Bravo aux diplômés de 2004!

Denis Rocan
Député, Carman



LES FINISSANTS PARLENT Souvenirs des jours passés

Qui ne caresse pas un ou deux bons souvenirs de l'école secondaire? Les finissants, eux aussi, gardent en mémoire les années passées. De la nostalgie avant la lettre...



Daniel BAHUAUD

« Je suis venu au Canada pour un an, de Barquisimet, une petite ville au Venezuela, pour apprendre une autre langue et vivre dans un autre milieu. J'ai réussi, mais j'ai appris bien d'autres choses sur le plan humain. Je quitte Saint-Laurent avec d'heureux souvenirs de ma famille d'accueil, chez l'enseignante Brigitte Carrière. Elle m'a reçu à bras ouverts. Mes amis canadiens me manqueront. L'hiver aussi, parce que c'était la première fois que j'ai vu de la neige. »

Daniel Figueroa,
École communautaire
Aurèle-Lemoine

« J'ai fait de l'impro pendant quatre ans. C'était mon activité préférée. »

George Grenier,
Collège régional Gabrielle-Roy

« J'ai joué pour les Cavaliers, l'équipe de hockey combinée



Daniel Figueroa.

du Collège régional Gabrielle-Roy et de l'École Pointe-des-Chênes. En 2003 et cette année, nous avons remporté le championnat de la division des entreprises de Winnipeg de la Ligue de hockey secondaire de Winnipeg. Les élèves venaient nous voir aux matchs. Ça va me manquer. »

Daniel Dorge,
Collège régional Gabrielle-Roy

« On m'a dit qu'à la longue, les finissants se souviennent plus du temps passé avec leurs amis que ce qui s'est passé dans la salle de classe. Je le crois. J'ai déjà de beaux souvenirs des folies que mes amis et moi avons faites durant nos heures de midi et nos périodes libres. »



Daniel Dorge.

« J'ai de très agréables souvenirs des Menaces, notre groupe musical. Maintenant qu'on se quitte, je ne sais pas si on pourra continuer. On jouera à la prochaine Chicane électrique. Mais ce sera peut-être notre dernier concert. »

Avery Petrowski,
École communautaire
Aurèle-Lemoine

« Les grands rassemblements de la jeunesse francophone me manqueront. J'ai souvent assisté à la Chicane électrique. J'ai aussi participé aux Affaires farouches à Sainte-Anne et Saint-Jean-Baptiste, et au Rif Raf



Denis Devigne.

Jerald Blouin,
École Saint-Lazare

de La Broquerie. C'était super de pouvoir se faire des amis dans d'autres écoles. »

Natalie Dumont,
Collège régional Gabrielle-Roy

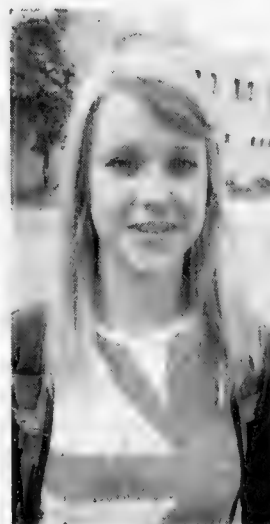
« Cette année, les 4e secondaire ont organisé pas mal de party. Notre classe de finissants a un bel esprit. On est pas mal peppés. Je garderai le souvenir de cette bonne attitude. »

Denis Devigne,
Collège Louis-Riel

« Je n'oublierai jamais les camps et les sorties de fin d'année. En juin, nous avons fait du canotage sur la rivière près de Saint-Lazare. On a eu bien du fun. J'ai de beaux souvenirs de nos midis passés à jouer aux cartes. En jouant, on rigolait et on parlait de tout ce qui nous préoccupait. C'était spécial. »

Josée Deschambault,
École Saint-Lazare

photos : Daniel Bahaud



Kristine Grzybowski.



Alerry Swan.

« J'ai de bons souvenirs du camp des 2e secondaire. On s'est bien amusés. J'ai surtout aimé nos randonnées en canot. »

Kristine Grzybowski,
Collège Louis-Riel

« Un jour, pour rigoler, on m'a lancé le défi de lécher un bâton de désodorisant... qui avait déjà été utilisé! C'est fou, mais j'ai accepté l'invitation, pourvu qu'on me paie. Tout la classe a contribué, même le prof! Alors je l'ai fait. C'est dégueulasse, oui, mais c'est la sorte de stupidité innocente que tu fais au secondaire. »

Josée Dupuis,
Collège régional Gabrielle-Roy

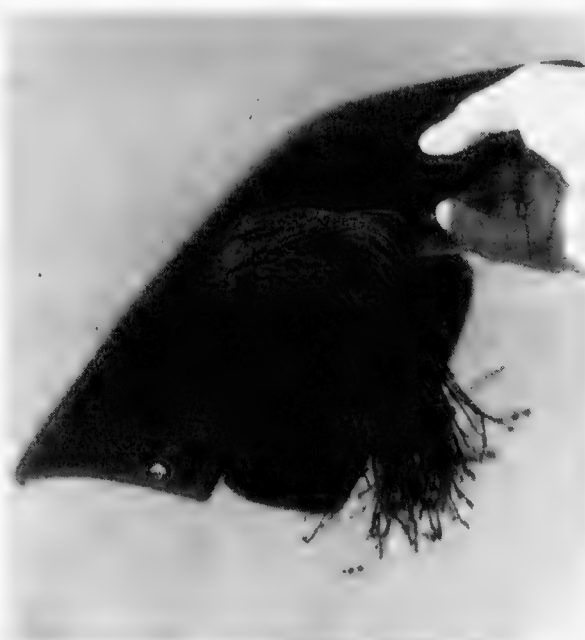
« J'ai participé à plusieurs équipes de sports parascolaires, notamment celle de basket-ball. J'ai bien aimé ça. Nous nous sommes bien amusées, les amies et moi. »

Alerry Swan,
Collège Louis-Riel

Le personnel
et la direction
de la Caisse de Lourdes
félicitent les finissants
**du Collège régional
Notre-Dame.**

Nous souhaitons
que cette étape de votre vie
vous apporte réussite,
prospérité et que
tous vos espoirs
soient comblés.

Caisse
LOURDES



Notre-Dame-de-Lourdes
248-2332

Saint-Léon
744-2067

www.caisse.biz

Félicitations aux diplômés du
Collège régional de Notre-Dame!



Bonne réussite dans le futur!

ALAIN COMTE
C.P. 999 • Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba) R0G 1M0
Tél. : (204) 248-2637 • Téléc. : 248-2002 • Courriel : acomte@mts.net



ENSEIGNANTS À LA RETRAITE *Adieu... ou Au revoir?*

Les finissants aussi quittent l'école... mais pour la retraite. John Quayle s'ennuiera. Lucianna Yestrau le comprend. Elle aimait tellement ça qu'elle y est retournée!

 **Daniel BAHUAUD**

Originaire de la Grande-Bretagne, John Quayle enseigne au Collège régional Notre-Dame-de-Lourdes depuis 1994. Pendant dix ans, il y a enseigné le français, les sciences humaines et l'anglais. Après un an d'orthopédagogie, il prend sa retraite, le cœur rempli de souvenirs.

« Les francophones m'ont accueilli à bras ouverts, déclare-t-il. Je suis arrivé au Canada en 1990. J'ai d'abord été orthopédagogue itinérant dans cinq écoles de ce

qui était autrefois la Division scolaire de la Montagne. Lorsque la Division scolaire franco-manitobaine a été créée, je suis arrivé à Notre-Dame-de-Lourdes à temps plein. C'est à cette époque que l'école a mis sur pied son programme alternatif.

« J'ai adoré les dernières dix années, poursuit-il. J'étais responsable de la technologie dans l'école. Avec l'appui du personnel, les élèves et moi avons lancé les Créations Tec – Tec Creations, un projet en entrepreneuriat et en technologie appliquée. C'était en mai 1997. Nous avons d'abord produit l'annuaire scolaire. Mais depuis,

nous créons de nombreux items – cartes d'affaires, annonces publicitaires, affiches, etc – pour plusieurs entreprises de la région. Je suis fier d'avoir contribué à la formation de gens qui sont ensuite devenus des graphistes. Les élèves apprécient l'expérience qu'ils y ont acquise. »

Il se rappelle du jour où la mère d'un des élèves du programme alternatif est venue lui rendre visite pour le féliciter. « Elle avait les larmes aux yeux parce que pour la première fois, son fils avait un bon bulletin scolaire, explique-t-il. C'était touchant. Ce jeune éprouvait des difficultés académiques et, par conséquent,



Archives La Liberté

John Quayle, accompagné de quelques élèves du programme des Créations Tec du Collège régional Notre-Dame-de-Lourdes.

souffrait d'une pauvre estime de soi. Au programme alternatif, il a

repris confiance en lui. Par la suite, il est devenu un leader en athlétisme scolaire. De plus, c'était l'expert dans le domaine de la production vidéo. Tout le monde dans l'école venait le voir. Il a même tourné quelques vidéos de mariage dans la communauté. »

C'est à cause de souvenirs semblables que Lucianna Yestrau, qui enseigne l'anglais en 2e et 3e secondaire à l'École Saint-Joachim, ne peut s'empêcher de revenir enseigner. Bien qu'elle soit officiellement à la retraite depuis quelques années, elle se fait un plaisir d'accepter de petits contrats.

« J'aime beaucoup ça être avec les jeunes, affirme-t-elle. Ça me tient jeune. J'en ai vu passer des finissants dans mes 36 ans d'enseignement. J'aime les rencontrer un peu partout au Manitoba. J'ai parfois pris le temps de m'asseoir avec eux, siroter un café et parler du passé. On jase des folies qu'ils ont faites alors que j'étais leur enseignante, ou bien de leurs enfants. C'est drôle, mais je suis rendue au point où j'enseigne aux enfants de mes anciens élèves. Ça m'est arrivé l'an dernier, en 8e année à l'École Pointe-des-Chênes!

« C'est beau aussi de voir réussir dans la vie des élèves qui éprouvaient de la difficulté en classe, poursuit-elle. Et je suis fière de constater que plusieurs de mes élèves entre eux sont maintenant enseignants. »

John Quayle suivra-t-il les traces de Lucianna Yestrau? « Je n'en sais rien, dit-il, non sans une pointe d'humour. Je pensais m'allonger cet été dans mon hamac à boire de la bière et à sonner la petite clochette que la DSFM m'a donnée à l'occasion de ma retraite!

« Blagues à part, mon épouse et moi partirons probablement en voyage, chargés d'appareils photo, déclare-t-il. Nous nous sommes rencontrés dans un club de photo. Ce serait bien de reprendre le passe-temps qui nous a unis. »



Marcel Pélouquin



Daniel Pélouquin-Hopfner

Félicitations

aux deux finissants

de l'école

Jours de Plaine!

Nous vous souhaitons

beaucoup de succès

dans l'avenir!



LA LIBERTÉ DU 1 AU 7 JUILLET 2004 **SPÉCIAL DIPLÔMÉS 2004**



Hôpital Montfort
Montfort Hospital

THE NEW MONTFORT

ANNUAL REPORT

2003
2004

WE ARE MOVING FROM ONE EPIC TO ANOTHER

by Pierre Lefebvre,



I have the good fortune of presiding over the Board of Trustees of the Montfort Hospital at a time much like that of the pioneers who, 50 years ago, dared to build this hospital to serve the Franco-Ontarian community in Vanier (then Eastview), Ottawa and Eastern Ontario.

I say this because what is essentially happening today at Montfort is the building of a new hospital, as you will read in the message from our President and CEO, Mr. Gérald R. Savoie.

I can assure you that, if the years of crisis that have preceded this expansion have been hard-fought, the crucial task we have now undertaken of building our new hospital has not been much easier.

I am honoured to have been able to play a part, on behalf of the entire Franco-Ontarian community, in this vital transition in the history of Montfort, a transition that the courts deemed essential. The New Montfort will allow us to live up fully to our commitment to the Francophone population.

I want to thank the members of the Board of Trustees, the Executive Committee, and all of the members of the community that we represent, without whom none of this would have been possible.

I have a very important message to deliver in this annual report.

Each member of the Board represents the interests of the community. We will maintain our resolve to pursue this mission with a determination that is not only a tradition at Montfort, but a sacred duty that binds us to the Franco-Ontarian community.

This duty includes our solemn promise, come what may, despite all of the changes to come and the challenges inherent to a major expansion, our priority will always remain the same: the defense of the interests, the rights, the aspirations and the fostering of the Franco-Ontarian community. In fact, the work that we have undertaken will only grow in importance, as well as in the actions we decide to take.

The Board of Trustees agrees with one of the primary objectives of this expansion, namely self-sufficiency in matters concerning health-care for the Franco-Ontarian community.

You have surely noticed that this year, despite all of our challenges, our Board aggressively intervened in a legislative project which, in our opinion, posed a serious threat to the governance of our Hospital. I am referring to Bill 8. We did this in collaboration with the Franco-Ontarian community, Mrs. Gisèle Lalonde, former Provincial Minister Mr. Bernard Grandmaitre and the French Language Health Services Network of Eastern Ontario.

I would like to extend a special thank you to our Vice-President, Mr. Denis Pommainville, our former Chairperson, Mrs. Michelle de Courville Nicol and to a wise member of our Executive Committee, Mr. Gilles Morin, former Speaker of the Ontario Legislature, for the active part they have played in this case.

Our interventions regarding Bill 8 have helped bring about some very important amendments to the bill. As of the publication date of this annual report, we are still hopeful that the final amendments we have requested will be approved.

This is just one example of the work we do. I have provided this example to reassure you that we, the members of the Board of Trustees of Montfort Hospital, remain vigilant, that we are there and will always be there for the same fundamental reasons: to ensure that our employees, our professionals, our doctors and our volunteers continue to work in the best possible environment so that they can, in turn, provide the best possible care to the community.

Why? Because they have already proven that, no matter the circumstances, they are simply the best in the world.

We are first-class citizens and we deserve excellence.



- 1 Existing Building; New Emergency Entrance
- 2 Original Building 1953
- 3 New Main Entrance
- 4 East Wing
 - Ambulatory Care
 - Academic Affairs
 - Canadian Forces Health Services Centre (Ottawa)
 - Auditorium
- 5 West Wing
 - Mental Health Program
 - Maternal - New Born Program
 - Intensive Care Unit
 - Diagnostic Services
- 6 Parking Garage
- 7 Montfort Long-Term Care Centre - 2003

THE NEW MONTFORT

THE NEW MONTFORT : UNPRECEDENTED EXPANSION OF OUR SERVICES, UNWAVERING COMMITMENT TO PRESERVING OUR FUNDAMENTAL VALUES

by **Gérald R. Savoie,**



The future belongs to us.

It is here, but a few spadefuls of earth away. Within the next two months, the Franco-Ontarian community will witness the first ground breaking ceremony. The Montfort dream has become reality.

I can't help but recall the days following my arrival as President and CEO of Montfort in 1986. Some colleagues asked me why I agreed to be at the helm of a ship that, in their opinion, was bound to sink. My answer? I hoped to make a difference somehow.

Still, I never ever dreamed that we would cross all the troubled waters we've had to face. Nor did I expect to be the beneficiary of the unshakable support of a Franco-Ontarian community so loyal and so committed to its hospital that it would allow me to accomplish things others would have thought impossible.

We must never forget the glorious past that has brought us here. However, the time has come to face the future, as individuals and as a community. Because the future is now.

Today's challenges are no less daunting than they were 50 years ago when the enterprising Daughters of Wisdom and brave Franco-Ontarian visionaries risked it all by building Montfort. And yet, by accepting and overcoming these challenges as we've always done in the past, we will reap rewards that will bring the pioneers' promise to their promised fruition.

Montfort is recognized as a hospital of national stature and influence, thanks to its educational and research mandate and its leadership in the Francophone world. In fact, it is now recognized internationally.

The Hospital will soon have the tools at hand to disseminate Franco-Ontarian expertise that will rival the best healthcare institutions.

Our major expansion project will add 400,000 square feet to the existing buildings – more than doubling the Hospital's current size – and will attain a capacity of 289 beds, excluding the 128 beds in our excellent Long-Term Care Centre. The first phase of this expansion is already under way.

In 2004, we will open 47 new beds within Montfort's existing structure. This report will provide you with more details on this and other developments.

These new beds will allow us to widen the range of services we offer and

improve access to them. Such an expansion also entails hiring new medical and professional staff.

To give you some idea of the magnitude of these changes, we posted a record-breaking 150 new positions in a single day, positions that must be filled in order to add these new beds. And there's more to come. Our recruitment campaign will continue for several months in addition to our aggressive recruitment efforts for medical staff. Nine of the new beds will be devoted to the Obstetrics-Gynaecology Unit, where we have already hired four new first-rate physicians.

These new beds are also an important part of our academic mission. They will be crucial in supporting our new residency program in obstetrics-gynaecology, as well as the family medicine residency we already provide. More doctors and health professionals mean a larger clientele, and thus a wider variety of cases. It means that our medical and health sciences students will have access to a greater number of teachers and a more comprehensive education.

These changes will also support our research activities, including the major obesity research project now in progress.

What must remain clear, however, is this: Montfort is not growing simply for the sake of becoming a bigger hospital.

All of these projects are aimed at achieving one goal: to better fulfill our commitment to the Franco-Ontarian community. A key aspect of this mission is to make French Ontario self-sufficient in all matters related to healthcare.

Montfort is the only specialized community hospital offering clinical training in French in a Franco-Ontarian environment.

But how do we achieve this autonomy when the healthcare industry is facing one of the worst staff shortages in its history?

Each year, Montfort will welcome more than 180 medical students through the programs of the University of Ottawa and the Consortium national de formation en santé. Over the next five years, the number of student days in medicine will more than double.

Montfort will also provide training to 232 students in other healthcare disciplines. Only 5% of students presently enrolled in Francophone health sciences programs have access to a French-speaking environment for their clinical residency.

In addition to the important obesity research project that I've already mentioned, the Montfort Research Institute is about to take a huge step towards achieving its primary goal, a research study on the health of Francophone minorities.

These research projects will be invaluable to all of our healthcare professionals, doctors, and students as they will improve the quality of our services. We will be able to share our findings with various Francophone communities in Canada and abroad, findings that may improve healthcare services for minority groups who are all too often ignored by larger research studies.

In order to fulfill our mandate and provide the full range of health services that the Franco-Ontarian population deserves, Montfort must grow. This growth means more than expanding our facilities. We must also diversify in terms of the services we provide, attract more of the best and the brightest to our ranks, add to our state-of-the-art equipment, and above all, apply the highest quality of medical and professional practices in the field today.

In some respects, we are going back to 1953. We have much to build in a very short period of time. The only difference is that we are now building on a solid foundation resulting from an indisputable constitutional ruling rendered by the courts.

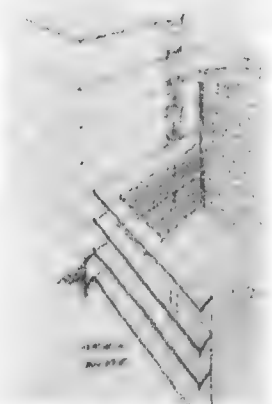
We are building while remaining faithful to the principles of compassion, respect for human dignity and personalized care that were the watchwords of the Daughters of Wisdom and the builders of the Hospital.

This is why we are resolutely going forward with our ongoing quality of working life project designed for our employees. The Franco-Ontarian community may be the soul of Montfort but our employees, our doctors, our professionals and our volunteers are at the heart of its strength and its excellence.

Yes, we are entering the era of the New Montfort. But the fundamental values on which Montfort was built fifty years ago will not disappear. On the contrary, they will be given new life so that Montfort becomes a shining example of the best that healthcare has to offer.

Soon, the beacon that Montfort has become for Franco-Ontarians and other French communities across Canada will be a guiding light for generations to come.

THE NEW MONTFORT



MONTFORT CARES FOR THE ENVIRONMENT AND ENERGY CONSERVATION

Conservation measures are part of the hundreds of important little things that are done daily in a hospital but that we seldom see or hear about.

This year, Montfort implemented several measures aimed at reducing its energy consumption, meeting higher environmental standards and generating significant savings.

This partial list of achievements by Clayton Shirley, Director, Environment and Hotel Services, and his team, provides some idea of the wide range of measures that have been implemented:

- Replacement of 490 old-style fluorescent lights with more modern energy efficient type T8 units = annual savings of \$6,000.
- Installation of 63 new toilets equipped with 6-litre tanks to replace older models with reservoirs containing 13 litres = reduction in water consumption of 2,414 cubic metres per year.
- Installation of new showerheads (75% of the Hospital's showers) that reduce water

consumption for a five-minute shower from 57 litres to 39 litres = 32% reduction in annual water consumption.

- Thorough examination of 66 steam valves and replacement of 3 defective valves costing \$1,050 = reduction of 300,000 pounds of steam per year, representing annual savings of \$2,824.
- Installation of various motion detectors for automatic lighting control = annual savings of about \$500 per year. These savings will increase once testing on all five floors of the Hospital has been completed.

Just as it is ordinary people who do extraordinary things, so it is also true that it is in the attention we bring to the "little things" that we make a difference. At Montfort, from one service to another, from one employee to another, from one physician to another, from one volunteer to another, everyone has a part to play.

MONTFORT CONTINUES THE FIGHT AGAINST INFECTION

In the world of healthcare, the year 2003 will forever be etched in our collective memory as the year that the Severe Acute Respiratory Syndrome (SARS) shook the foundations of the health industry in Ontario and around the world.

**As we look back,
Montfort can be proud
of having risen to the
challenge of SARS.**

This epidemic prompted a number of permanent changes at the Hospital. Since February 2003, the Infection Control Service has worked tirelessly to improve preventive measures as a means of ensuring that Montfort remains a safe place for patients, visitors and staff.

These preventive measures were implemented in response to new standards established by the Ministry of Health and Long-Term Care of Ontario.

Since April 2003, the Hospital has willingly made all of the required changes.

The changes include major structural changes aimed at improving infection control, including the installation of negative pressure rooms, the reorganization of the Emergency Department, the installation of sterilization stations for hand washing and more stringent access control.

The Infection Control Service also organized a series of educational activities in the fall of 2003 and the winter of 2004. They included assigning a nurse to explain the benefits of hand washing to visitors, patients and staff members. This particular project was a success: hand washing, one of the best ways to prevent infections, is now an integral part of daily life at Montfort.

The Management would like to take this opportunity to acknowledge once more the courage and commitment of the entire Montfort team, who rose to the challenge yet again during the SARS crisis of 2003.

« HURRICANE GISELE » IS BACK...

Earlier this year, the same woman who so heroically led SOS Montfort to a victory of historic proportions unprecedented in Canada, agreed to preside over the community portion of the biggest fundraising campaign ever launched by the Montfort Hospital Foundation.

Despite being 70 and having recently dealt with serious health problems certainly connected to her five years of service in the fight for Montfort, Gisèle Lalonde walked into the offices of the Foundation with such energy and self-assurance that she puts her younger colleagues to shame.

Perhaps Mireille Leduc, Assistant at the Foundation and a fighter herself since the inception of SOS Montfort, said it best when she exclaimed, "She really sets the place on fire!"

Having lost none of her legendary gusto, Gisèle works and moves with the energy of someone half her age. Nor has she lost her sense of humour...if we're not laughing, it's because Gisèle isn't working at the Foundation that day.

In fact, her arrival means more than precious help in the difficult task of running the "Investment for Life" campaign. She also helps improve morale and generates enthusiasm from everyone she comes into contact with.

For those of us who witnessed them, we're seeing the Gisèle of the heady days of SOS Montfort once again.

She has made numerous presentations before such groups as the Richelieu Club and the Knights of Columbus and is directly

responsible for attracting some major donors. Gisèle Lalonde, along with President and CEO Gérald Savoie and Dr. André Gauthier, played a big part in acquiring an anonymous donation to the Foundation in the amount of one million dollars – the largest such donation in the history of Montfort.



Also worth noting are the many community activities that Gisèle has organized, such as the Spring Ball that coincided with Mothers' Day on May 6th and the Super-Brunch planned for the spring of 2005, that will officially launch the community campaign.

Once again, *Hurricane Gisèle* is taking us by storm ... and how refreshing it is!

MONTFORT : LA LUTTE D'UN PEUPLE HITS THE SHELVES

On November 12, 2003, Montfort took great pride in attending the official launching of Michel Gratton's book, *Montfort: La lutte d'un peuple*. It tells the amazing story of Montfort's historic victory against the provincial government on December 7, 2001 at the Court of Appeal for Ontario.

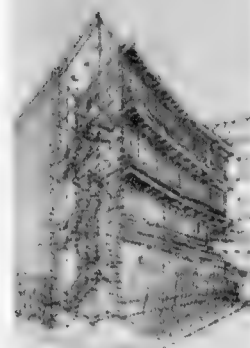
This intimate recounting of events, epic in scope and, by turns, tragic and sublime, elicits strong reactions from its readers. What a saga and what a terrific tale to tell! At the book launch, Mr. Gratton explained how he came to finish such a colossal project: "Writing this book became a duty for me, not a burden. In fact, it was the continuation of my destiny."

More than an account of the historical events that shaped the Hospital and the

Franco-Ontarian community, the publication of *Montfort: La lutte d'un peuple* is in and of itself a historical event to remember and celebrate. The book, already available in bookstores across Canada, will prove to be a major source of inspiration and a unifying force, not only for future generations of Franco-Ontarians, but also for all minority communities who believe that with dignity, determination and dedication, anything is possible.

A journalist and communications expert of national repute, Michel Gratton was a strategist for the SOS Montfort campaign and continues to work for the Hospital in this capacity. *Montfort: La lutte d'un peuple* is his fifth published work.

THE NEW MONTFORT



The Montfort Hospital Expansion Plan

" AN INVESTMENT FOR LIFE "

by Denis Laframboise, Chairman of the Montfort Hospital Foundation



The Montfort Hospital Foundation has agreed to undertake the most ambitious fundraising campaign in the history of the Hospital.

On behalf of the campaign titled *An Investment for Life*, Foundation members have made numerous presentations to donors with a view to achieving its goal of raising a minimum of 10 million dollars in corporate donations by the fall of 2004.

Last December, the biggest donation in the history of Montfort arrived in the mail, addressed to Mrs. Gisèle Lalonde. The donation was for ONE (1) MILLION DOLLARS. The donors wished to remain anonymous. This donation surpassed the City of Vanier's \$700,000 donation made in 2002. The one-million-dollar donors asked us to state that theirs was an "exemplary donation", in the sense that they hoped it would encourage others to contribute to the cause that they believe in.

On this note, the Montfort people have already made contributions that far outstrip the average fundraising campaign.

The Boards of Trustees of the Hospital and the Foundation, whose members are all volunteers, have donated close to \$175,000.

Our doctors, under the leadership of Dr. Jocelyn Deneault and a team that includes Drs. Gilles Bourdeau, André Gauthier, John Joanisse, Julie Lockman, Ramesh Chauhan, Gérard Collin, Lyne Pitre and Brendan Quinn, reached their target of \$700,000.



Dr. Jocelyn J. Deneault

Last June, the employees' campaign began, spearheaded by Micheline Marquis and Marcel Pilon. They had three weeks in which to reach their target of \$100,000. They performed miracles because in the end, they had raised \$317,000.

With a total of 1.2 million dollars in donations, the Montfort's internal campaign has raised the bar and motivated us to solicit contributions from some outstanding benefactors.

The campaign continues with our work soliciting the principal 160 donors. The Desjardins Group has set the standard. Branches of the Caisses populaires in Ottawa and elsewhere in the province have raised more than \$400,000 to date. The Caisse Trillium, with a \$100,000 donation, and the Caisse d'Orléans and the Caisse Rideau, having donated \$50,000 respectively, are also at the top of the list.

Mr. Lionel Beauchamp, Chair of the Board of Cowan Wright Beauchamp, presented us with a \$100,000 cheque from the Frank Cowan Foundation. The firm Marcil Lavallée donated \$50,000.

Mrs. Gisèle Lalonde, as Chair, will launch the community campaign in the spring of 2005. The campaign launch will coincide with the unveiling of the models of Montfort's expansion plans.

We are proud of the progression of our campaign and enthusiastic in reaching our goals. The people, organizations, institutions and corporations that we have yet to reach and who would like a presentation on the Hospital's expansion plans and on the campaign's progress are invited to call the Foundation office at (613) 748-4970. We would be pleased to schedule an appointment with you!

As for the Foundation's other activities, we are still counting on the S & S Bolton Electric Golf Tournament which, thanks to the undying support of Mr. Robert Sanscartier, attracts more and more participants each year.

Mr. André Lacroix of Lacroix La Source du Sport has recently announced that he plans to associate his own golf tournament with Montfort's major fundraising campaign and contribute at least \$100,000 over the next few years.

The second Wine and Art Auction will be held at the National Arts Centre this coming fall. The auction will help the Foundation to raise more than \$20,000.

The Foundation's Special Events Committee is currently reviewing its program for the year and has set the goal of raising \$200,000 before the end of 2004.

As you see, the Foundation and its partners are doing everything in their power to contribute to the exciting development of our Hospital's campaign, *An Investment for Life*.

THE NEW MONTFORT

FORTY-SEVEN NEW BEDS AT MONTFORT HOSPITAL : THE START OF THE NEW ERA

Several major development projects are in full swing at Montfort. The Hospital is presently working on increasing its capacity to treat patients and serve the community by acquiring 47 new beds. In doing so, the Hospital will grow from 161 to 208 beds, which represents a 30% increase in its treatment capacity.

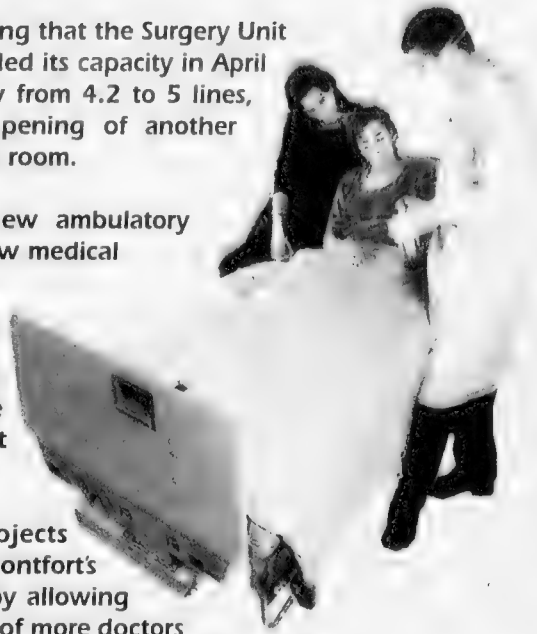
The new beds will be distributed among all of the departments of the Hospital, including mental health, medicine, emergency services, obstetrics-gynaecology and intensive care.

This expansion project will significantly improve services by reducing waiting lists in orthopaedics, general surgery, urology and gynaecology.

It is also worth noting that the Surgery Unit had already expanded its capacity in April 2004 when it grew from 4.2 to 5 lines, resulting in the opening of another complete operating room.

The creation of new ambulatory clinics that will allow medical staff to better perform follow-ups with patients complements the expansion of the Hospital's treatment capacity.

Finally, these projects will also support Montfort's academic mission by allowing for the recruitment of more doctors who can act as instructors, offer a wider variety of cases and thus provide more learning opportunities to students studying at the Hospital.



THE NEW MONTFORT

MAJOR EXPANSION OF MONTFORT'S MATERNAL-NEWBORN SERVICE



From its very beginnings 50 years ago, Montfort has always been a good place to be born and to give birth. With this tradition in mind, Montfort has undertaken an important expansion of its obstetric services that will see its total number of births per year grow from 1,247 to 2,700 following the major expansion project.

In other words, the Maternal-Newborn Service is in full development. In view of this, Montfort is proud to welcome four new physicians who will enrich the establishment with their care and expertise. The arrival

of Dr. Guy d'Anjou, Head of the Obstetrics-Gynaecology Unit, and of Drs. David McCoubrey, Anne Gravelle and Glenn Posner, will infuse the already laudable work of the Obstetrics Unit with a new spirit and drive.

These recent developments are part of a regional program involving several organizational entities. By allowing Montfort Hospital to further its mission of care and education in the fields of obstetrics-gynaecology and childbirth, the program marks the turning of a page in our history. To get there, the Hospital will continue to increase the program's capacity by reassessing its human resources and clinical services. In collaboration with the Faculty of Medicine of the University of Ottawa, and as part of these developments, Montfort will establish a new clinical training centre for obstetrics-gynaecology and will soon welcome resident physicians in that field.

It is a great honour for our Hospital to contribute to the improvement of obstetric and gynaecological services in the Ottawa Region. We are proud to participate and it is with a great deal of enthusiasm that we pursue these objectives.

THE MONTFORT RESEARCH INSTITUTE GROWS

When Brian Malcolmson, Executive Director of Academic Affairs, discusses his plans for the Montfort Research Institute, there is a hint of childlike wonder in his eyes. His speech is peppered with exclamations amidst the avalanche of possibilities he envisions.

"This is why I came to Montfort, to develop a Francophone Research Institute for Francophones," says the 6' 3" Manitoban. This Anglophone who speaks fluent French, a former government official with the Ministry of Health and Long-Term Care of Ontario insists on working and conversing in French. In fact, if we speak to him in Shakespeare's tongue, he always replies in Molière's.

"Montfort physicians have always participated in research projects by doing clinical tests for other research organizations," he explains. "This is very important research that we must continue. But now we must evolve to a higher level."

"Montfort must do its own research. We have to create a new culture at the Hospital, one in which we feel comfortable not only doing this research, but also using its results for the improvement of the services we offer our clients."

The research will also help us in our academic mission by allowing our teachers and students to learn best clinical practices in our own Francophone research projects.

The future institute's research focuses on the health of Francophone minorities and the development of best clinical practices in healthcare. The benefits of such research for physicians, health professionals, students, professors and Hospital managers alike can be invaluable.

Research will focus on the following areas:

- Maximizing health
- Profile of the health of Francophones
- Mental health of Francophones
- Health of Francophone women

The Institute also plans to develop a French-speaking research network so that Francophone researchers across the country can collaborate on research projects while sharing and applying their knowledge, and while doing pedagogical research.

Other projects include the integration of psychology and medicine, especially in the area of family medicine, as well as cardiovascular rehabilitation, nursing and invisible disabilities.

"We are starting to build an extraordinary team of researchers," says Brian Malcolmson. "We have to recruit champions in research."

NEW STRUCTURE OF THE OFFICE OF THE CHIEF OF STAFF



The arrival of Dr. Bernard Leduc as Chief of Staff on January 5, 2004 has led to major changes in the structure of the Office of the Chief of Staff of Montfort Hospital.

These changes aim to improve the office's contribution to the evolution of our hospital complex.

The most important of these changes is the appointment of two other physicians who will act as assistants to the Chief of Staff. They are Dr. Louise McNaughton-Filion, who

focuses mainly on the quality of medical services, and Dr. Michel Laurin, who supervises resource utilization and management.

The team made up of Dr. Leduc, Dr. McNaughton-Filion and Dr. Laurin will play a key role in executing the various development projects now underway at the Hospital, not only in terms of care and services, but also in such areas as the new partnership with National Defence and Montfort's academic mission and research ventures.

Montfort is delighted with the quality of the work produced by Dr. Leduc and his team since their arrival at the Hospital.

MONTFORT PURSUES ITS ACADEMIC MISSION FOR THE SELF-SUFFICIENCY OF THE FRANCO-ONTARIAN COMMUNITY

Every community needs tools to pass on its knowledge and experience to future generations as well as the resources to provide the care and services that its members deserve.

The Franco-Ontarian community is no exception to the rule.

Under the leadership of our Vice-President of Academic Affairs, Dr. John Joannis, Montfort is the only Franco-Ontarian clinical establishment where students of all healthcare disciplines can be educated entirely in French.

Montfort's major expansion project will allow it to maximize this quest for self-sufficiency which is essential to the development of its community.

The opening of new beds, the introduction of new ambulatory services, and the recruitment of additional medical and professional staff will greatly expand our academic capacity over the next few years. More resources means more instructors, and every new service and medical case represents more learning opportunities for Francophone students who will fill the ranks in the healthcare industry.

The *Consortium national de formation en santé* (CNFS) is a key partner due to our privileged association with its Ottawa division, located at the University of Ottawa and La Cité collégiale. It must therefore continue to grow.

The programs at Montfort provide training in a wide range of specialties, including medicine, nursing and allied health services. They are comprehensive and meet the highest standards in medical education.

Montfort's academic programs are growing at an astounding pace. For example, in the last two years, the number of student days in the medical program, which is affiliated with the Faculty of Medicine of the University of Ottawa, has increased by more than 25%. We aim to double this total over the next five years, growing from 9,000 to 17,000 student days per year.

This is but one tangible example of the real progress that is taking place at Montfort. The ultimate goal could not be clearer: Montfort must become a first-rate centre of learning for Francophones in our province and our nation. And it must do so in the name of all Franco-Ontarians.

This is, without a doubt, a very ambitious statement. However, as a five-star hospital and learning centre, Montfort has a moral obligation to ensure that its community, which has always supported it, receives the highest possible level of health care in return.

OBESITY RESEARCH PROJECT A UNIQUE INITIATIVE

The first major research project of the future site of the Montfort Research Institute, which started in the fall of 2003, focuses on obesity and its related problems. An initiative of the Faculty of Health Sciences of the University of Ottawa, it was made possible by a grant of 33 million dollars from the federal government's Canadian Innovation Fund. The project groups some of the most promising researchers from all across Canada.

This spring, the team of researchers recruited women between the ages of 48 and 52 in order to study obesity-related problems in menopausal women.

The Canadian Institutes of Health Research provided 1.5 million dollars in financing over five years for this unique project, which constitutes only part of Montfort's obesity research project.

Other projects include:

- Effects of Ritalin on obese men
- Impact of nutrition and exercise on obese men

- Prevention of weight gain in breast cancer survivors
- Bio-psychosocial factors influencing weight loss and weight gain

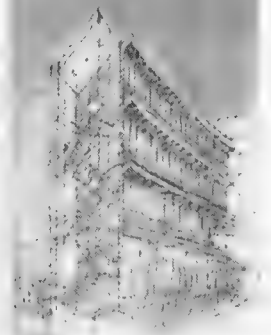
The behavioural and metabolic research project involves several units: a metabolic unit, a cellular biology unit, a psychological unit and an exercise room.

The project has two main objectives:

- To develop strategies and means of intervention for preventing and treating obesity, including its metabolic and psychosocial impact.
- To develop interdisciplinary clinical services for obesity, in collaboration with the physicians at Montfort.

Montfort hopes that this partnership with researchers from the University of Ottawa will improve health services to the community, as obesity is one of the leading health problems of our time.

THE NEW MONTFORT



Every year, ACFO Ottawa gives out the Grandmaitre Awards in order to pay homage to individuals who have made an exceptional contribution to the advancement of the Franco-Ontarian community. On November 27, 2003, the "Citizen of the Year" award went to Gérald R. Savoie, President and CEO of Montfort Hospital.

This gesture highlights Mr. Savoie's extraordinary contribution to his community. Mr. Savoie played a lead role in guiding the development and growth of Montfort Hospital as a Francophone institution of national significance.



He is everywhere, or so it seems, and involved in everything. His name is inevitably one of the first to come to mind at Montfort when we need an employee to represent the Hospital or accomplish an extraordinary task.

"I'm convinced that the activities of the Social Club have brought about positive change in the Hospital," he says.



*Diane Barette, Marcel Pilon, Marie-France Lessard, Hélène Cotnoir,
Monique Camière, Louise Pigeon, Sylvain Léger.
Absent : Bernadette Laroche, Nicole Grondin, Murielle Filiou.*

People get to know each other better outside their work environment. Managers take part as much as employees and this helps change the sometimes skewed perceptions that we might have of people."

Five years ago, social activities were limited to one event: the staff Christmas party. There was also the annual golf tournament, but it wasn't under the aegis of the Social Club. Since Marcel Pilon took over and built his team, a number of social events have been added, and all of them have been highly successful.

In 2003, these activities included:

- The golf tournament, in which 168 players took part, including several doctors.
- The first baseball tournament, an unexpected success that attracted 62 players divided into four teams.
- The second gourmet dinner.
- The 2003 Christmas party that broke the record for attendance, 257 employees.

Still to come in 2004: the President and CEO's BBQ, the photo rally and the Social Club BBQ.

So it comes as no surprise that Marcel Pilon, a stretcher-bearer for 16 years, is President of the Montfort Social Club. Nor is it surprising that in the course of the last five years, he has surrounded himself with a dynamic team of 10 people that has breathed new life into an organization that plays an important role in promoting closer ties among the staff.

RECRUITMENT PROJECT : THE MONTFORT FAMILY IS GROWING

After 50 years of service to the community, Montfort Hospital now finds itself in the biggest development phase of its history. This year alone, some 215 new jobs have been posted, and it's just the beginning! In the coming year, 406 individuals will be hired at Montfort.

This is nothing new, of course. In terms of human resources, the Hospital has moved mountains in the last fiscal year. From a total of 669 employees at the end of 2002, it has grown to 910 employees as of March 2004.

More than just an expansion, the development projects now underway represent a genuine transformation of Montfort Hospital into a new institution whose prominence could only be dreamt of back in 1953.

Given the challenges ahead, it is vital that the Department of Human Resources never lose sight of the Hospital's top priority: the quality of life in the workplace for all employees. This principle gave rise to the establishment of the "Three R Strategy" that

will guide us through the process (Retain, Reinforce, Recruit). New job opportunities will be offered to Montfort employees before undertaking external recruitment.

This task is all the more daunting in view of staff shortages that the entire health industry is presently experiencing. In the coming days, Montfort must shine all the brighter in the community in order to rise to the challenge, as it has so often in the past.

This challenge, in addition to representing a sizeable investment, will require the participation and collaboration of both the entire Montfort family and the community at large. The Hospital is counting on all of its partners to help fulfill this dream. Montfort's success means not only the development of its care and services but also the fulfillment of an entire community's aspirations.

MAJOR CHANGES AT THE SATELLITE CENTRES

Montfort is more than a hospital. It is both a healthcare complex and a community institution that watches over its community, as the Santé Montfort Health centres make abundantly clear. The year 2003-2004 saw major developments in Montfort's community-based services.

**The satellite centres are
a main feature of the
Hospital's services and one
of the assets that make
Montfort a five-star
hospital complex.**

This year, the opening of the Santé Montfort Health Centre in the former municipality of Vanier widened the range of Montfort's community activities. Santé Montfort Health - Vanier provides care to people who suffer from severe psychological problems. It is staffed by an intensive care community team that, until October of 2003, was operating at the Santé Montfort Health - Orléans. The move to Vanier, a more central location, has helped the team to better reach its clients and makes for shorter commutes, which in turn means an increase in treatment capacity.

The Prescott-Russell Mental Health Crisis Centre, officially opened at the end of 2003, also had a busy year. It has formed a partnership with ten regional organizations and is better able to help those who are experiencing a psychological crisis. Services include a crisis line, a mobile team capable of intervening directly with clients, and an infrastructure for directing people in crisis to the appropriate services.

Santé Montfort Health - Orléans has widened the range of rehabilitation services it offers its clientele, mainly consisting of young families. Its services include doctors' offices as well as massage therapy, nutritional science and sports medicine.

These three satellite centres - Vanier, Prescott-Russell and Orléans, along with the centres located in Casselman and Rockland - extend the standards and expertise of Montfort beyond its walls. In so doing, they are fulfilling one of Montfort's most cherished dreams: to serve as a beacon to the community.

THE NEW MONTFORT

THE MONTFORT LONG-TERM CARE CENTRE : AN EXAMPLE TO FOLLOW

« A place where it is a joy to live, visit and work. »

This was the inspiration behind the construction of the Montfort Long-Term Care Centre that opened its doors in March 2003. Today, a walk down the halls of the Centre and through its lounges, its solarium and its dining rooms is proof once and for all that at Montfort, dreams have a curious tendency to become reality.



After only one year in operation, the Long-Term Care Centre (LTCC) has become a model to others. In fact, delegations from France, New Zealand and Denmark interested in its structure and services have already visited the facility.

Despite its youth, the LTCC has already taken its place as one of the pillars of Francophone institutions in Ontario. And there is still much to be done.

Thanks to the Centre's dedicated staff, dignity, compassion and respect for rights and freedom for both residents and their families have become the hallmarks of the LTCC. Each resident is treated as an individual with unique range of needs and expectations that deserve to be met.

Since opening, 187 people have made the Centre their home and it has a waiting list of over 150 people.

The average age of residents is 82.6 years and 94% of them claim French as their first language.

Delighted as he is by all this success, Michel Tremblay, Director of the LTCC, knows that this is only the beginning. "Though we know that we meet the highest standards and offer high quality services, we cannot afford to rest on our laurels," he says.

Although the Canadian Council of Health Services Accreditation (CCHSA) confirmed the Centre's excellence during its recent visit, Mr. Tremblay insists that continuous improvement is essential if Montfort is to remain a leader and share its best practices.

Hence the Centre's ongoing progress. From the residents' and families' committees, to the frequent service assessments and numerous activities that enrich the lives of those who live and work at the Centre, Montfort works hard to stay in touch with its clients in order to better respond to their needs and expectations.

The Montfort Long-Term Care Centre: a place that strives for excellence in the quality of life it offers its residents. We should not hesitate to show our pride in this institution and to applaud a job well begun!

Mamzelle volunteers
at the Montfort LTCC
every Monday
& Wednesday
from 8:30 a.m.
to 4:30 p.m.



SUMMARY OF FINANCIAL OPERATIONS

ADMINISTRATIVE STRUCTURES OF THE MONTFORT PARTNERS 2003-2004

BOARD OF TRUSTEES

Chairperson: Mr. Pierre Lefebvre, Vice-Chairperson: Mr. Denis Pommerville, Secretary: Mr. Gilles Morin, Treasurer: Mr. Marcel-Guy Bélanger, Past Chairperson: Ms. Michelle de Courville Nicol, President & Chief Executive Officer: Mr. Gérald R. Savoie

ADMINISTRATORS

Dr. Harvey Barkun, Mr. Paul Bélisle, Mr. Denis Chartrand, Mr. Jean Côté, Mr. Jean-Marc Dubé, Ms. Claudine Girault, Ms. Monique Plante, Ms. Nicole Robert, Mr. Alain Sékula, Dr. Gilles V. Bourdeau*, Dr. Bernard Leduc, Dr. Thomas T. Dufour, Dr. Julie I. Lockman, Mr. Paul Carrière*, Mr. Denis Laframboise by interim, Ms. Denyse Brisson, Mr. Gaston Patenaude*, Mr. Jean Pierre Pierre*, Mr. Jean-Yves Lalonde, Sister Rita Denommée, Mr. Robert Crête

MEDICAL ADVISORY COMMITTEE

Chairperson: Dr. Gilles V. Bourdeau*, Dr. Bernard Leduc, Chief of Staff, Secretary: Dr. Denis Lockman

ELECTIVE MEMBERS OF MEDICAL STAFF

Chairperson: Dr. Thomas T. Dufour, Vice-Chairperson: Dr. Julie I. Lockman, Treasurer: Dr. Jean-Pierre Laflèche, Past Chairperson: Dr. Gérard Collin

DEPARTMENT CHIEFS

Anaesthesia: Dr. Jean Blier, Laboratory Medicine: Dr. Michel A. Laurin, Surgery: Dr. Benoît St-Jean, Medicine: Dr. Brendan P. Quinn, Family Medicine: Dr. Dean C. Leduc, Obstetrics and Gynaecology: Dr. Gilles V. Bourdeau by interim*, Dr. Guy d'Anjou, Ophthalmology: Dr. Robert L. Chevrier, Orthopaedic: Dr. Ramesh C. Chauhan, Director of Residency Program - Department of Family Medicine: Dr. Lyne M.A.I. Pitre, Mental Health Program: Dr. Marc L. Mauguin, Diagnostic Imaging: Dr. Gérard Collin, Emergentology: Dr. Louise McNaughton-Filion, Coordinator - Family Medicine Unit: Dr. Bernard Leduc

MONTFORT HOSPITAL FOUNDATION

Chairperson: Mr. Paul Carrière*, Mr. Denis Laframboise by interim, Vice-Chairperson: Mr. Denis Laframboise*, Ms. Marie Lapointe, Treasurer: Ms. Diane Doré, Secretary: Mr. Jacques Côté, Past Chairperson: Mr. Clément Cadieux*, Mr. Paul Carrière

ADMINISTRATORS

Ms. Noëlla Beausoleil*, Mr. Jacques Blouin*, Mr. Bernard Boulérice, Mr. Albert Bourdeau, Mr. Daniel Cadieux, Ms. Diane Desaulniers, Mr. Pierre Donais, Mr. Raymond Gouin, Mr. Montcalm Houle*, Mr. Alain Lalonde, Ms. Gisèle Lalonde, Ms. Marie Lapointe, Mr. Gérard Lefebvre, Mr. François Legault, Mr. Guy Levert*, Mr. Aimé A. Lepage*, Ms. Micheline Marquis, Mr. Dominique Martel, Ms. Denyse Brisson, Ms. Georgette Patenaude, Mr. Gérald R. Savoie, Mr. Matthew Semple, Mr. Pierre Xatruch

THE AUXILIARY - VOLUNTEER ASSOCIATION

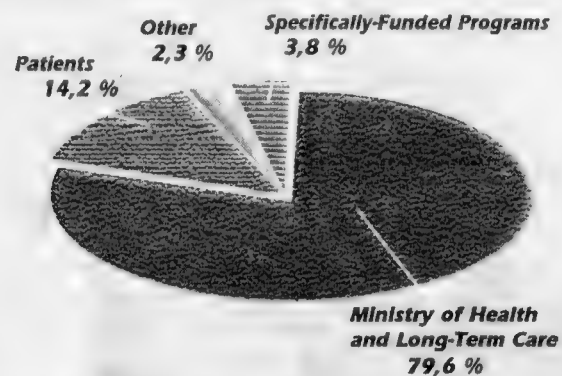
Chairperson: Ms. Denyse Brisson, Vice-Chairpersons: Sister Gisèle Lambert & Ms. Hélène Rochon, Treasurer: Mr. Gilles Denis, Secretary: Ms. Huguette Gatién, Department Head and Assistant to the President and Chief Executive Officer: Mr. Marc P. Desjardins, Past Chairperson: Ms. Lise Milotte

ADMINISTRATORS

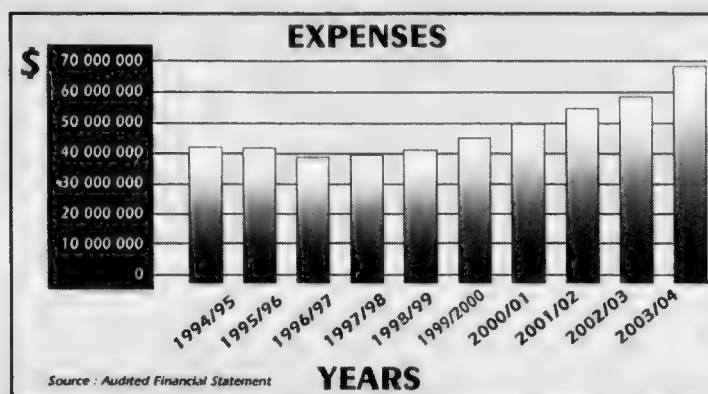
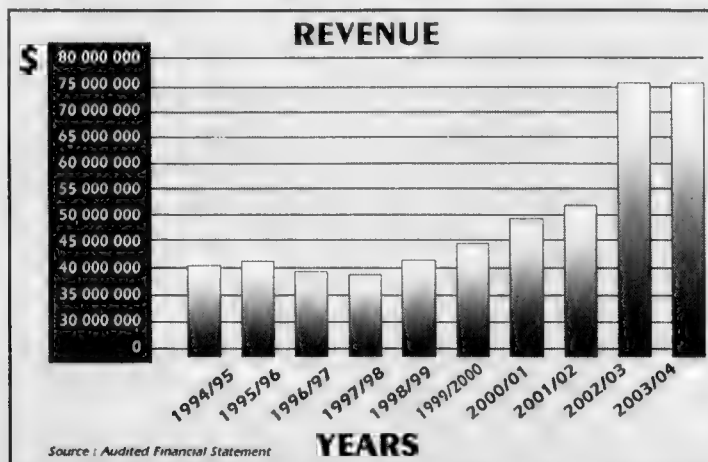
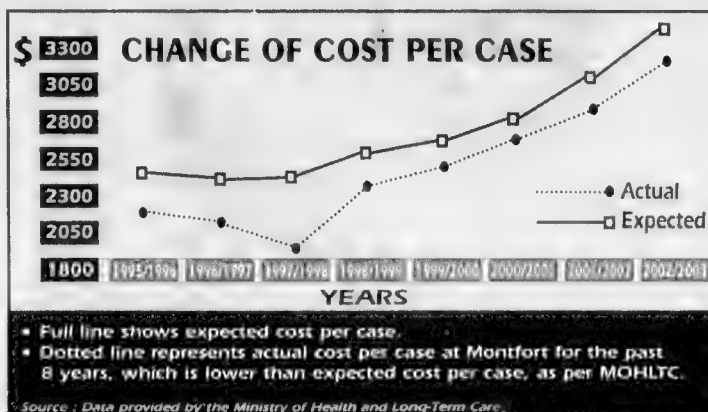
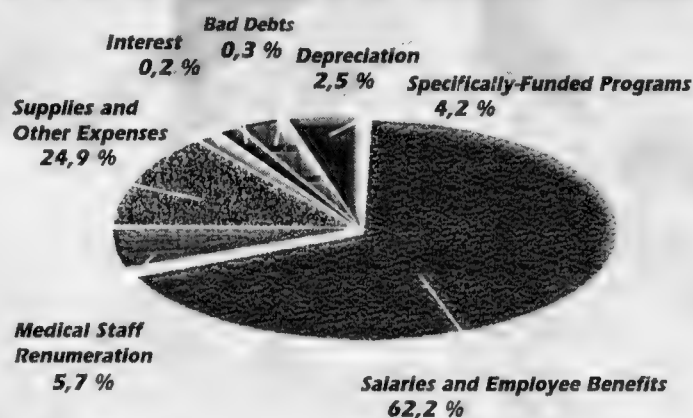
Ms. Lorraine Angers, Ms. Suzanne Fleury, Ms. Jeanne D'Arc Legault, Sister Marguerite Piperno, Ms. Rita Quéry

Legend: * Left during current mandate

SOURCE OF REVENUE 2003 • 2004



DISTRIBUTION OF EXPENSES 2003 • 2004

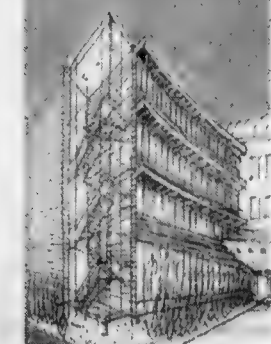


STATISTICS - ACTIVITIES PROFILE MARCH 31

	2004	2003
Average Bed in Operation	160	155
Admissions	8 123	7 516
Births	1 327	1 224
Patient Days	58 277	56 526
Surgical Procedures and Interventions	12 949	12 619
Visits - Emergency Care	33 730	33 201
Visits - Outpatient Clinics	50 770	50 158
Visits - Diagnostics and Therapeutics Services and Other	95 527	94 728
Number of Employees Full-Time Equivalent	646	617

COMPLETE FINANCIAL STATEMENTS VERIFIED BY MARCIL LAVALLÉE ARE AVAILABLE UPON REQUEST AT THE FOLLOWING PHONE NUMBER : (613) 746-4621, EXT. 2006 OR AT THE FOLLOWING ADDRESS : GENERAL ADMINISTRATION, 713 MONTREAL ROAD, OTTAWA, ONTARIO, K1K 0T2.

THE NEW MONTFORT





AUXILIARIES AND VOLUNTEERS : YOU MAKE THE DIFFERENCE

by Denyse Brisson, Chair of the Auxiliary and Volunteer Association



Year 2003-2004 has been exceptional for the Auxiliary/Volunteer Association, a year filled with challenges for the Association's five committees and for all of the auxiliaries/volunteers who have worked toward achieving a common goal, improving life at Montfort.

A record year

By adding a few events to its fundraising activities and by continuing its wonderful work, the auxiliary/volunteer team made a net profit of over \$170,000 last year, resulting in a donation of more than \$165,000 to the Hospital.

Celebrating the 50th anniversary

The auxiliaries/volunteers, a crucial part of the Montfort spirit, actively participated in the festivities surrounding the Hospital's 50th anniversary. With loads of enthusiasm, they went the extra mile to give every activity a festive touch. The Association is proud to be the official custodian of promotional articles for the 50th anniversary and looks forward to organizing the Montfort Gala that will close the celebrations in October. The Montfort Gala will be a special evening during which we will celebrate our history as well as the people who have contributed to our growth through the

years. We will also pay tribute to our President and CEO, Mr. Gérald R. Savoie, one of the key players in the Hospital's success.

Untold hours

The success of any activity can often be traced to the little things. By their many small daily acts of human kindness, Montfort's 300 auxiliaries/volunteers truly raise the quality of services offered to patients and, in so doing, improve their quality of life as well. Their devotion is exemplary and their commitment is invaluable. Their contribution represents more than 82,000 hours per year, which makes a huge difference in our institution. A special thanks to all of you who are the driving force of the Association and the pride of the Hospital.

A gold-winning team!

The Association's success would not be possible were it not for the support and hard work of the exceptional group of people around me. As Chair of the Association and representative of its Board of Directors, I would like to take this opportunity to thank the members of the Board of the Association and of the various committees, as well as Julie Gaudreault, Volunteer Coordinator, and Sister Gisèle Lambert, Volunteer Services Counsellor. I would also like to thank our Director, Marc P. Desjardins, who made a remarkable contribution in his 16 years working with the auxiliaries/volunteers.

MONTFORT HOSPITAL'S YOUNG VOLUNTEERS



A group of young participants in the Young Volunteers Program (Summer of 2003) take part in a general training session at the Hospital.

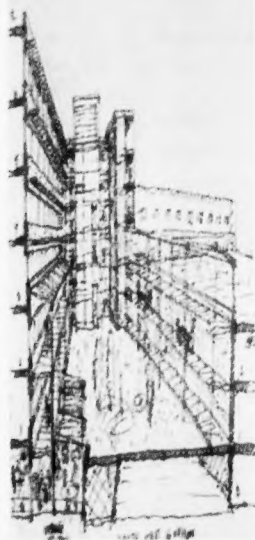
By participating in this program, young volunteers have the opportunity to live a life-changing experience. Their activities mainly involve providing moral and psychological support and ensuring the well-being of patients. Young volunteers play an important role in our Hospital in complementing the work of employees.

If you know energetic young people who would like to be part of the Hospital's volunteer team, please contact Julie Gaudreault, Program Coordinator, at (613) 746-4621, extension 2019.

Hand in hand for a better tomorrow!



The Montfort Hospital's Young Volunteers Program is set to begin in July. This program allows young people aged 14 and up to give some of their time and energy to improving the life of our patients.



THE NEW MONTFORT

QUALITY OF WORKING LIFE ... STILL A PRIORITY

In 2003, Montfort Hospital continued its commitment to its staff through a series of new initiatives aimed at improving the quality of life in the workplace.

If the staff at Montfort can now refer to itself as a wonderful family of employees where each person's vision has an impact on the decisions that affect the growth of their Hospital, it is due in no small part to the Quality of Working Life Group (QWL).

The QWL Group, made up of 23 employees representing all sectors of the Hospital, was created in 2002 following an important employee survey. Since that time, it has participated actively in the decision-making process by offering valuable support and feedback to management. In fact, the Group has been so effective that it has become a key partner in the administration of the establishment. It is presently clarifying its mandate in order to maximize its contribution.



As a follow-up to the employee survey in 2002, the QWL Group presented a report containing 26 recommendations grouped under four themes: communications, involvement in the decision-making process, the availability of sufficient material and of sufficient staff. Management immediately acknowledged and examined these recommendations, and as a result, many of them were implemented in 2003-2004. Here are a few examples:

- The opening, on March 22, 2004, of the Boulevard des employés. This communications centre, located near the cafeteria, allows for a more effective distribution of information concerning life at Montfort. It also includes an electronic billboard for all staff members.



- The regular publication of the Montfort Bulletin that transmits news and events of importance to staff members.
- The installation of a central voice mailbox that employees can use to record their grievances, congratulations and suggestions.
- The organization of "President & CEO Forums", aimed at keeping the lines of communication open between staff and management.
- A new emphasis on the importance of developing communication tools in all departments.
- An investment of \$400,000 in new, high quality equipment.

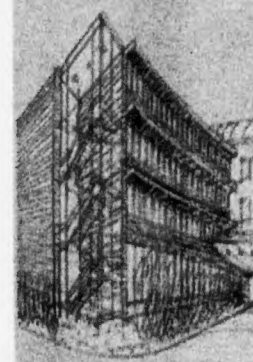
Moreover, our interpersonal relations improvement program was a hit with all those who participated and will certainly help to improve the quality of working life in our institution.

Word is that Montfort's employees appreciate these new developments and that they have made a real difference in the quality of everyone's life.

In other news, the Hospital is also undertaking a major job assessment project. The project included a questionnaire recently distributed to all employees, and aims at assessing staff needs and interests in terms of their positions and work schedules before proceeding to a job fashioning initiative to maximize staff satisfaction and the quality of life in the workplace.

Montfort is experiencing a period of phenomenal growth, due in large measure to the cooperative and supportive environment that has led to such great progress. With the changes still to come, Montfort is opening a new chapter in its storied history.

THE NEW MONTFORT



CÉLÉBRATIONS DU 50^E ANNIVERSAIRE



Gérald R. Savoie, P.-D.G. de l'Hôpital; Michelle de Courville Nicol, présidente du Comité du 50^e; Pierre Lefebvre, président du CA de l'Hôpital; Gisèle Lalonde, présidente SOS Montfort; Diane Doré, trésorière de la Fondation; et Denyse Brisson, présidente de l'Association des auxiliaires/bénévoles lors du lancement des célébrations du 50^e anniversaire.

Gérald R. Savoie, President & CEO of the Hospital; Michelle de Courville Nicol, President of the 50th Anniversary Committee; Pierre Lefebvre, President of the Board of Trustees of the Hospital; Gisèle Lalonde, President of SOS Montfort; Diane Doré, Treasurer of the Foundation; and Denyse Brisson, President of the Auxiliaries/Volunteers Association at the opening of the 50th anniversary celebrations.

Plus de 250 employés et bénévoles ont partagé des souvenirs mémorables lors des Grandes retrouvailles de Montfort le samedi 15 mai dernier.

More than 250 employees and volunteers shared their pleasant memories during the "Grandes retrouvailles de Montfort", on Saturday, May 15th.



Montfort revient à Montfort ! La statue de Saint-Louis-Marie de Montfort a retrouvé sa place toute méritée dans le foyer de l'Hôpital en janvier dernier lors d'un événement organisé par le Comité du 50^e anniversaire. L'excellente présentation des deux comédiens a fait revivre l'esprit qui régnait au tout début. L'émotion était palpable parmi les Filles de la Sagesse présentes à cette occasion. Sur la photo : Pierre Simpson dans le rôle de Saint-Louis-Marie de Montfort; Père Lionel Desgroseillers; Sr Anizette Bélanger, responsable provinciale des Filles de la Sagesse; Sr Anne-Marie Gallichan, Fille de la Sagesse qui porte pour l'occasion un costume de l'époque; et Renée Aubin dans le rôle de Marie-Louise Trichet.

Montfort returns to Montfort! The statue of St. Louis-Marie de Montfort reclaimed its rightful place in the hall of the Hospital last January during an event organized by the 50th Anniversary Committee. An excellent performance by two actors revived the spirit that resided here in the very beginning. Emotions ran high among the sisters of the Daughters of Wisdom who attended. In the photo: Pierre Simpson in the role of St. Louis-Marie de Montfort; Father Lionel Desgroseillers; Sister Anizette Bélanger, Provincial of the Daughters of Wisdom; Sister Anne-Marie Gallichan, sister of the Daughters of Wisdom, in the habit of the period; and Renée Aubin in the role of Marie-Louise Trichet.



Hôpital Montfort
Montfort Hospital

Gérald Savoie a partagé le gâteau du 50^e anniversaire avec tous les employés et bénévoles de l'Hôpital le 9 octobre dernier. Il est accompagné de Denyse Laframboise, bénévole et responsable de la Boutique Montfort.

Gérald Savoie shared the 50th anniversary cake with all of Montfort's employees and volunteers on October 9th. He is accompanied by Denyse Laframboise, Volunteer and Manager of the Montfort Boutique.



Le lancement du livre *Montfort : La lutte d'un peuple* par l'auteur Michel Gratton, qui nous a fait découvrir les faits cachés de la bataille Montfort, posé en compagnie de la présidente de SOS Montfort, Gisèle Lalonde.

The book launch of *Montfort : La lutte d'un peuple*, which tells the secret history of the Montfort struggle, by author Michel Gratton, posing in company of Gisèle Lalonde, President of SOS Montfort.



Monseigneur Gervais a présidé la célébration eucharistique qui soulignait le 50^e anniversaire de l'Hôpital Montfort le 11 octobre dernier à l'église Notre-Dame-de-Lourdes.

Monsignor Gervais presided over the eucharistic celebration of the Hospital's 50th anniversary on October 11th at the Church of Notre-Dame-de-Lourdes.



Dans le cadre du 50^e anniversaire de l'Hôpital, la Fondation a présenté le magnifique spectacle de Marie-Michèle Desrosiers le 13 décembre dernier. La magie de Noël était au rendez-vous par la splendeur de la cathédrale Notre-Dame et la qualité de la performance.

As part of the 50th anniversary celebrations, the Montfort Foundation organized an unforgettable performance by Marie-Michèle Desrosiers on December 13th. The magic of Christmas was certainly present thanks to the splendour of Notre-Dame Cathedral and the quality of the performance.



Un hommage spécial a été rendu à tous les anciens présidents(es) du CA de Montfort lors d'une activité de retrouvailles pour les membres de l'Association de l'Hôpital. Sur la photo : M. Gérard Savoie a remis une plaque souvenir à M. Gérard Raymond, M. Jean-Pierre Kingsley, M. Pierre Lefebvre, Mme Michelle de Courville Nicol et l'honorable Jean-Pierre Beaulne afin de reconnaître leur contribution à l'évolution de Montfort en un centre d'excellence!

A special tribute to all of Montfort's former chairpersons of the Board took place during a special reunion for members of the Hospital Association. In the photo: Mr. Gérard Savoie hands a commemorative plaque to Mr. Gérard Raymond, Mr. Jean-Pierre Kingsley, Mr. Pierre Lefebvre, Mrs. Michelle de Courville Nicol and the Honourable Jean-Pierre Beaulne in recognition of their role in making Montfort a centre of excellence!

Sr Élane Renaud, provinciale suppléante des Filles de la Sagesse, et Sr Gracia Leduc, première directrice générale de l'Hôpital, reçoivent un cadre représentant le logo du 50^e de Pierre Lefebvre et Gérard Savoie lors d'une réception suivant la messe du 11 octobre dernier.

Sister Élane Renaud, Acting Provincial of the Daughters of Wisdom, and Sister Gracia Leduc, first director of the Hospital, accept a frame highlighting the 50th anniversary logo from Pierre Lefebvre and Gérard Savoie during a reception following Mass on October 11th.



Les élèves de 7^e année de l'École Gisèle Lalonde ont reçu une visite toute spéciale le 5 mars dernier : St-Louis-Marie de Montfort et Sœur Marie-Louise Trichet sont venus les rencontrer pour leur faire connaître l'histoire de l'Hôpital Montfort, institution unique et vitale pour toute la francophonie.

The seventh-grade students of Gisèle Lalonde School received a special visit on March 5th: St. Louis-Marie de Montfort and Sister Marie-Louise Trichet came to meet them and tell them the history of Montfort Hospital, a unique institution vital to all Francophones.



La naissance du dernier bébé du demi-siècle de Montfort, Eloïse, entouré de sa maman Marie-France Kingsley, son papa Yves Saint-Germain, sa grande sœur Chloé et sa grand-maman Suzanne Kingsley.

The birth of the last baby of Montfort's first fifty years, Eloïse, together with her mother Marie-France Kingsley, her father Yves Saint-Germain, her older sister Chloé and her grandmother Suzanne Kingsley.



La premier bébé du 50^e, Ashton, dans les bras de son père Archie Trépanier et avec sa grand-maman Robin Barkley, sa sœur Destiny et sa maman Kira Barkley.

Ashton, the first baby of the 50th anniversary, in the arms of his father, Archie Trépanier, together with his grandmother Robin Barkley, his sister Destiny and his mother Kira Barkley.

Dans le cadre de son 50^e anniversaire, l'Hôpital Montfort a tenu à souligner la contribution exceptionnelle des médecins-chefs depuis 1963 lors de la « Journée Montfort », le 2 avril dernier. Sur la photo : M. Gérard R. Savoie, P.-D.G. de l'Hôpital; Dr Gilles V. Bourdeau, 2000-2003; Dr Jocelyn J. Deneault, 1979-1995; Mme Lyne Tremblay, fille du Dr Lauréat Tremblay, 1976-1979; et Dr John A. Joanisse, 1994-2000.

As part of the 50th anniversary celebrations, Montfort Hospital recognized the exceptional involvement of its medical chiefs of staff since 1963 on Montfort Day, last April 2nd. In the photo: M. Gérard R. Savoie, President & CEO of the Hospital; Dr. Gilles V. Bourdeau, 2000-2003; Dr. Jocelyn J. Deneault, 1979-1995; Mrs. Lyne Tremblay, daughter of Dr. Lauréat Tremblay, 1976-1979; and Dr. John A. Joanisse, 1994-2000.



50th ANNIVERSARY CELEBRATIONS

